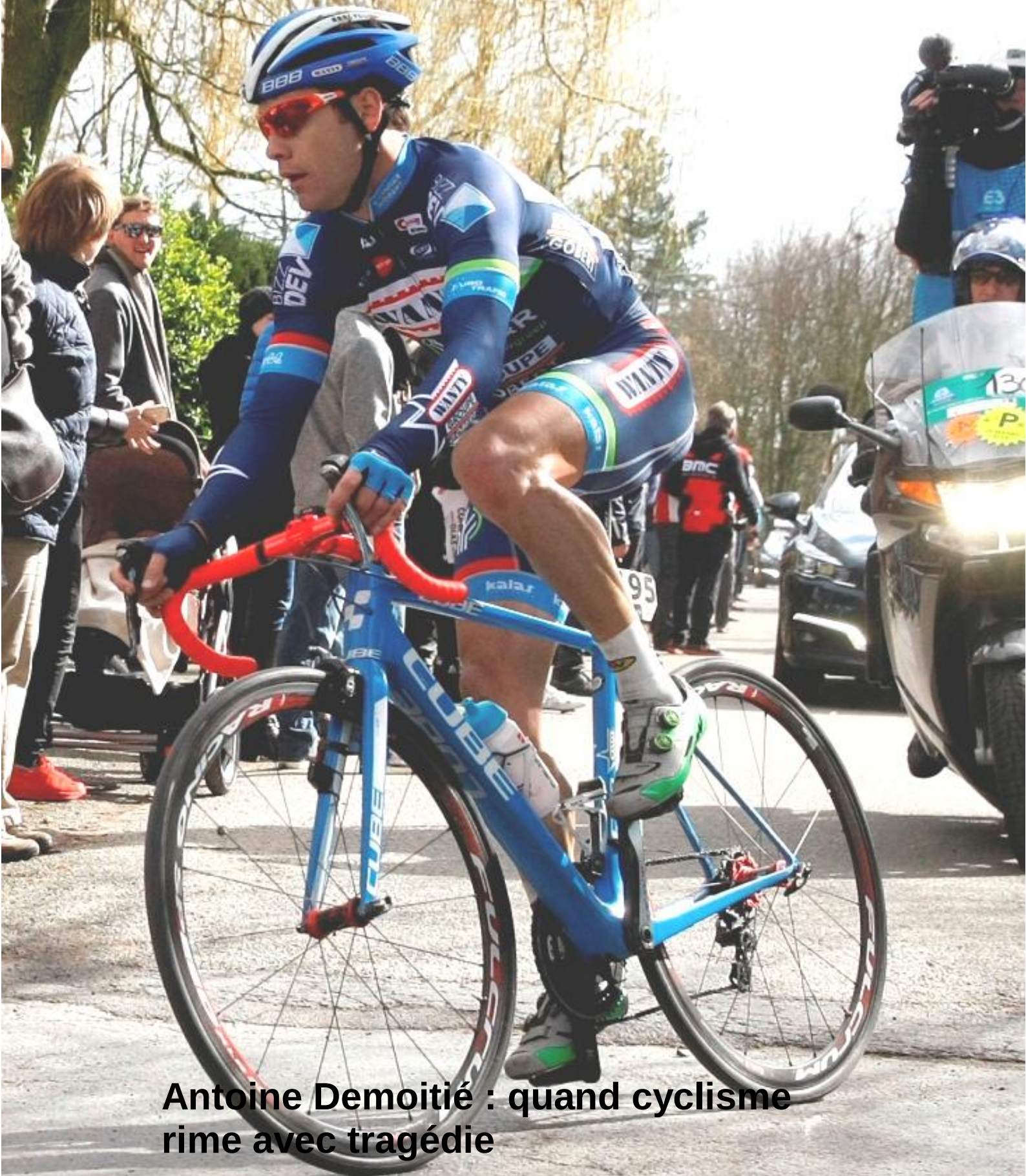


COUPS DE PEDALES

N° 173 (20) mars-avril 2016



**Antoine Demoitié : quand cyclisme
rime avec tragédie**

©PVerhoest E3-Harelbeke 2016

EDITORIAL

Nous venons indéniablement d'assister à une campagne des classiques inoubliable et nous aurions sincèrement voulu nous limiter à comparer les exploits d'Arnaud Démare, de Peter Sagan, de Fabian Cancellara, de Tom Boonen, de Davide Gasparotto, ou de l'inattendu Matthew Hayman avec ceux d'Eddy Merckx, de Ward Sels, de Felice Gimondi, de Jacques Anquetil, ou de Jean Stablinski survenus 50 ans (déjà) plus tôt. Et pourtant, l'actualité nous pousse plutôt à ouvrir un chapitre bien plus sombre.

Au cours du week-end pascal, deux coureurs s'en sont en effet allés en pleine force de l'âge. Toutes les nouvelles de décès font mal mais, à une époque où la mort est le plus souvent repoussée à l'extrême vieillesse, voir disparaître des jeunes adultes ne peut susciter qu'incompréhension et indignation. Antoine Demoitié et de Daan Mynheer avaient en effet encore une longue carrière à mener et toute une existence à croquer à pleine dent.

Chez tous les passionnés du cyclisme, leur disparition a fait inexorablement renaître les tristes souvenirs des nombreux drames du passé. Différents quotidiens ont « lâché » quelques listings (souvent très incomplets) d'anciens coureurs ayant payé un lourd tribut à la malchance, parfois même avec un commentaire laconique, mais nous considérons qu'une telle superficialité offensait plutôt leur mémoire. Car que peuvent bien signifier pour tout lecteur un nom, une date, un lieu, ... quand la contextualisation fait défaut ?

Sans tomber dans un pathos de mauvais aloi, nous avons donc décidé de faire revivre ces drames qui font partie intégrante de l'Histoire de la *Petite Reine* et de rendre ainsi hommage à la Mémoire de toutes ces victimes de la tragique fatalité en les extirpant des tréfonds de l'oubli dans lequel les affres du temps les ont enfouis depuis des années, voire même des décennies.

C'est donc avec une grande émotion que nous dédions ce numéro à Antoine, à Daan, ainsi qu'à toute leur famille.

Rudi Creeten.

COMMENT NOUS CONTACTER ?

ANSEEUW Willy	willy.anseeuw@belgacom.net
CRASSET Guy	guy.crasset@scarlet.be
CREETEN Rudy	rcreeten.cdp@teledisnet.be
DARGENTON Michel	michel.dargenton@orange.fr

SOMMAIRE

LES MORTS EN COURSE	3
ILS NOUS ONT QUITTES	45
Martin VAN DEN BOSSCHE	57
LE TOUR DE SUISSE 1982	74
L'HISTOIRE DU CYCLISME AUTRICHIEN (2)	82
LE TOUR DU PAYS BASQUE 1935	90
IL Y A CENT ANS (MARS-AVRIL 1916)	99
LES LECTEURS NOUS ECRIVENT	105

DOSSIER COUPS DE PEDALES

MORTS EN COURSE

Rudi CREETEN

Cette étude a pour objet d'évoquer la mémoire des trop nombreux coureurs professionnels décédés en compétition. Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, la mort touchait essentiellement les stayers, victimes (tout comme leurs entraîneurs...) d'une sinistre succession de drames dus à la recherche insensée de la vitesse, à l'imprudence des pratiquants, et aux carences de la réglementation. Les courses derrière motocyclettes étaient extrêmement populaires et très lucratives, surtout en Allemagne. Rien d'étonnant donc que ce pays ait été le théâtre de très nombreux accidents fatals.

Le danger va ensuite changer de terrain. La route deviendra extrêmement meurtrière en raison de l'augmentation des voitures, de l'irresponsabilité propre à certains automobilistes, des chaussées peu carrossables, du manque de protection offerte aux coureurs, et de la surconsommation de produits dopants. Le décès d'Andredi Kivilev en 2003 poussera les membres de l'UCI à rendre le casque obligatoire pour toutes les épreuves sur route. Une décision capitale ! Mais si le risque de blessure mortelle s'en trouve désormais réduit, il n'a pas disparu pour autant. Philippe Gilbert l'a encore rappelé lors de sa conférence de presse donnée peu avant l'Amstel Gold Race, les cyclistes restent « les usagers faibles de la route ». La réduction du nombre de véhicule en course devrait toutefois encore diminuer le danger.

En attendant, nous vous convions à un voyage à travers le temps et à revivre les drames qui ont ponctuellement endeuillé la Petite Reine. Ce sera aussi l'occasion de redécouvrir près de 100 coureurs, des plus anonymes aux plus grands champions, qui ont tous en commun d'avoir beaucoup trop tôt disparu et laissé leur entourage, famille comme supporters, dans un profond désarroi...

1896

Le 29 juillet, alors qu'il se trouve sur la piste de Lima (Ohio), Joseph Frank **GRIEBLER** (°17.09.1868 à St Cloud / Minnesota) est un jeune professionnel dont les rêves de marcher sur les traces du légendaire Arthur-Augustus Zimmerman remontent déjà au passé. Souffrant d'un grave problème aux yeux, conséquence d'un précédent carambolage, qui risque de lui faire perdre la vue et étant complètement désargenté, le coureur de Minneapolis songe en effet sérieusement à renoncer à la compétition. C'est sans compter la chute mortelle dont il sera bientôt victime... L'Américain roule trop vite. Peut-être en raison de sa trop grande motivation à recevoir un prix pour rembourser les deux paires de chaussures qu'il vient d'acheter à crédit à un commerçant local ? Toujours est-il que, ne portant pas de casque, « Poor Joe » ne peut être secouru. Souffrant d'une fracture du crâne, d'une oreille arrachée, d'un œil sorti de l'orifice, et d'un menton brisé, il meurt vingt minutes plus tard. Joe Griebler abandonne ainsi une femme et deux enfants dans la misère.

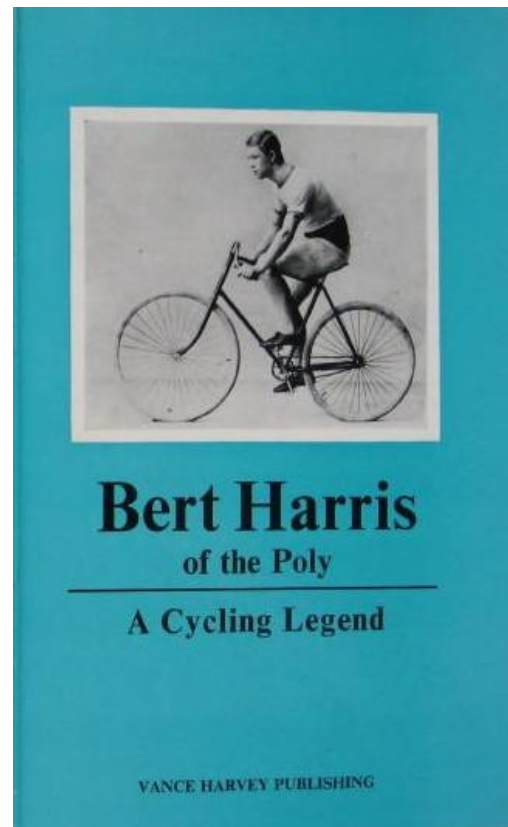


1897

Le 19 avril, le lundi de Pâques, **Albert « Bert » Walter Allen HARRIS** (°1873 à Birmingham) se trouve sur le vélodrome d'Aston dans sa ville natale quand il touche un autre concurrent et tombe la tête la première sur la piste. Surnommé "Harris l'Invincible", le sprinter ne peut toutefois rien contre la mort et il rend l'âme deux plus tard à l'hôpital local, sans avoir repris connaissance. Il est toujours considéré comme le premier grand héros sportif de l'Histoire de l'Angleterre. Grassement payé pour l'époque, cette véritable légende aura l'occasion de montrer son impressionnante pointe de vitesse partout dans le monde, jusqu'en Australie. Preuve de sa grande popularité, un monument sera érigé peu après son décès au cimetière de Welford Road de Leicestershire, ville où il a grandi.

Albert HARRIS a été le premier cycliste professionnel anglais, en 1894.

Un livre lui a été consacré sous le titre "Bert Harris of the Poly" écrit par Dick Swann en 1964.



1900

Le 16 décembre, le Suédois **Oscar AARONSON** (°1878) effectue une terrible embardée sur la piste du Madison Square de New-York alors qu'il participe à l'épreuve des Six Jours. En réalité, l'Américain est victime d'un carambolage avec cinq autres concurrents. Sorti de la piste, inconscient, il ne reprendra ses esprits que quelques heures plus tard et il tentera de remonter sur son vélo. En vain... L'Américain d'adoption finira par s'effondrer, avant d'être enfin conduit à l'hôpital. Oscar Aaronson décède six jours plus tard des séquelles de l'accident et d'une pneumonie. Venu de Suède chercher fortune aux Etats-Unis, il exerça la profession de maçon, avant de se tourner l'année précédente le drame vers les vélodromes au départ de Chicago. A l'occasion, il servait de pacemaker à des champions, comme Edouard-Henry Taylor ou Jimmy Michael.

A ces Six Jours, les officiels le classe 7^{ème}, alors que l'année précédente, lors de la première édition disputée par équipes, équipier de Georges Kraemer, de Chicago, il avait abandonné.



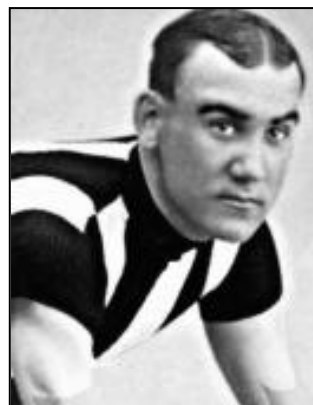
Dessin paru dans le New York World à la suite du décès d'Oscar Aaronson

1901

Le 4 septembre, **John "Johnny" NELSON** (°1878) doit participer à un duel fort attendu contre l'Anglais Jimmy Michael au Madison Square Garden de New-York. Un duel entre deux stayers qui furent tous deux champions du monde, le premier en 1899 et le second en 1895. Mais l'affrontement va tourner cours. Le coureur de Chicago chute en effet après que le pneu de la moto de son entraîneur ait explosé. Couché sur le ciment, il est ensuite percuté par la moto de son adversaire. Sa jambe gauche étant complètement déchiquetée, Johnny Nelson est emmené à l'hôpital Bellevue où les médecins se trouvent contraints de l'amputer. Cinq jours plus tard, il est emporté par la gangrène tant re-

doutée. Ironie du sort, son frère cadet Joe décèdera trois ans plus tard sur la même piste lors d'une épreuve pour stayers.

De parents suédois, John NELSON est devenu champion du monde derrière moto à Montréal en 1899. Il devance l'Australien Ben Goodson et le Canadien George Riddle de plusieurs miles.



1902



Le 13 mai, **Archie Mc EACHERN** (°15.12.1873 à Lindsay) trouve la mort après une chute sur le vélodrome du Coliseum d'Atlantic City (New Jersey) qui vient seulement d'ouvrir ses portes un an auparavant. Le stayer de Toronto tentait alors de battre un record mondial derrière tandem motorisé lorsqu'il est rentré en collision avec le dit tandem dont la chaîne s'était rompue. Emmené à l'hôpital avec la veine jugulaire tranchée, la poitrine brisée, et le poumon perforé, il décède peu après son admission. Le Canadien était un des coureurs les plus populaires d'Amérique du Nord au tournant des 19e et 20e siècles. Il appartenait à la première génération de coureurs de Six jours qui roulait jusqu'à... 24 heures par jour. A New York il a terminé 2^{ème} en 1899 et en 1900 et vainqueur en 1901 associé à Bobby Walthour sénior.

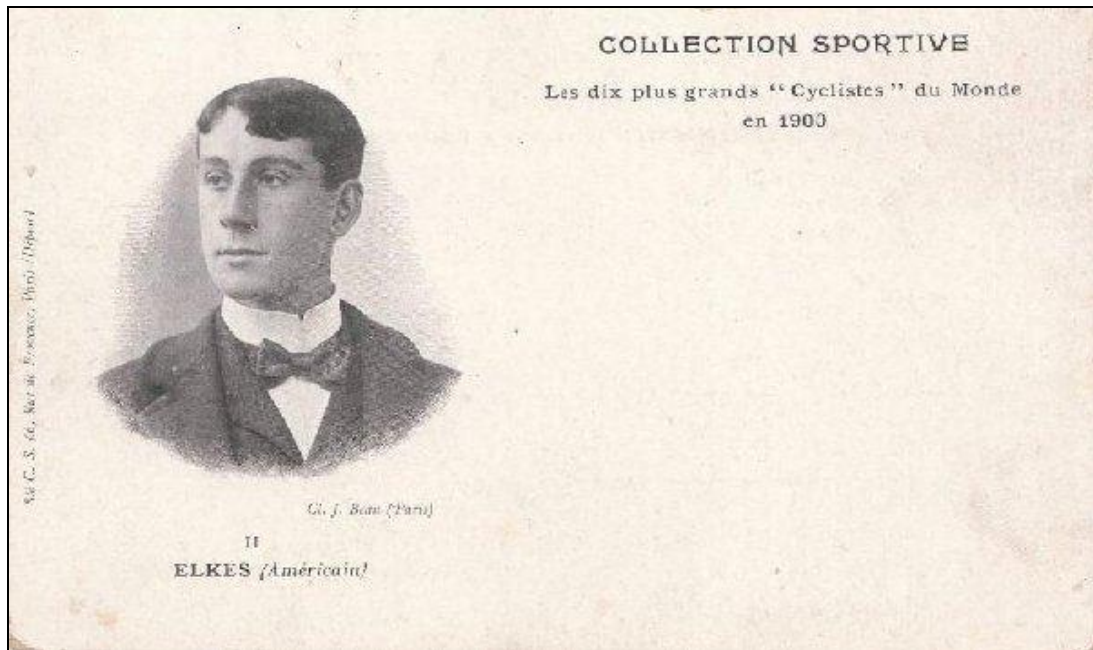
Le 15 mai disparaît **Charles KERFF** (°12.4.1874) à l'hôpital d'Aix-en-Provence où il vient d'être amené en piteux état. Issu d'une famille de 10 garçons installée à Fournons-Saint-Pierre, le Liégeois fut champion national derrière moto la saison précédente et premier Belge à être invité à pouvoir prendre part aux Six Jours de New-York. Disputant l'unique édition de l'épreuve Marseille-Paris (qui poussa Henri Desgrange à lancer le Tour de France), il fait une chute mortelle dans la nuit noire peu après le départ, lui occasionnant une fracture du crâne. Son frère aîné Marcel apprendra seulement son décès sur la ligne d'arrivée qu'il vient de franchir en 4^e position. Participant encore à la première édition de la *Grande Boucle*, ce dernier finira pendu à un arbre par les soldats allemands lors de la Première Guerre mondiale pour espionnage.



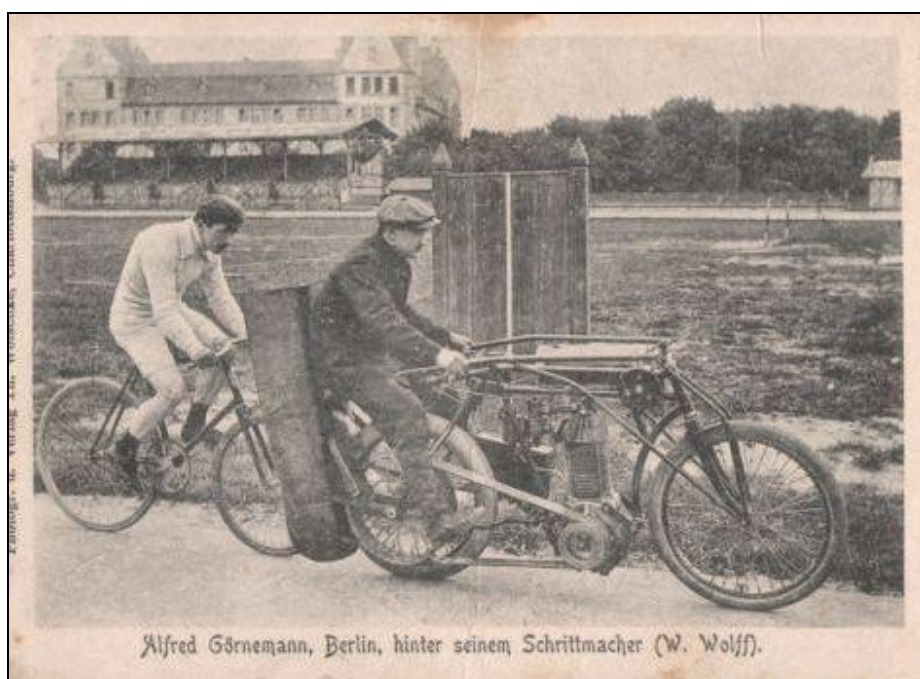
Charles KERFF

1903

Harry ELKES (°28.02.1878 à Port Harry) faisait partie de la caste des meilleurs pistards, brillant dans les 6 Jours tout comme derrière moto. Il a remporté les Six Jours de New York en 1900 avec Floyd Mc Farland. Les vélodromes allemands et français n'hésitaient d'ailleurs pas à délier les cordons de la bourse pour s'attacher ses services. Désireux d'entamer des études médicales, le New-Yorkais avait néanmoins décidé d'arrêter la compétition à la fin de l'été. En attendant, il ambitionnait de remporter les épreuves du meeting organisé le 30 mai sur le vélodrome de Charles River à Cambridge (Massachusetts) afin d'offrir un beau cadeau à sa future épouse, fille d'un... médecin. Et tout se passe bien pour Harry Elkes puisqu'il bat plusieurs records tout en dominant ses adversaires. Lors d'une dernière épreuve, il subit néanmoins une crevaison fatale qui le fait basculer. La moto de Gately, entraîneur de Will Stinson, ne peut l'éviter et lui écrase la tête. L'Américain meurt dans l'ambulance, sur le chemin de l'hôpital de Boston.



Le 11 octobre, **Alfred GÖRNEMANN** (°1.09.1877 à Berlin) rend l'âme le soir d'une vilaine chute encourue sur le vélodrome de Dresde (Saxe). En essayant de surmonter son rival Thaddäus Robl, le Berlinoise a dérapé sur la piste mouillée et est entré en collision avec son entraîneur. Souffrant d'une fracture du crâne et d'une lésion à la colonne vertébrale, le malheureux ne reprendra pas connaissance et sera enterré le 15 octobre dans sa ville natale. Champion du monde de demi-fond amateur l'année précédente, l'Allemand, officiant comme chauffeur après avoir été commerçant, ne faisait de la bicyclette que pour arrondir ses fins de mois.



1904

Le 15 mai, **Jules OREGGIA** (°13.01.1883 à Marseille) chute sur le vélodrome de Marseille et est renversé, au moment où il se relève, par une moto dont le repose-pied lui fend le crâne. Modeste stayer, le Marseillais d'origine italienne décèdera aux quartiers des coureurs. Il venait de passer professionnel.

Le 25 juin, Léopold-Marie (couramment appelé **Paul**) **DANGLA** (°16.01.1878 à Laroque-Timbaut) succombe à de graves blessures après une terrible chute sur la piste de Magdebourg (Saxe-Anhalt) survenue treize jours plus tôt. Comme à l'accoutumée, le pistard de Lot-et-Garonne venait d'éparpiller ses adversaires et paraissait devoir l'emporter quand un **entraîneur surgit imprudemment devant lui pour se substituer à la moto d'un concurrent devenue défaillante. Le choc est inévitable. Relevé avec une jambe cassée en deux endroits, ainsi qu'avec de graves blessures à la tête et sur le corps, celui-ci est transporté à l'hôpital local où il ne sortira pas de son agonie.** **Paul Dangla** était alors au faite de la gloire. En fin de saison passée, il avait en effet établi deux nouveaux records de l'heure derrière moto, après avoir été vice-champion d'Europe et de France de demi-fond. Un collège à Agen porte son nom.



Le 17 juillet, **Otto LUTHER** décède sur le vélodrome de Brunswick (Basse-Saxe). Alors qu'il disputait la course des 20 kilomètres avec entraîneurs, l'Allemand est victime d'une crevaison au pneu avant lors du 14^e tour. Chutant sur le ciment, celui-ci est percuté par la moto de l'entraîneur d'Adolf Shulze qui lui écrase la poitrine. Le malheureux est mort sur le coup.

Le 14 août, **Karl KÄSER** (°22.04.1874 à Wehr) participe au GP de Plauen (Saxe) et chute lourdement, avant d'être mis en charpie par la moto qui le suit. Le frère aîné de Josef, également stayer, décèdera deux jours plus tard.



En raison de ses succès retentissants lors des épreuves de Six Jours aux Etats-Unis, **Georges LEANDER** (°12.05.1883 à Chicago) est invité en cette année 1904 à montrer l'étendue de son talent sur le sol européen. Le 21 août, le champion américain participe à une épreuve contre son compatriote, le légendaire Bobby Walthour, et le Français Eugenio Bruni sur le vélodrome du Parc des Princes à Paris, envahi par 20 000 personnes. Celui-ci se trouvait bien callé derrière la moto de son entraîneur, quand il fit soudain une embardée et tomba sur la tête. De prime abord, la blessure au crâne et les multiples contusions ne parurent pas très graves, mais son état empira tout à coup. Emmené à l'hôpital Beaujon de Clichy, l'athlète de Chicago, surnommé "The Windy City Fat Boy" en raison de son impressionnante stature, y rendra son dernier soupir six jours plus tard.

Georges Leander avait, lui aussi, remporté les six Jours de New-York, en 1902, un avant de devenir champion des USA de demi-fond.



Georges LEANDER



Charles BRECY

Ayant réalisé une honnête carrière dans les sprints, **Charles BRECY** (°4.08.1873 à Paris XV) était devenu stayer à l'âge de 30 ans et il poursuivait le rêve de battre le record du monde de l'heure derrière moto. Après plusieurs tentatives avortées, le Parisien se présente donc le 13 novembre sur la piste du Parc des Princes pour un nouvel essai. Alors que l'exploit paraît enfin à sa portée, la fourche de la moto pilotée par son entraîneur Jean Bertin se brise. Jeté avec force contre une barrière, le Parisien git ensanglanté sur le bas de la piste. Il mourra des suites de ses blessures onze jours plus tard, laissant une femme et trois enfants.

1905

Le 7 mai, alors qu'il participe au GP de Brunswick (Basse-Saxe) pour sa sixième épreuve comme stayer, **Hubert SEVENICH** (°2.04.1878 à Stolberg) tente, guidé par son entraîneur Karl Krase, de dépasser l'Hambourgeois Richard Schröter, loin derrière l'Afro-américain Woody Hedspath qui mène la danse. Las, le passage s'avère être trop étroit et sa folle tentative provoque, dans un grand fracas, une chute générale. Alors que Richard Schröter doit subir l'amputation à même le terre-plein central, l'ancien sprinter rhénan est retrouvé mortellement écrasé contre une balustrade. Il sera enterré dans son village natal de Stolberg (Aachen).



Le 17 septembre, **Willy SCHMITTER** (° 8.02.1884 à Mülheim) est fauché en pleine gloire sur le vélodrome de Leipzig (Saxe) lors du championnat d'Europe de demi-fond en raison de l'éclatement du pneu de la moto conduite par son entraîneur. Devant 30 000 spectateurs consternés, le jeune stayer de Cologne-Mülheim tombe et est écrasé par la moto de l'entraîneur d'Henri Contenet. Souffrant d'une fracture du crâne, il meurt à l'hôpital la nuit suivante. Disposant d'un certain charisme et d'une grande habileté sur deux roues, Willy Schmitter était passé professionnel, contre l'avis paternel, deux ans plus tôt. Et directement, il allait faire parler toute sa classe et susciter l'enthousiasme général autour de lui. Incarnation de l'insouciance juvénile, sa mort prématurée à l'âge de 21 ans suscitera un véritable culte. Pas moins de 50 000 personnes assisteront à son enterrement ! En novembre 1919, un monument sera érigé à Cologne en sa mémoire. Onze un plus tard, le club cycliste RC Schmitter verra le jour.



1906

Le 29 avril, **Gustav FREUDENBERG** (° 19.04.1876 à Elberfeld) tombe et décède sur la piste de Magdebourg (Saxe-Anhalt) après qu'une moto lui ait arraché l'artère de la jambe droite. Ce mineur de profession s'était détourné des terrils à l'âge de 18 ans pour devenir pistard. Peu convaincant à ses débuts, le Berlinoïse finira toutefois par devenir un partenaire apprécié du légendaire stayer Thaddaeus Robl. Après un arrêt de deux saisons pour raison militaire, celui-ci était revenu la saison précédente à la compétition.

Le 22 juillet, **Richard HUHDORF** (° 22.01.1882 à Leipzig) perd la vie alors qu'il participe à la "petite Roue d'Or" à Halle (Saxe-Anhalt). Ayant réussi à se faire exempter du service militaire en raison de problèmes à l'estomac, le jeune homme de Leipzig décide de tenter sa chance comme stayer. Désargenté, il persuade ses amis d'investir en lui et... en l'achat d'une moto. Lors de l'épreuve de 100 kilomètres, celui-ci touche le rouleau de son entraîneur et chute lourdement. Ne portant pas de casque, il décède des suites d'une fracture du crâne lors de son transport à l'hôpital.



Gustav FREUDENBERG



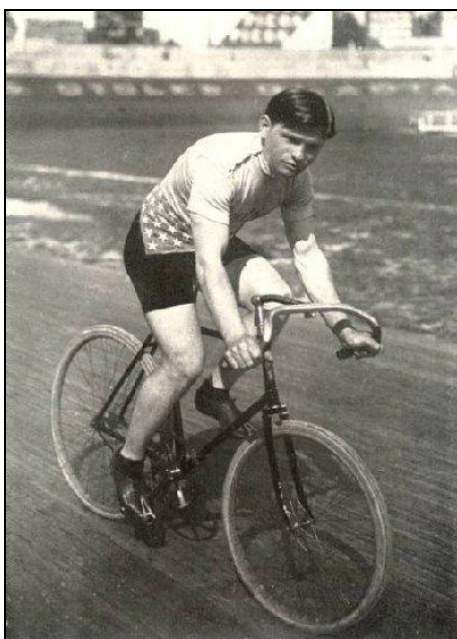
Richard HUHNDORF

1907

Le 13 octobre, **Moritz HÜBNER** (° 1887) s'éteint dans sa ville natale, sur la piste de Weissenfels (Saxe-Anhalt). Nouvellement marié, ce jeune homme de 20 ans avait quitté ses habits de cordonnier pour tenter sa chance sur les vélodromes. Mais ses débuts vont s'achever rapidement. Motivé à l'idée de briller devant les siens (dont son épouse, ses parents, et... ses 7 sœurs !), le régional du jour ne trouvera en effet que la mort. Ayant chuté en raison du dérèglement de la moto de son entraîneur, il sera écrasée par celle qui le suivait.



Garçon intelligent qui avait toutefois dû quitter l'université de Boston faute d'argent, **Louis METTLING** (° 3.12.1884 à Boston) profite d'une prestance impeccable, tant sur la piste qu'à la ville, pour être invité à se produire en Europe. Rapidement surnommé le « Schoolboy de Roxbury » (quartier ouvrier de Boston dont il provient), l'ancien champion d'Amérique de demi-fond amateur n'aura donc guère eu le temps d'honorer ses multiples contrats en Allemagne. Le 9 juin, alors qu'il domine largement le GP de Dresde (Saxe), le jeune stayer est victime d'une sérieuse chute qui le fait plonger la tête la première sur la piste en ciment. Victime d'un accident vasculaire cérébral, Louis Mettling meurt douze jours plus tard sans s'être réveillé. La famille étant incapable d'assurer financièrement un rapatriement, son corps sera enterré dans le cimetière local de Tolkewitz.



Louis METTLING

1908

Le 22 octobre, **Gustav SCHADEBRODT** (° 23.02.1887 à Brandenburg) participe à la « Roue d'Or de Brandebourg » organisée dans son jardin, sur le vélodrome du Parc de Treptow à Berlin. Pour lui, il s'agit de la dernière épreuve de l'année. Drivé par son frère Otto, ce grand stayer de 25 ans et de près de 2 mètres de haut, a sans doute trop voulu briller devant ses supporters. Le Berlinois, qui n'est professionnel que depuis la saison précédente, va en effet effectuer une culbute mortelle. Il est vrai que le casque à pointe ayant appartenu à son oncle, sergent au repos, et qu'il avait transformé, ne pouvait lui garantir qu'une protection plus que basique.



Gustav Schadebrodt

1909

Le 21 juillet, **Karel VERBIST** (° 16.08.1883 à Anvers) participe à un meeting de demi-fond à l'occasion de la fête nationale belge au vélodrome du Karreveld à Bruxelles. Trois jours auparavant, le champion anversois avait remporté, sur la même piste le Grand Prix du Roi sous les yeux du souverain Léopold II. L'ampleur du succès avait donc poussé les promoteurs à réorganiser directement un meeting... Dans le dernier tour, alors qu'il s'apprête à remporter un nouveau succès, son entraîneur Constant Ceurremans perd soudain le contrôle de sa moto en raison d'une crevaison au pneu arrière. Karel Verbist est alors projeté dans les balustrades pour retomber sur la piste où Meinhold, qui guidait Albert Schipke, lui passe sur le corps. Perdant du sang en abondance, le héros belge meurt dans les minutes qui suivent. Celui-ci eut droit à des funérailles quasi nationales et une chanson populaire, évoquant son tragique destin, fut composée.

Vice-champion du monde en 1907, Karel Verbist était, au moment de l'accident mortel, double champion de Belgique.



1911

Fritz THEILE (° 28.10.1884 à Berlin) est un des pistards berlinois les plus emblématiques d'avant Première Guerre mondiale. Comme beaucoup de collègues, cet opticien de formation aura vite délaissé le sprint pour le métier de stayer beaucoup plus lucratif. Devenu champion d'Europe de demi-fond en 1910, ce véritable ogre, connu à la fois pour son appétit gargantuesque que pour sa capacité à festoyer, vivait toutefois chichement sur les lieux du vélodrome de Steglitz. Le 11 juin, c'est pourtant à Zehlendorf, autre piste berlinoise, que Fritz Theile fut victime d'une chute fatale. Ecrasé par l'entraîneur du coureur le suivant devant les yeux de sa maman qui avait pris place dans les tribunes, il sera enterré au cimetière local de Wilmersdorf.



1913

Le 25 juillet, le stayer **August KRAFT** (° 23.12.1886 à Uttenheim) décède à l'hôpital des suites d'une chute survenue lors de la *Roue d'or*, une épreuve de demi-fond disputée la veille sur le vélodrome de Strasbourg (appartenant alors toujours à l'Empire allemand). Modeste professionnel depuis trois ans, l'Alsacien n'avait jusque-là guère réussi à se mettre en évidence.

Le 8 septembre au matin, **Richard SCHEUERMANN** (° 29.12.1876 à Breslau) trouve la mort après la violente collision dont il a été victime la veille lors du GP de Cologne. Considéré comme un des vétérans du demi-fond, l'Allemand est alors en lutte avec le champion mondial Paul Guignard sur le vélodrome local quand la moto de Gussie Lawson, le légendaire entraîneur du Français, se couche en raison d'un éclat de pneu. Ce dernier est alors percuté de plein fouet par Richard Scheuermann et son propre entraîneur Emil Meinhold. Les 12 000 spectateurs ont alors une réelle vision de l'enfer en découvrant les motos en feu et trois hommes gisant sur le sol. Ceux-ci seront directement conduits à l'hôpital, mais aucun n'en ressortira vivant. Le stayer sera enterré cinq jours plus tard au cimetière Pohlenowitz de Breslau, sa ville natale située maintenant en Pologne silésienne.

Richard Scheuermann avait été champion du monde en 1908 (3^e en 1913) et Champion d'Allemagne en 1908 et en 1910 (2^e en 1913, 3^e en 1910 et 1911)



Le 21 septembre, **Hans LANGE** (° 1888 à Halle) meurt sur le vélodrome de Halle (Saxe-Anhalt) des suites d'une fracture du crâne. Professionnel de 1908 à 1913, le modeste athlète d'Erfurt (Thuringe) était considéré comme un faire-valoir, un stayer qui permettait de faire le nombre au départ des meetings où il ne recevait que des miettes.



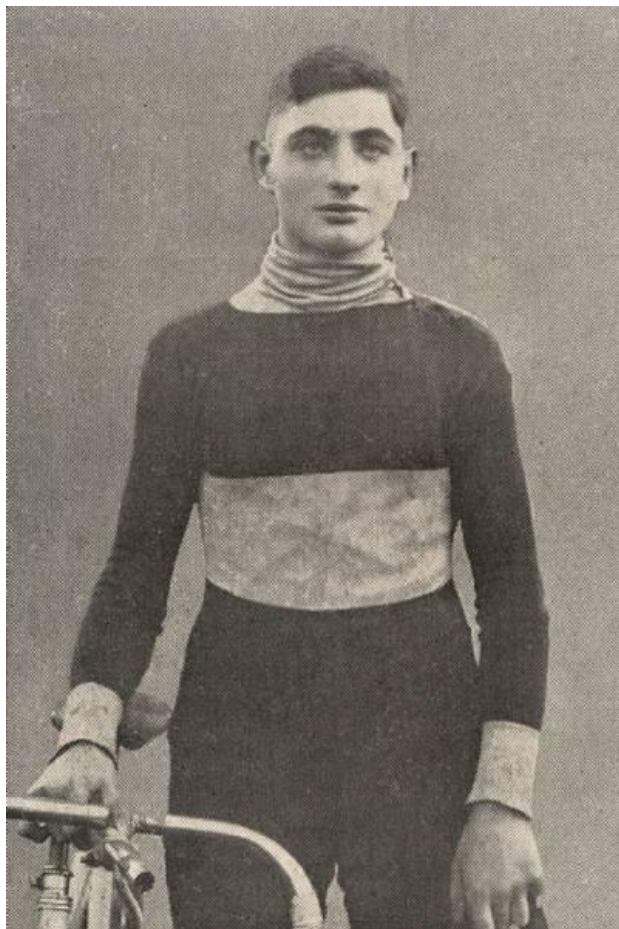
1914

Le 14 avril, **Piet VAN NEK** (° 10.10.1885 à Nieuwendam) est victime d'une chute mortelle lors d'une épreuve de demi-fond disputée à Leipzig (Saxe) pour célébrer les fêtes de Pâques. Le frère de Klaas (champion national aussi bien sur piste que sur route) a en réalité été déstabilisé par l'éclatement de son pneu avant et s'est fracassé la tête sur la piste. Transporté à l'hôpital Sankt Georg, il ne reprendra jamais connaissance. La tombe de l'Amstellodamois, située au cimetière « Nieuwe Oosterbegraafplaats » et proche de celle du stayer Piet Dickentman, est surplombée d'un magnifique monument qui attire toujours de très nombreux visiteurs.



1917

Le 8 juillet, **Jacob ESSER** (° 23.09.1893 à Cologne) prend part au Grand Prix de Düsseldorf sur le vélodrome local et meurt écrasé. Passé professionnel cinq ans plus tôt (à l'âge de 18 ans !), le stayer de Cologne, frère cadet de Jean, n'avait guère réalisé de résultats probants jusque-là, sauf aux Six Jours de Mayence où il termine 3^{ème}.



Jacob ESSER



Louis DARRAGON

1918

Le 28 avril, le double champion mondial de demi-fond **Louis DARRAGON** (° 6.02.1883 à Vichy) ne peut achever le Grand Prix de l'Heure organisé au Vélodrome d'Hiver parisien, suite à une lourde chute provoquée par la rupture d'une pédale à seulement quelques mètres de la ligne d'arrivée. Sous les yeux de son épouse installée dans sa loge en tribune, l'Auvergnat est relevé avec une double fracture du crâne et transporté aussitôt à son domicile où il meurt peu de temps après. Réformé au début de la *Grande guerre* en raison d'une fracture du bras, celui-ci continuait à s'aligner lors des rares meetings organisés. Le stade municipal de Vichy et une rue portent son nom. Champion du monde en 1906 et 1907 (2^{ème} en 1909 et en 1911), Louis Darragon est trois fois champion de France, en 1906, 1907 et en 1911.

Le 7 octobre, **Peter GÜNTHER** (° 29.08.1882 à Betzdorf) meurt le lendemain de sa chute lors du GP d'Automne à Düsseldorf, une course de 30 kilomètres derrière motos. Mécanicien de formation, le stayer rhénan était établi à Cologne pour y travailler quand il devint avec succès stayer professionnel en 1903, comme en témoignent ses 3 titres de champion d'Allemagne (en 1905, 1911 et 1912) et de vice-champion d'Europe (en 1911, 1913 et 1913). La dernière grande étoile des pistards allemands de la première génération trouve donc la mort, à laquelle il avait échappé à de multiples reprises. Alors que Peter Günther dominait les débats, le pneu arrière de la moto de son entraîneur Ullrich éclatait et il terminait la tête écrasée par celle-ci.

Sa dépouille sera placée dans une tombe ornée par le sculpteur Franz Brantsky. Son nom a été donné à une rue à Cologne, à une autre dans son village natal de Betzdorf, ainsi qu'à deux formations cyclistes pour jeunes.



1920

Le 22 septembre, alors qu'il se trouve associé à Oscar Schwab sur la piste olympique de Berlin dans une course de tandem, **Emanuel KUDELA** (° 26.07.1876 à Teplice) trouve la mort. Bien qu'ayant vu le jour dans l'Empire Austro-Hongrois, et étant donc officiellement de nationalité autrichienne, Emanuel Kudela fut en réalité un des premiers coureurs de Bohême (République Tchèque), qui en faisait alors partie. D'abord routier, le sprinter de Teplice comprit rapidement qu'il pouvait davantage tirer profit de sa pointe de vitesse sur la piste, alors plus lucrative. Ayant déménagé à Berlin pour parfaire sa formation, ce rusé et spectaculaire tacticien ne va ensuite pas hésiter à courir dans les quatre coins du monde. Survenant à l'âge de 43 ans, au bout de 20 ans de professionnalisme, le décès de ce champion populaire fut ressenti avec une extrême tristesse.



René CHASSOT

1922

Le 18 juin, **René CHASSOT** (° 18.01.1891 à Enghien-les-Bains) est renversé et écrasé par un camion, à hauteur du passage à niveau de Rosières-aux-Salines, lors du Circuit de Lorraine organisée à Dombasle-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle). Le coureur parisien, qui aura pris le départ de trois Tours de France sans les terminer, sera immédiatement secouru, mais en vain. Il meurt une demi-heure après l'accident.

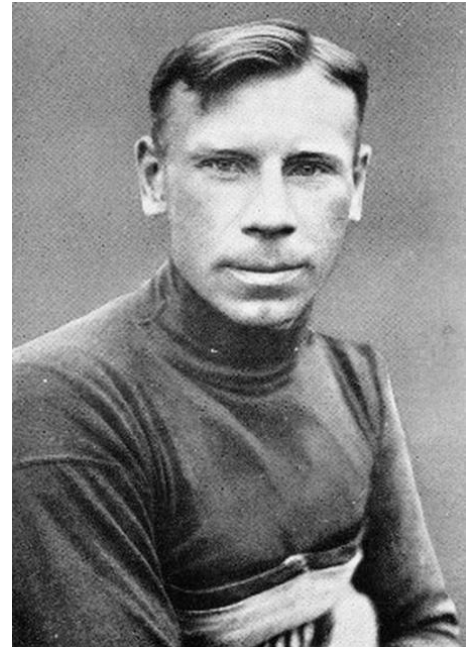
En 1921, René Chassot avait remporté Paris-Nancy, sa principale victoire de sa trop courte carrière.

1923

Tout comme son frère Richard, **Adolf HUSCHKE** (° 14.10.1891 à Berlin) est considéré comme un des routiers allemands les plus accomplis de l'avant (sa carrière professionnelle avait débuté en 1910) et de l'après Première Guerre mondiale. Puissant et félin à la fois, le Berlinoise a en effet gagné de très nombreux succès prestigieux sur route dans son pays, dont le Tour national, et il lui arrivait aussi de participer avec succès à des épreuves sur piste. Le 26 août, celui-ci prend le départ du Tour de Berlin, mais il est bientôt victime d'une chute fatale à Sachsenhausen. Relevé avec une fracture du crâne, Adolf Huschke se voit emmené à l'hôpital d'Orianenburg où il s'éteint deux jours plus tard. L'année suivante, un monument lui sera dédié à proximité du drame.

Son fils Gerhard, et surtout son petit-fils Thomas (champion mondial de poursuite amateur en 1975 et 13 fois champion national – de RDA – sur piste) ont poursuivi son œuvre.

Au palmarès d'Adolf, chez les professionnels, on relève ses succès Berlin-Leipzig-Berlin, le Tour de Cologne, le Tour de Berlin et deux étapes du Tour d'Allemagne en 1911, le Rund um die Gletscher en 1914, le Rund um Spessart & Rhon et le GP de Hanovre en 1920, le Tour du Hainleite, le Championnat d'Allemagne et le GP de Hanovre et la 1^{ère} étape de Munich-Berlin en 1921, Berlin-Cottbus-Berlin, 3 étapes et le Tour d'Allemagne, le Rund um Spessart & Rhon, la 2^{ème} étape de Munich-Berlin et Nuremberg-Munich-Nuremberg en 1922, Berlin-Cottbus-Berlin, le Rund um Spessart & Rhon, le Championnat de Zurich et la 1^{ère} étape de Munich-Berlin en 1923.



1924

Le 1er juin, **Walter EBERT** (° 17.02.1884 à Leipzig) prend le départ de la Roue d'Or de Magdebourg (Saxe-Anhalt). Pour l'expérimenté stayer de Leipzig, âgé de 40 ans et professionnel depuis 1906, il s'agit d'une simple formalité. N'a-t-il pas battu le record de l'heure derrière moto en 1911? Bien que ses plus beaux exploits soient depuis longtemps derrière lui, ses collègues continuent à lui vouer une grande admiration en raison de ce passé glorieux. Et pourtant, le Saxon ne terminera pas sa dernière course. Celui-ci va chuter et être victime d'une double fracture du crâne, devant les yeux de son épouse et de sa fille unique. Il décèdera le lendemain.

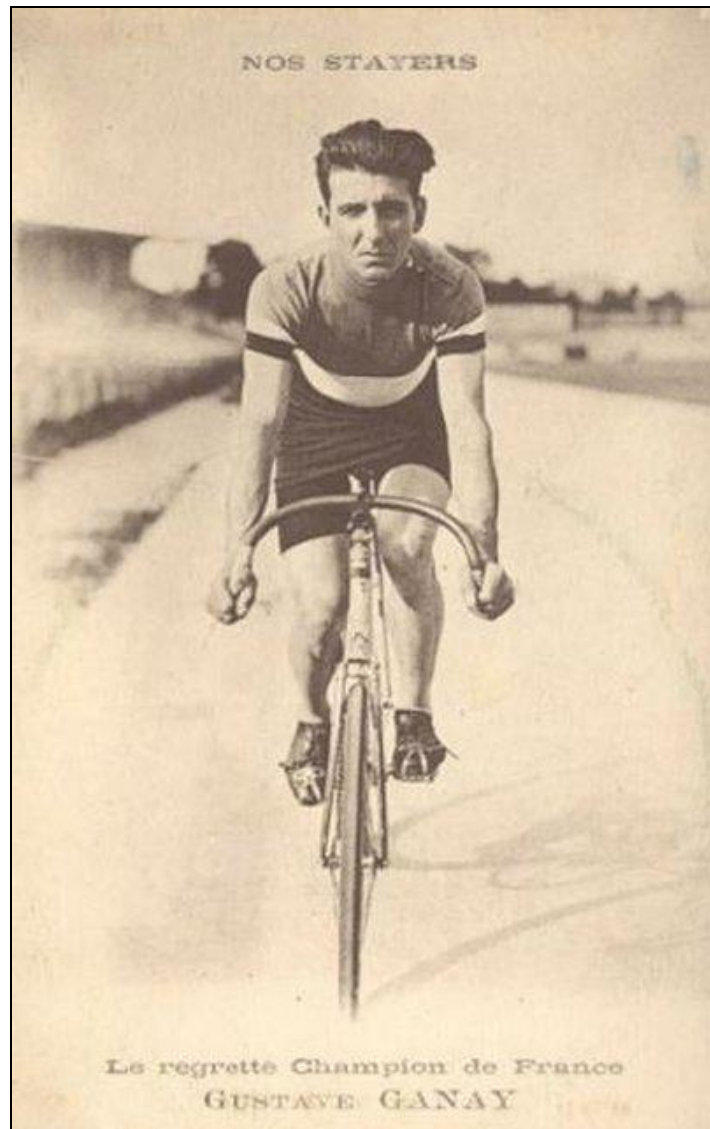


Walter EBERT

1926

Le 22 août, **Gustave GANAY** (° 28.04.1892 à Marseille) est victime d'une chute au Parc des Princes en raison d'un éclatement de pneu, à l'endroit même où Brécy et Leander avaient déjà fait leur embardée mortelle. Sa tête ayant heurté le ciment de la piste, il est transporté à la clinique de Vaugirard avec une fracture du crâne et décède la nuit suivante, à 2 heures du matin. Stayer combatif et grand chasseur de records « motorisés », ce routier énergique était alors à l'apogée de sa gloire. Celui-ci sera inhumé au cimetière Saint-Pierre de Marseille. La cité phocéenne lui rendra hommage en donnant son nom à un boulevard et une tribune du Stade Vélodrome. Autre preuve de sa célébrité, le quotidien *Le Petit Provençal* lancera une souscription publique afin de faire élever une sculpture commémorative au champion. Notons enfin que l'accident a été immortalisé par Ernest Hemingway dans son récit autobiographique *Paris est une fête*.

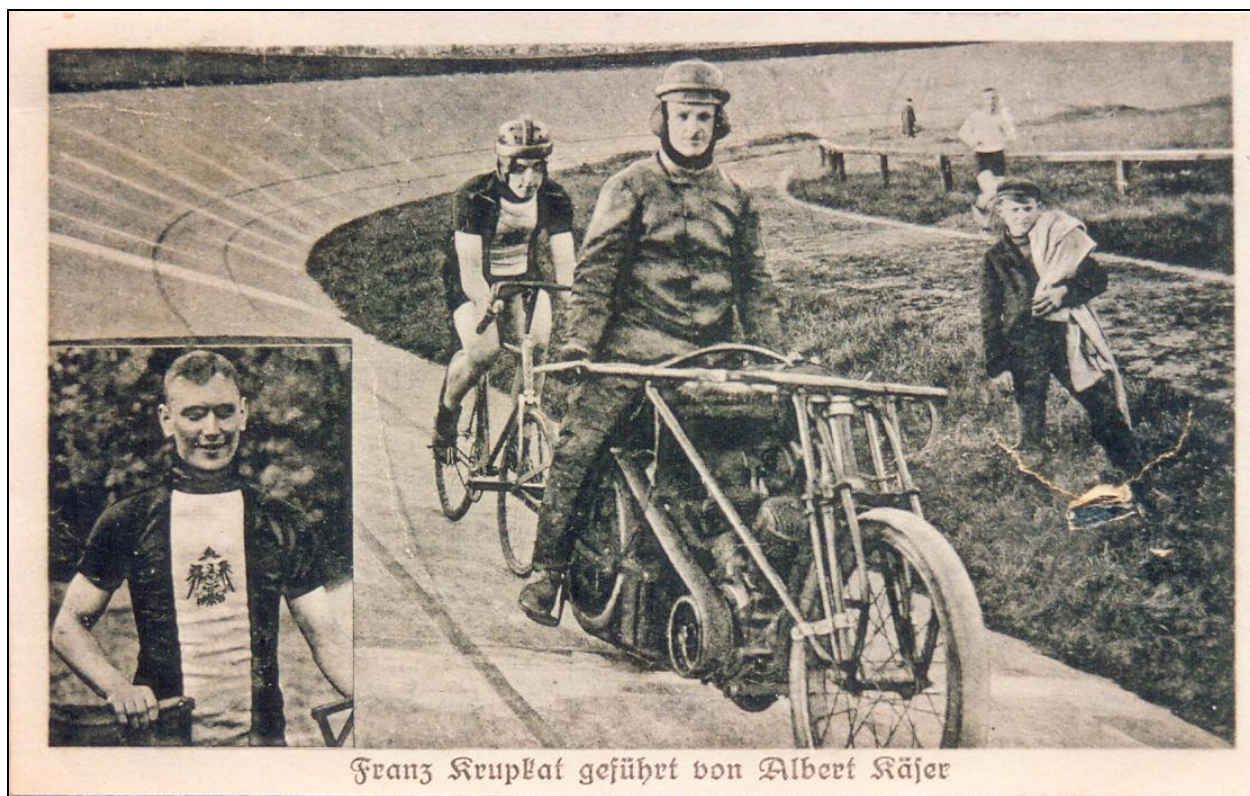
Vice-champion du Monde derrière moto, il était également le tenant du titre national.



1927

Le 1^{er} juin, lors d'une réunion nocturne de demi-fond organisée à Leipzig (Saxe), Franz Krupkat (° 27.04.1894 à Berlin) voit un de ses pneus éclater au sortir d'un virage alors que la vitesse avoisine 90 kilomètres/heure. Ancien vétéran de l'armée du Kaiser Guillaume II lors de la Première Guerre mondiale et champion national de la discipline dès la fin du conflit, le pistard berlinois ne peut faire jouer sa longue expérience et tombe la tête la première sur le sol. A son arrivée à l'hôpital local, une fracture du crâne est diagnostiquée. Le malheureux décède à près de 33 ans dans la nuit sans avoir repris connaissance.

Sur sa tombe berlinoise est écrite l'épithaphe suivante : « *Qui trouve la mort par profession ou par devoir, a acquis, par cette mort, une vie éternelle* ».



1930

Le 30 juillet, **Leo LEENE** (° 18.04.1900 à Den Haag) s'écrase sur le ciment du vélodrome de Groningen en raison d'une très forte rafale de vent (certaines sources citent aussi un bris de roue). Né dans une famille entièrement dédiée à la *Petite Reine* puisque ses frères Bernard (champion olympique de tandem en 1928 et médaillé d'argent en 1936), Gérard, Piet, et Simon ont également couru, le stayer de La Haye ne peut résister très longtemps à ses blessures et décède à l'hôpital universitaire local.

Sprinter lors des Jeux Olympiques de 1924 à Paris, celui-ci se tournera finalement vers le demi-fond où son potentiel ne lui permettait de briller qu'au niveau régional. Il comptait toutefois de nombreux supporters en raison de sa façon attrayante de rouler.



1932



Le 29 mai, **Aubert WINSSINGUES** (° 24.07.1907 à Roubaix) est plus que jamais considéré comme un coureur très eclectique : bon routier, cyclocrossman valeureux, et (surtout) excellent pistard. Et le Roubaisien en profite pour monnayer son talent dans un maximum d'épreuves. Même s'il n'est guère dans sa meilleure forme, celui-ci accepte donc de disputer le Grand Prix demi-fond des Comingmen sur le vélodrome du Croisé-Laroche, à Marcq-en-Baroeul. Motivé à l'idée de briller devant ses supporters, il parvient à revenir sur Marchetta et Maurice Bonney qui se trouvent au coude-à-coude dans la finale. Mais ceux-ci s'accrochent en raison d'une crevaison, entraînant leurs entraîneurs dans la chute. Voulant les éviter, Aubert Wissingues percute la balustrade de plein fouet. Emmené d'urgence à l'hôpital de Lille-Saint-Sauveur, le malheureux y arrive avec une fracture du crâne et de l'épaule, ainsi qu'avec une double fracture de la mâchoire. Il s'éteindra deux jours plus tard, après avoir repris connaissance quelques instants, juste le temps de reconnaître son épouse et son fils.

1933

Le 27 septembre, **Georges LEMAIRE** (° 30.04.1905 à Pepinster) est victime d'une sérieuse chute à Tervuren (Brabant), au cours du championnat de Belgique interclubs. Souffrant d'une fracture du crâne, le sympathique Liégeois, qui fut maillot jaune du Tour de France et méritant 4^e au classement final l'année précédente, succombera d'une fracture du crâne à l'Institut Edith Cavell de Uccle deux jours plus tard. Professionnel depuis trois saisons seulement, l'ancien champion national semblait alors avoir un avenir doré devant lui.



Au départ de sa dernière course



1934

Le 10 mai, **Emil RICHLI** (° 24.10.1904 à Zurich) est victime d'une lourde chute sur la piste d'Oerlikon à Zurich, au cours de la seconde manche de la finale du championnat de Suisse de vitesse l'opposant à Josef Dinkelkamp. Considéré comme un des plus brillants pistards helvétiques de son époque (7 succès sur 26 épreuves de Six Jours disputés), le Zurichois meurt trois jours plus tard des suites d'une fracture du crâne.

Emil Richli était le triple détenteur du titre national de vitesse (1931 à 1933).

Le 18 novembre, **José NICOLAU Balaguer** (° 2.02.1908 à Lloret de Vista Alegre) chute grièvement sur le vélodrome de Tirardor au moment où il dispute le championnat d'Espagne de demi-fond sur ses terres majorquines. Au sortir de la meilleure saison de sa carrière, avec un titre de champion national de vitesse, le Tour de Majorque (et 3 étapes), ainsi qu'une étape du Tour de Catalogne à la clé, le coureur de Lloret de Vista Alegre termine donc la course dont il était un des principaux favoris à l'hôpital de Palma de Majorque. "El Canon de Llorito" y décède le lendemain matin d'un traumatisme crânien. Son compatriote Rafael Pou Sastre connaîtra le 28 mai 1936 un destin similaire, sur le même anneau, alors qu'il s'y entraînait.





José Nicolau Balaguer Achiel Dermaux



1935

Le 13 mai, **Achiel DERMAUX** (° 25.03.1906 à Marke) effectue une lourde chute en sprintant dans le but de régler le... second peloton au terme de Paris-Lille et il meurt sur place. Âgé de 29 ans, Le Flandrien avait remporté le Tour du Nord la saison précédente. Mais force est de reconnaître qu'il s'agit là du seul instant de félicité d'une carrière faite de nombreuses infortunes. Le Courtraisien ne comptait en effet plus les fractures de la jambe, de l'épaule, ou du poignet qu'il avait encourues jusque-là. Celui-ci s'était toutefois entêté à poursuivre sa carrière, pensant que la chance finirait par tourner...

Le 11 juillet, **Francisco CEPEDA** (° 8.03.1906 à Sopuerta) fait un spectaculaire vol plané des suites d'une crevaisson du pneu avant dans la descente du col du Lautaret, lors de la 7^e étape du Tour de France Aix-les-Bains-Grenoble, et s'affale sur le sol en terre battue. Le Basque se trouvait alors très attardé aux côtés de René Vietto. Alors que l'Italien Adriano Vignoli, emmené dans sa chute, reste au sol avec une clavicule cassée, il est aidé par quelques spectateurs et remonte en selle avant de devoir renoncer. Atteint d'une fracture du crâne, le Basque est transporté à l'hôpital grenoblois où les médecins le trépanent le soir même. Francisco Cepeda mourra trois jours plus tard sans avoir repris connaissance. Fils d'un riche industriel et lui-même juge municipal, celui qui avait pris le départ de son quatrième Tour en qualité d'individuel (avec ses compatriotes Demetrio Vicente et Vicente Bachero) par pure passion restera le premier coureur décédé sur les routes de la *Grande Boucle* et d'un grand tour en général.



1937

Le 30 mars, le champion du monde **André RAYNAUD** (° 10.11.1904 à Cieux) fait une chute mortelle au Palais des Sports d'Anvers lors de la « revanche » du championnat mondial de demi-fond de 1936 qu'il avait emporté. Après 10 kilomètres de course, le coureur de Haute-Vienne tombe en raison de l'éclatement de son pneu avant. La moto de l'entraîneur d'Edoardo Severgnini l'évite de justesse, mais pas celle d'Ernest Pasquier, l'entraîneur de Georges Ronsse, qui lui roule sur la poitrine. Atteint d'hémorragies internes, le Français rend son dernier soupir au quartier des coureurs.

Un monument funéraire sera érigé dans son village natal de Cieux et le vélodrome de Limoges portera son nom.

Le 29 juin, **Adrien BUTTAFOCCHI** (° 18.09.1907 à Nice) percute un camion et décède à Saint-Barthélemy, au bas de l'Esterel, lors du GP d'Antibes. Le grimpeur azuréen, qui n'aura dans sa carrière connu que des succès autour de sa ville natale de Nice, avait remporté une étape de... Paris-Nice en début de saison.



ANDRÉ RAYNAUD

Kampioen van Frankrijk en wereldkampioen der stayers in 1936. — Verongelukte tijdens de herkansing van het wereldkampioenschap achter zware motoren tijdens een wielergala van het dagblad «De Dag», op 20 Maart 1937 in 't Antwerpsch Sportpaleis

1945

Le 11 juin, **André HARDEGGER** (° 18.03.1922 à Zurich) décède à l'hôpital de Zurich des suites d'une chute la veille sur le vélodrome d'Oerlikon, lors d'une épreuve de demi-fond. Devant une assistance de 8000 personnes, le jeune Saint-Gallois, prénommé Andreas Johann à l'état civil, avait perdu le contrôle de son vélo et était lourdement tombé sur l'épaule gauche et la tête. Auparavant, la piste du vélodrome zurichois avait déjà été fatale à l'Allemand Ernst Feja (1927) et à Werner Walter (1938), mais ceux-ci se trouvaient alors à l'entraînement.

A 20 ans, jeune professionnel, André Hardegger devient champion de Suisse de la poursuite en 1942. Cette même année il avait enlevé le Tour du Lac Lemman.



André Hardegger



Bruno Carini

Le 15 août, le GP du Débarquement Sud, organisé entre Saint-Tropez et Marseille, allait connaître deux véritables drames causés par des véhicules de l'armée américaine libératrice. Ainsi, après que le grimpeur azuréen Dante Giallo ait été renversé par une jeep (qui s'évapora dans la nature...) doublant un tramway, et perde une jambe dans l'accident, **Bruno CARINI** (° 17.11.1912 à St Gall) est lui percuté par un camion GMC circulant en sens inverse sur les pavés conduisant au stade Vélodrome. Cet athlète d'origine italienne, né en Suisse et naturalisé français le 31 janvier 1929, décède à l'hôpital d'Aubagne. Son corps repose au cimetière d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Professionnel depuis 1936, il participe à deux Tours de France (42^e en 1937 et 47^e en 1938), et remporte quelques belles épreuves comme Paris-St Jean d'Angely en 1937, Paris-Laigle en 1939 et le GP de Cannes en 1941.

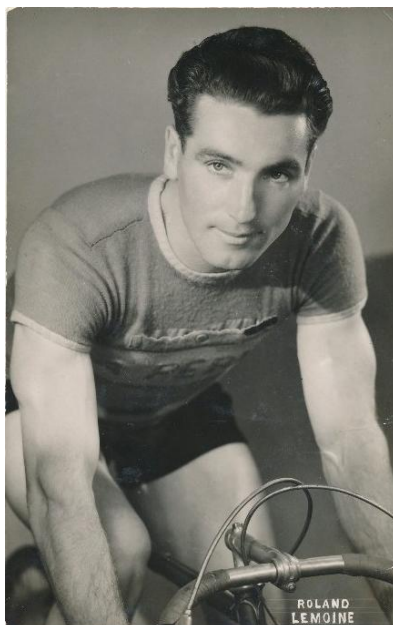
1946

Le 2 octobre, **Triphon VERSTRAETEN** (° 14.01.1920 à Zingem) chute au cours d'une kermesse à Asper en Flandre Orientale. Ce coureur de caractère, dont la carrière avait été contrariée par la Deuxième Guerre mondiale, était professionnel depuis trois saisons. L'avenir paraissait radieux pour le Flandrien dont un certain manque de talent était compensé par une grande volonté et une passion hors norme pour son sport. Ne venait-il pas de terminer 3^{ème} de Liège-Bastogne-Liège et de gagner la course de Borsbeke ? Deux jours après sa terrible cabriolet, il décédait pourtant à l'hôpital d'Audenarde. Ses obsèques eurent lieu devant des milliers de personnes, parmi lesquelles Gino Bartali, dans son petit village rural de Zingem.



1947

Le 8 juin, **Roland LEMOINE** (° 25.11.1912 à Trouville-sur-Mer) trouve la mort à Tracy-sur-Mer (Basse-Normandie) à l'occasion du troisième GP du Débarquement. L'athlète de Trouville-sur-Mer, qui décrocha l'année précédente le premier « Maillot des As » récompensant le meilleur coureur normand, est rentré en collision avec une voiture alors qu'il roulait à une vitesse estimée à 60 kilomètres/heure.



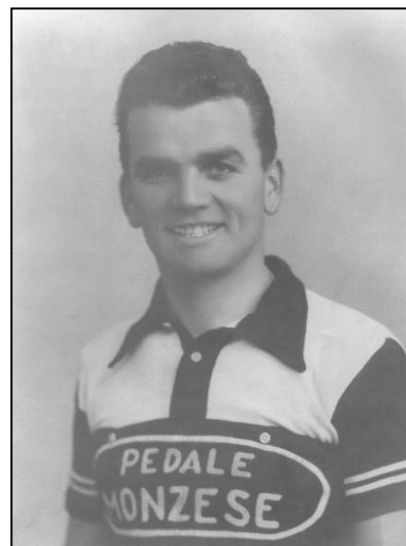
1948

Le 16 juin, **Richard DEPOORTER** (° 29.04.1915 à Ichtegem) meurt à Wassen (canton d'Uri) lors de la 4^e étape du Tour de Suisse, reliant Thun à Altdorf. Alors qu'il se trouve aux côtés de Stan Ockers en poursuite derrière Jean Robic et Ferdi Kubler, le Flandrien accomplit une descente vertigineuse à 90 kilomètres/heure. Dans un des nombreux tunnels en virage dépourvu d'éclairage, l'ancien double vainqueur de Liège-Bastogne-Liège percute cependant la paroi de plein fouet. Relevé par Francis Pélissier avec le crâne défoncé, une blessure au nez, la cuisse fracturée, et la cage thoracique écrasée, il est mort sur le coup ! Après enquête, il s'avère que Richard Depoorter a été écrasé par une voiture suiveuse conduite par Louis Hanssens et dans laquelle figurait Lomme Driessens. Reconnu coupable par le Tribunal correctionnel de Bruxelles le 18 mars 1950, le conducteur sera condamné à 6 mois de prison. Le 6 mars dernier a eu lieu le 68^e Grand Prix Richard Depoorter à Ichtegem.



Le 15 juillet, **Giovanni RONCO** (° 16.03.1917 à Ormago), fidèle gregario de Fiorenzo Magni depuis deux saisons, décède des suites d'une chute survenue au Tour de Lorraine. En réalité, le Lombard a bien tenté de se relever et de reprendre son vélo, mais un très violent mal de tête le fera retomber, définitivement. Emmené à l'hôpital de Nancy, il y trouve la mort.

En l'honneur de « Nino », sera créé à Ornago le GS Nino Ronco Ornago, une association sportive amateur offrant depuis une soixantaine d'années à la jeunesse locale l'occasion de pratiquer le cyclisme, le football, ou le basket.



1949

Le 26 mars, **Léon LEVEL** (° 12.07.1910 à Hédouville) est victime d'une fracture du crâne au Parc des Princes de Paris suite à l'éclatement d'un pneu de la moto pilotée par son entraîneur Ernest Pasquier. Ce routier de petit gabarit, escaladeur de qualité venu au demi-fond pendant la Seconde Guerre mondiale, avait terminé 10^e et premier touriste-routier au Tour de France 1936, tout en décrochant l'étape Briançon-Digne.



Le 4 septembre, **Paul CHOQUE** (né le 14 juillet 1910) se tue lors d'une épreuve au Parc des Princes. L'athlète de Meudon (Hauts-de-Seine), qui avait réorienté sa carrière comme stayer en raison du deuxième conflit mondial, a été déstabilisé par un pneu éclaté en plein virage. Ironie du sort, c'est sur cette même piste parisienne que le Français avait écrit la plus belle ligne de son palmarès en enlevant Bordeaux-Paris 13 ans plus tôt. Il décèdera peu avant minuit sur son lit d'hôpital.



1950

Le 18 juin, **Camille DANGUILLAUME** (° 4.06.1919 à Châteaulin) est renversé par une moto suiveuse à la fin du Championnat de France disputé à Monthléry, au moment où il se trouve en tête avec Antonin Rolland et le futur vainqueur Louison Bobet. Lauréat de Liège-Bastogne-Liège l'année précédente, le puissant champion de Châteaulin (Finistère) décède d'une fracture du rocher (partie interne de l'os temporal) huit jours plus tard à l'hôpital de Notre-Dame-de-la-Pitié, à Paris. Il était l'aîné d'une fratrie de 5 coureurs (!), ainsi que l'oncle de Jean-Pierre et Jean-Louis.

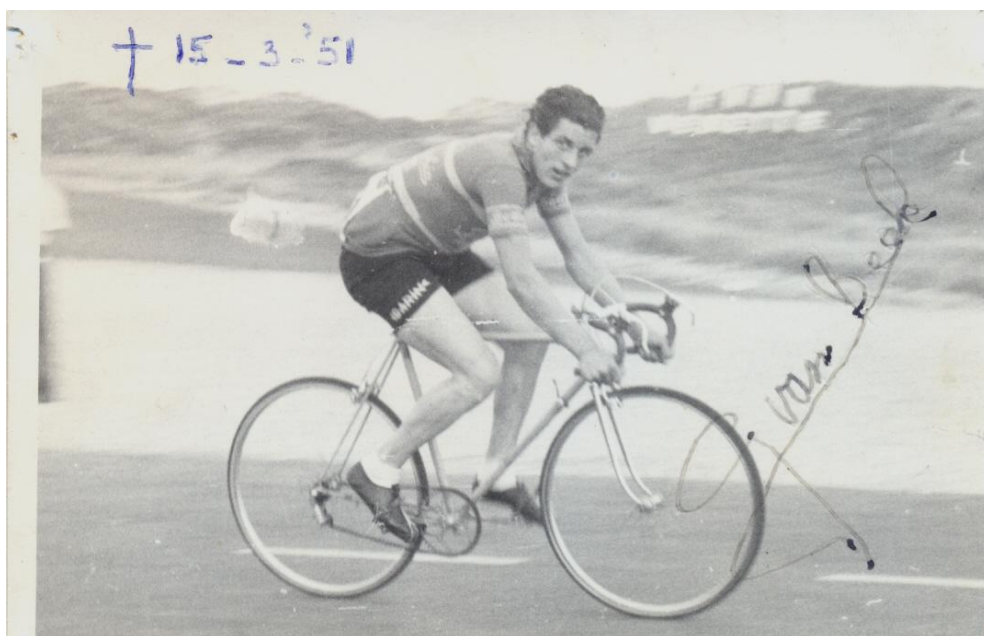


Le Luxembourgeois **Henri KELLEN** (° 7.04.1927 à Hautcharage), professionnel depuis peu, a été victime d'une insolation lors du critérium de Rapperswil, le 27 août. Une erreur de traitement aurait été commise à l'hôpital de Rüti où il avait été admis, ce qui aurait été la cause de son décès inopiné.

Dans le Tour de France, il était le compagnon de chambre jusqu'à son abandon dans la 12^{ème} étape.

1951

Le 15 mars, **Gerard VAN BEEK** (° 1.11.1923 à Volendam) dispute les 6 Jours de Berlin, associé à Arie Van Vooren, sur une piste étroite et rapide dont les virages sont connus pour leur raideur. Dans une des courbes, le pistard de Volendam (nord d'Amsterdam) est victime d'une crevaillon, ce qui lui fait perdre le contrôle de sa machine. Victime d'une très lourde chute, il meurt de ses blessures à l'hôpital.



Le 29 juin, **Serse COPPI** (° 19.03.1923 à Castellania) est déséquilibré au dernier kilomètre du Tour du Piémont en raison des rails du tram et tombe lourdement sur la tête. Le frère cadet de Fausto, à côté duquel il se trouve au moment de l'incident, achève toutefois l'épreuve et rentre à l'hôtel sur son vélo, où il ressent soudainement un malaise. Transporté à l'hôpital de Turin, le Transalpin succombe à une hémorragie cérébrale dans les bras du *Campionissimo*.



Serse et Fausto

Le 21 septembre, **Emilio MARTI Sanchiz** (° 20.07.1927 à Tarrasa) n'achèvera jamais la 10^e étape du Tour de Catalogne. Comme d'autres concurrents, le modeste coureur de Tarrasa (Catalogne) est en effet heurté par une camionnette à Pla de Sant Tirs (Alt Urgell) avec d'autres concurrents, dont Dino Rossi. Emilio Marti ne se relèvera jamais. Cette édition meurtrière connaîtra également le décès, après un accident de moto, de Raymond Torres, rédacteur du « Mondo Deportivo » organisateur de l'épreuve.

Le 10 décembre, lors des 6 Jours de Berlin au Sporthalle am Funkturm de Berlin, **Rudi MIRKE** (° 16.06.1920 à Breslau) est victime de cette piste aussi raide que rapide qui a donc tué deux fois en l'espace de neuf mois. L'Allemand, un des héros du film « Um eine Nasenlänge » avec Ferdinando Terruzzi et Hans Preiskeit tourné deux ans plus tôt, devait lui aussi succomber à l'hôpital.



1952

Le 20 mai, **Orfeo PONSIN** (° 1.09.1928 à San Giorgio in Bosco) décède après avoir heurté de front un arbre dans la descente d'un col près de Madonna di Bracciano, lors de la 4^e étape du Tour d'Italie disputée entre Sienne et Rome. Alors qu'il git sur le sol, une voiture suiveuse ne parviendra pas à l'éviter. Emmené à l'hôpital San Spirito de la capitale, le Padovano ne se réveillera pas. Notons que dans l'édition précédente, l'infortuné Ponsin avait déjà dû se retirer sur chute.



Le 28 juillet, **Erich METZE** (° 7.05.1909 à Dortmund) trouve la mort à la suite d'une chute effectuée deux jours plus tôt sur la piste d'Erfurt (Thuringe). Ce routier de valeur appréciait également s'exprimer dans les épreuves de demi-fond, discipline dans laquelle il était devenu double champion mondial. Ayant réchappé à deux fractures du crâne lors d'incidents semblables et aux campagnes de la Seconde Guerre mondiale dans lesquelles il avait été grièvement blessé, le Rhénan venait de reprendre la compétition (à 42 ans !) un an auparavant. Un troisième traumatisme crânien lui aura donc été fatal.

Après une 8^{ème} place au classement finale du tour de France en 1931, il se consacre aux épreuves derrière moto. Il sera deux fois champion du monde, en 1933 et en 1938, et 5 fois champions d'Allemagne.



1954

Le 27 septembre, le jeune espoir suisse **Roland JAQUET** (° 15.12.1930 à Genève) expire après avoir été écrasé la veille par un chauffard, lors de la 6^e étape du Tour d'Europe qui traversait l'Allemagne. En réalité, ce dernier forcera délibérément le barrage formé par les signaleurs pour poursuivre sa route et commettre l'irréparable. Malgré une rapide transfusion de sang et des soins continus, le Genevois succombera à ses blessures à l'hôpital d'Augsbourg où il sera transféré sans connaissance. Ce bijoutier de formation n'était professionnel que depuis le début de saison. En apprenant la nouvelle, son ami Marcel Metzger fut (étrangement) le seul de ses équipiers de la formation suisse à ne pas avoir le cœur à repartir.



1956

Le 1^{er} octobre, **Stan OCKERS** (° 3.02.1920 à Borgerhout) décède à l'hôpital Saint-Bartholomé de Merksem. Ce champion extrêmement populaire est fauché en pleine gloire après une chute stupide survenue deux jours plus tôt lors des Six jours d'Anvers. Une fracture du crâne ne lui a laissé aucune chance. Le Belge va recevoir des funérailles grandioses de tout un pays endeuillé.

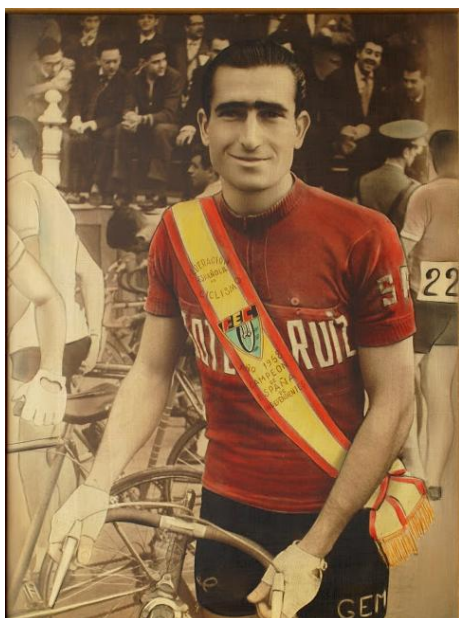
Depuis avril 1957, un mémorial est érigé en son honneur au sommet de la côte des Forges. A titre posthume, celui-ci sera même fait chevalier de l'ordre de Léopold II. Depuis une vingtaine d'années, le Mémorial Stan Ockers constitue un des fleurons du calendrier cyclotouriste liégeois. Enfin, afin de commémorer le cinquantième anniversaire de sa mort, une plaque commémorative dans la rue qui porte son nom, la Stan Ockersstraat, sera apposée dans sa commune natale de Borgerhout (banlieue anversoise).



Le jour de gloire de Stan : le 28 août 1955, champion du monde à Frascati

1958

Le 3 août, **Raul MOTOS Martos** (° 22.08.1932 à Madrid) et **Joaquin POLO Gomez** (° 1938 à Talavera de la Reina) décèdent sur les routes du Tour du Portugal, des suites d'une insolation lors de la deuxième étape disputée entre Lisbonne et Alpiarça. Alors que le thermomètre affiche 38°, l'aîné, routier madrilène professionnel depuis trois ans au sein de la Guardia de Franco, tombe de sa machine d'épuisement et est rapidement transféré à l'hôpital de Santarem où il expire peu après. Né seulement 20 ans plus tôt à Talavera de la Reina (Tolède), le cadet était quant à lui arrivé au départ comme mécanicien (!) mais, en raison du forfait de dernière minute de Rogelio Hernandez, les dirigeants de l'équipe de Galice avaient jeté son dévolu sur lui. En signe de soutien, tous les coureurs espagnols renoncèrent à poursuivre la course.



Raul MOTOS



Joaquín POLO

Le 13 septembre, **Russell MOCKRIDGE** (° 18.07.1928 à South Melbourne) meurt à North Clayton, à côté de Melbourne, lors du Tour of Gippsland 1958. L'Australien, qui avait terminé le Tour de France 1955 et était considéré comme le coureur le plus populaire dans son pays, effectuait sa dernière sortie sur le sol natal avant un retour en Europe. Hélas, il sera renversé par un bus moins de quatre kilomètres après le départ.

Une autobiographie, *My World on Wheels*, sera publiée deux ans après son décès.

C'est sur la piste que Russell Mockridge s'était d'abord fait connaître. Après avoir remporté les Jeux du Commonwealth en vitesse et sur le km en 1950, il devient vice-champion du monde de vitesse l'année suivante. Puis c'est aux Jeux Olympiques qu'ils décrochent deux médailles d'or, sur le Km et en tandem avec Lionel Cox. Il passe professionnel en 1954 et l'année suivante, avant de terminer le Tour de France 1955 à la 64^{ème} place, il remporte les Six Jours de Paris. De retour chez lui, il devient trois fois Champion d'Australie sur route.



1959

Le 12 avril, **Willy LAUWERS** (né le 17 avril 1936) trouve la mort sur le vélodrome *Tirador*, à Palma de Majorque. Victime d'une chute, le fils de Stan est écrasé par la moto conduite par Vicente Ferra, l'entraîneur de Juan Gomila. La cause de l'accident n'a jamais été clairement établie mais il semble que, vu la configuration de l'anneau majorquin, les vitesses pratiquées étaient excessives. Pistard de talent connu pour ses acrobaties, le jeune « Rupske » (« Petite chenille ») préparait alors en Espagne le championnat national de demi-fond où il espérait décrocher un premier titre chez les professionnels.



Willy Lauwers ici vainqueur à Hemiksem en 1958

1960

Même s'il n'a jamais été professionnel, nous ne pouvons passer à côté du décès de **Knud ENEMARK Jensen** (° 30.11.1936 à Aarhus) le 26 août. Le Danois est en effet le seul coureur cycliste à avoir trouvé la mort lors d'une épreuve des Jeux Olympiques. Alors qu'un soleil de plomb s'est abattu sur la ville de Rome (la température avoisine alors 42° !), celui-ci est victime d'un coup de chaleur lors de l'épreuve des 100 kilomètres contre-la-montre par équipes. Victime d'une chute, il est emmené à l'hôpital de Santo Eugenio, mais sans que les médecins puissent lui venir en aide. Les analyses toxicologiques révéleront que l'athlète d'Aarhus avait absorbé différents produits dopants, dont des amphétamines.

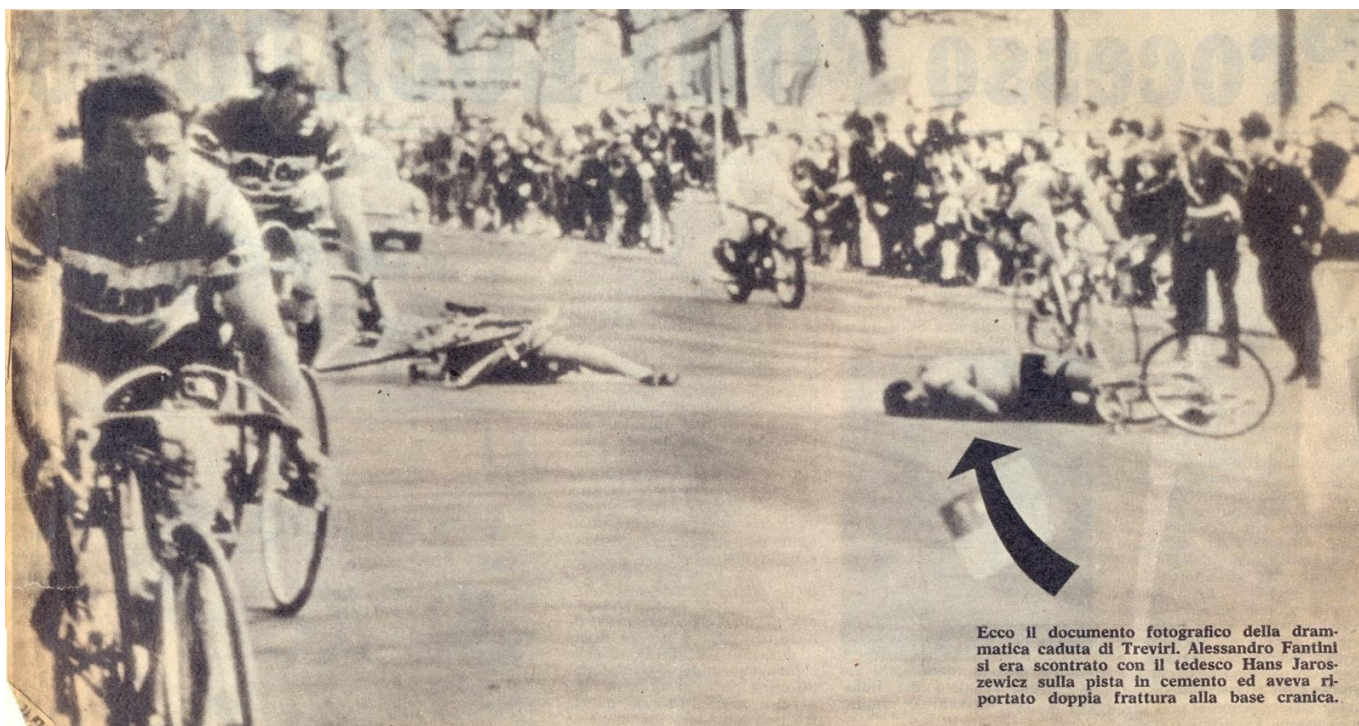


1961

Le 3 mai, **Alessandro FANTINI** (° 1.01.1932 à Fossacesia) chute et se fracture le crâne à l'issue de l'emballage final de la 6^e étape du Tour d'Allemagne se terminant à Trèves (Rhénanie). A l'hôpital, les médecins constatent que le sprinter des Abruzzes, lauréat d'étapes sur le Giro, sur la Grande Boucle, et encore vainqueur sur les routes allemandes deux jours auparavant, a été victime d'une hémorragie cérébrale alors qu'il se trouvait toujours en selle. Ceux-ci ne peuvent cependant pas intervenir en raison de la quantité importante d'amphétamines contenue dans son corps et doivent constater son décès deux jours plus tard.

Rapide au sprint, Alessandro Fantini a remporté 7 étapes sur le Giro : les 4^{ème} et 7^{ème} en 1955, les 2^{ème} et 3^{ème} en 1956, les 5^{ème} et 17^{ème} en 1957 et la 16^{ème} étape en 1959. Au Tour de France il enlève la 12^{ème} étape en 1955 et la 7^{ème} en 1956. Dans son palmarès on note aussi trois étapes au Tour d'Allemagne dont la 4^{ème} quelques jours avant sa chute mortelle.





1962

Le 29 juillet, **Marc HUIART** (° 5.07.1936 à Ernemont-la-Vilette) ne rejoindra jamais la ligne d'arrivée du Grand Prix de Fourmies. A l'époque, l'épreuve nordiste se disputait en deux journées. Lors de la première manche, le Normand s'était classé 9^e, dans le même temps que le vainqueur Guy Ignolin. Le lendemain matin, celui-ci prend la 8^e place, à un peu plus d'une minute du lauréat Joseph Carrara. Bien placé au classement, le coureur de Libéria-Grammont jette toutes ses forces dans le contre-la-montre de l'après-midi. Malheureusement, dans un dernier virage, à 1600 mètres de l'arrivée, il se retrouve face à face avec une voiture. Marc Huiart est immédiatement transporté à l'hôpital de Fourmies où le diagnostic décèle une fracture du crâne et un sectionnement de l'artère fémorale gauche. Il décède quelques heures plus tard.



Dernier cliché sportif de Marc Huiart au centre de cette photo : c'était le jour du fatal et tragique GP de Fourmies le 29 juillet 1962

1967

Le 13 juillet, **Tom SIMPSON** (° 30.11.1937 à Haswell) décède d'un malaise sur les pentes du mont Ventoux lors de la 13^{ème} étape du Tour de France, Marseille-Carpentras. Anobli par la reine Elizabeth II en 1964 après sa victoire dans Milan-San Remo, auréolé du maillot arc-en-ciel de champion du monde en 1965, l'Anglais veut absolument inscrire la *Grande Boucle* à son palmarès. Mais alors qu'il se trouve, sous la canicule, en difficulté dans le groupe des poursuivants derrière Julio Jimenez, Tom Simpson se met à vaciller sur son vélo et il tombe. Remis en selle par deux spectateurs, celui-ci s'écrase sur le bitume. Un drame immortalisé par les caméras de l'ORTF. Le massage cardiaque et l'apport du masque à oxygène n'y feront rien. Le champion britannique est hélicoptéré vers le centre hospitalier d'Avignon où les médecins le déclarent mort à 17 heures 40. L'autopsie confirmera la présence d'amphétamines dans le sang et les urines. Des tubes de Tonédron seront retrouvés dans ses poches. Le lendemain, le peloton laissera la victoire à Sète à son coéquipier et ami Barry Hoban, qui épousera par la suite sa veuve. Un an après la mort du sympathique Anglais, le CIO décidera d'imposer les premiers contrôles antidopage obligatoires lors des Jeux de Mexico.



Le 30 juillet, **Valentín URIONA Lauciriga** (° 29.08.1940 à Mujika) est victime d'une chute lors du championnat d'Espagne en voulant remettre sa chaîne en place sans descendre de machine. Déséquilibré, il chuta lourdement, sa tête frappant la chaussée. Relevé par des spectateurs, il est transporté à l'arrivée à Sabadell puis conduit à l'hôpital local pour y rester en observation. Souffrant d'une commotion cérébrale après que sa tête ait heurté un trottoir, le Basque devait décéder à la surprise des médecins qui n'avaient rien décelé de grave lors des examens réalisés. Il venait de disputer sa meilleure Vuelta en y remportant une étape et en ayant porté le maillot de leader durant dix jours.



Valentin Uriona en maillot oro de la Vuelta 1967

Le 23 septembre, lors de la kermesse de Kemzeke, en pays de Waes, **Roger DE WILDE** (° 6.07.1942 à Eksaarde) meurt d'une chute mortelle. Le Flandrien a accroché la roue d'Hubert Criel, qui roulait devant lui, provoquant la cabriole de quatre coureurs. Lui seul ne se relèvera pas et décèdera cinq minutes plus tard. L'autopsie démontrera bientôt que le Flandrien avait abusé d'amphétamines, au point de provoquer un arrêt cardiaque. Le coureur de chez Mann-Grundig en était à sa troisième saison chez les professionnels, avec deux succès chez les pros, à Brasschaat en 1965 et à Oedelem en 1966.

1969

Le 25 août, **José SAMYN** (° 11.05.1946 à Quiévrain) percute un spectateur et tombe sur la tête lors du Critérium de Zingem (Flandre Orientale). Emmené dans le coma dans un hôpital de Gand, il y meurt cinq jours plus tard sans avoir repris connaissance, à l'âge de 23 ans... Tragique coïncidence, au soir de la même course, Joseph Mathy, un de ses camarades de l'Association cycliste montoise, se tuait dans un accident de voiture.

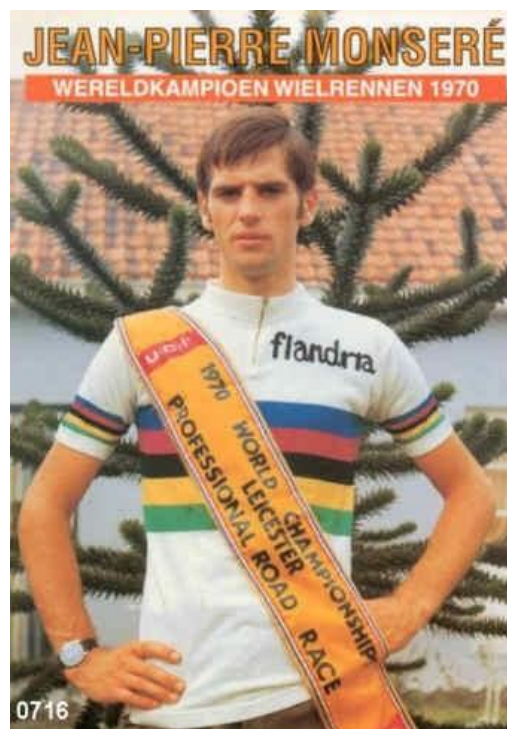
L'année qui suit le décès du grand espoir valenciennois, les organisateurs du Grand Prix de Fayt-le-Franc choisiront de donner son nom à leur course au terme de laquelle il s'était brillamment imposé en 1968.



1971

Le 15 mars, **Jean-Pierre MONSERÉ** (° 8.09.1949 à Roulers) est percuté de face par une voiture à Sint-Pieters-Lille, près de Turnhout, lors de la kermesse de Retie (Campine). Cette épreuve devait constituer pour lui un ultime galop d'entraînement avant Milan-San Remo. Le jeune Roulierien faisait alors partie d'un groupe de seize hommes qui roulait en éventail sur toute la largeur d'une route très étroite. En raison de la violence du choc, celui-ci sera projeté de l'autre côté du chemin, heurtant le sol de la tête. L'infortuné se mettra aussitôt à saigner abondamment de la bouche, du nez et des oreilles. Le docteur appelé sur place ne pourra que constater le décès. Le champion du monde de 22 ans est ainsi fauché en pleine gloire. Sa disparition suscitera un énorme traumatisme dans le monde de la *Petite Reine*. Un monument a été érigé sur le lieu de l'accident et désormais, le club cycliste de Retie *De Zonnestraal* organise le Grand Prix Monseré chaque année en son honneur. Notons que quelques années plus tard, Jean-Pierre Monseré allait connaître une deuxième mort puisque son fils Giovanni, âgé de 7 ans, sera lui aussi fauché mortellement par une voiture alors qu'il roulait à vélo dans les rues de Rumbeke (Flandre occidentale).

COUPS DE PEDALES 173 (20)



1972

Le 14 février, **Manuel GALERA Magdaleno** (° 3.12.1943 à Armilla) est victime d'un saut de chaîne lors de l'ascension du Puerto del Mojon, dans la seconde étape du Tour d'Andalousie entre Grenade et Cordoue, et se fracasse le crâne contre sa potence. En l'honneur du frère aîné de Joaquim, le Mémorial Manuel Galera sera organisé de 1972 à 2004 à Armilla, ville andalouse où il était né.



1976

Le 21 mai, **Juan Manuel SANTISTEBAN Lapeire** (° 25.10.1944 à Ampuero) meurt accidentellement des suites d'une chute lors de la 1^{ère} étape du Tour d'Italie. Après 35 kilomètres de course seulement, le coureur de Cantabrie, défendant les couleurs du groupe Kas, ramenait son leader José Antonio Gonzales Linares dans le peloton lorsque sa tête heurta violemment un garde-corps. La fracture du crâne lui sera fatale puisqu'il décèdera dès son arrivée à l'hôpital de Catane. Son nom a été donné à une épreuve pour élites sans contrat et espoirs organisée à Colindres.

1977

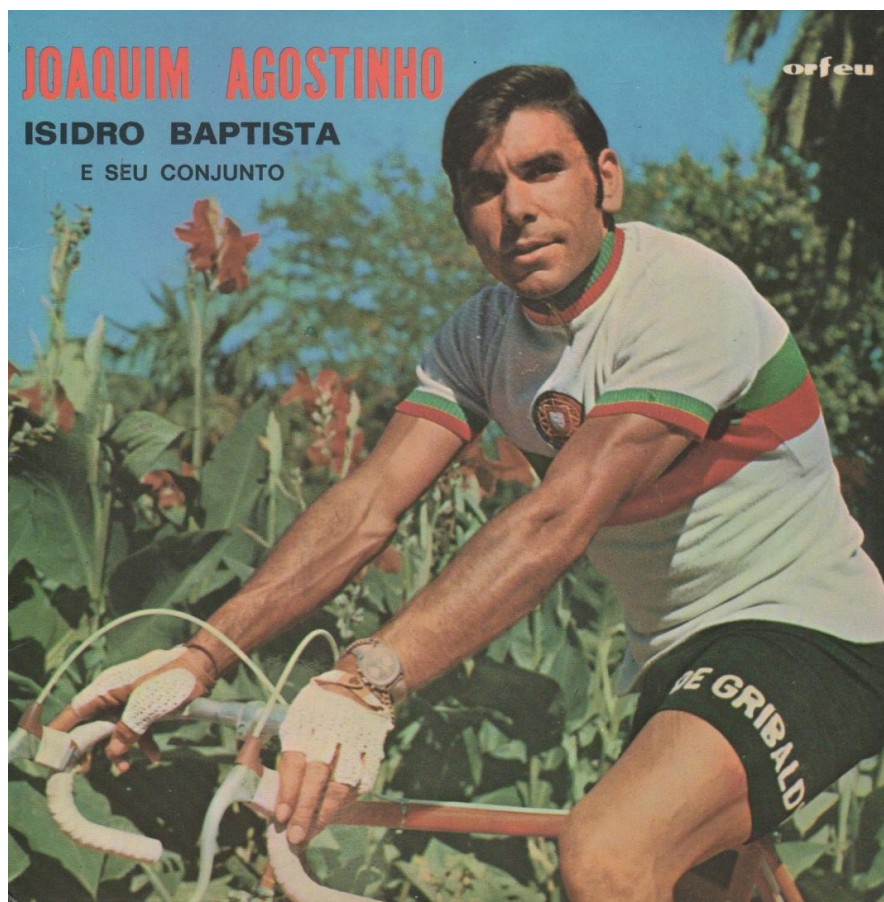
Le 30 juillet, **Bas HORDIJK** (° 25.02.1952 à Rotterdam) décède d'une crise cardiaque lors du critérium de Santpoort (Hollande du Nord). Amateur, le sprinter rotterdamois représentait un adversaire coriace pour Jan Raas ou Gerrie Knetemann mais, au plus haut niveau, il se cantonnera dans les épreuves de kermesse en raison de son incapacité à passer les bosses. Tenant un magasin de sport, il en était arrivé à poursuivre l'aventure professionnelle en tant qu'individuel, sous le maillot Sarome. Le Batave avait choisi cette épreuve de Santpoort pour faire ses adieux. Ne se sentant pas bien, il abandonnera juste avant de succomber.

1984

Le 10 mai, **Joaquim AGOSTINHO** (° 7.04.1943 à Silveira Torrès Vedras) décède à la suite d'une chute provoquée par un chien dix jours plus tôt à Quarteira, au terme de la 5^e étape du Tour de l'Algarve. Encore vainqueur la veille, le maillot jaune avait tout de même trouvé la force de franchir la ligne, ensanglanté et poussé par ses équipiers. Cet ancien berger avait passé trois années monstrueuses dans les guerres coloniales en Afrique avant de découvrir, une



fois démobilisé, le cyclisme. Son tempérament offensif et ses qualités physiques s'exprimeront surtout au Tour de France qu'il terminera 3^e en 1978 et 1979 (sur treize participations), avec 4 victoires d'étapes à la clé. Force de la nature, le meilleur coureur portugais de tous les temps ne pourra toutefois résister à une fracture du crâne. Comme il n'y avait alors aucun service de neurochirurgie à l'hôpital de Faro, le coureur de Torre Vedras (Estrémadure) sera transporté par ambulance à Lisbonne. Tombé dans le coma avant d'arriver à l'hôpital Santa Maria, celui-ci y sera opéré, en vain. Le temps perdu avant qu'il ne soit soumis à une intervention chirurgicale a contribué à sa mort.



1986

Le 27 mai, le Milanais **Emilio RAVASIO** (° 4.06.1962 à Carate Brianza) trouve la mort à l'hôpital de Palerme. Quinze jours auparavant, le Milanais avait chuté à dix kilomètres de la ligne de la 1^{ère} étape du Tour d'Italie. Sa tête ayant frappé violemment un trottoir, le coureur du groupe Atala était toutefois parvenu à rejoindre l'arrivée, dans la cité thermale de Sciaccia (Agrigente), avant d'être victime d'un malaise à son hôtel et de tomber dans un coma dont il ne sortira pas. Les autorités de Sciaccia lui rendront hommage en donnant son nom à une de leur rue.



1987

Le 15 février, **Vicente MATA Ventura** (° 15.12.1963 à Villa Real), qui dispute sa première course chez les professionnels au Trophée Luis Puig, est percuté par une voiture qui venait de forcer le passage à l'arrière de la course. Evacué avec de multiples traumatismes, le jeune coureur de l'équipe Colchon CR est déclaré en mort cérébrale le surlendemain matin.



Michel GOFFIN

Le 27 février, **Michel GOFFIN** (né le 26 mars 1961) décède à l'hôpital de la Timone (Marseille). Six jours plus tôt, l'équipier de Claude Criquelion avait raté un virage en pleine descente au Tour du Haut-Var et était tombé dans un ravin à plusieurs dizaines de mètres en contrebas de la route. Le Brabançon avait été évacué dans un coma profond, avec de multiples fractures et un grave traumatisme crânien. Le Grand Prix Michel Goffin sera organisé en son honneur à Huppaye (Brabant Wallon) de 1987 à 1995.

1995

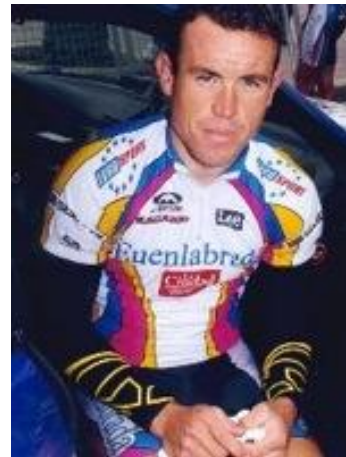
Le 18 juillet, lors de la 15^{ème} étape du Tour de France entre Saint-Girons et Cauteret, **Fabio CASARTELLI** (° 16.08.1970 à Come) choisit de ne pas porter de casque en raison de la chaleur et est victime d'une chute mortelle dans la descente du col de Portet-d'Aspet, dans les Pyrénées. La tête de l'ancien champion olympique a heurté un plot en béton bordant la route. Héliporté vers le centre hospitalier de Tarbes, il souffre de graves traumatismes faciaux et est victime de trois arrêts cardiaques durant son transfert.

Le lendemain, après une minute de silence, les coureurs choisiront de neutraliser l'étape. Tous ses équipiers du groupe Motorola franchiront ensemble, quelques mètres devant le peloton, la ligne d'arrivée à Pau. Trois jours après le drame, Lance Armstrong l'emportera à Limoges, le doigt levé au ciel en hommage à son compagnon. Une stèle en marbre blanc est depuis érigée à l'endroit du drame. Le vélo accidenté de l'infortuné Lombard se trouve dans la chapelle Madonna del Ghisallo.

1999

Le 19 juin, **Manuel SANROMA Valencia** (° 9.05.1977 à Almagro) est victime d'une hémorragie qui lui sera fatale après une chute en entamant l'ultime kilomètre de la 2^e étape du Tour de Catalogne s'achevant à Vilanova i la Geltru. Le casque ne pourra protéger le grand espoir du sprint espagnol puisque c'est le bas de son visage, et particulièrement son menton, qui a violemment heurté le sol, lui brisant le cou. En réalité, l'équipe Saeco cherchait à placer Mario Cipollini en vue de la ligne d'arrivée quand la porte s'est refermée sur le pauvre Castillan qui se retrouvera au sol avec d'autres, comme Jan Svorada ou Jo Planckaert. Désespérée, la famille a suivi le drame en direct à la télévision. Emmené au service des urgences de l'hôpital San Camil Sant Pere de Ribes, l'Ibérique n'en sortira pas et son équipe Fuenlabrada renoncera à poursuivre l'épreuve.

En 2006, le Mémorial Manuel Sanroma est mis sur pied à Almagro (Castille-La Manche), sa ville natale, pour lui rendre hommage. Depuis 2014, il s'agit d'une épreuve par étapes de deux jours pour espoirs.



2000

Le 28 février, **Saul MORALES Corral** (° 3.05.1973 à Madrid) est renversé par un camion, qui se trouvait inopportunistement sur le parcours, dans lors de la 7^e étape du Tour d'Argentine entre Encon et San Juan. Coureur du team Fuenlabrada (tout comme Espinosa et Sanroma...), le Madrilène ne peut résister au choc et décède peu après sa prise en charge par l'ambulance. En guise de protestation, plusieurs équipes européennes présentes sur la course vont décider de se retirer. Le Tour d'Argentine n'a plus été organisé depuis.



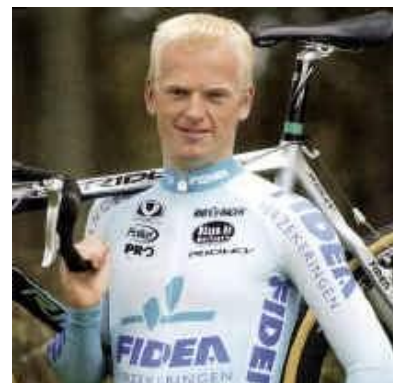
2003

Le 11 mars, au cours de la 2^e étape de Paris-Nice, **Andrei KIVILEV** (° 21.09.1973 à Tadjikistan) chute violemment sur le front alors qu'il tente de régler son oreillette. Tombé dans le coma, le Kazakh est d'abord transporté à l'hôpital de Saint-Chamond puis, vu la gravité de son état, à l'unité de soin intensive de l'hôpital Bellevue de Saint-Étienne. Il y décède au cours de la nuit suivante. Ce drame a incité l'UCI à rendre le port du casque obligatoire dans toutes les courses qu'elle organise. Le lendemain, le peloton lui rendra hommage en neutralisant la course et quelques jours plus tard, son grand ami Alexandre Vinokourov finira par remporter l'épreuve.



2004

Le 26 septembre, **Tim PAUWELS** (° 21.09.1981 à Ekeren) succombe à une chute lors de la première épreuve du Super-prestige de cyclo-cross à Erpe-Mere (Flandre Orientale) remportée par Sven Nijls. L'avis médical mentionne que le frère aîné de Kevin Pauwels, âgé alors de 22 ans, a été victime d'un arrêt cardiaque fatal tout juste avant l'accident. Emmené à l'hôpital d'Alost, l'Anversois n'a pu être réanimé.



2005

Le 15 juin, **Alessio GALLETTI** (° 26.03.1968 à Cascina) est victime d'un arrêt cardio-respiratoire à quinze bornes de l'arrivée de la Subida al Naranco (Asturies). Son transfert immédiat à l'hôpital d'Oviedo sera effectué en vain. Le Pisan s'était retrouvé mêlé à plusieurs affaires de dopage. Ainsi, il avait été suspendu en 2000 pour quatre courses après que la brigade des finances de Padoue ait retrouvé de l'EPO et de la testostérone à son domicile de Cascina (Toscane). Devenu un des gregari préférés de Mario Cipollini, il sera pourtant exclu par la formation Domina Vacanze en 2004 après sa mise en examen par le parquet de Rome dans la foulée du Giro. Enfin, la brigade des stupéfiants le soupçonnait, notamment sur la base d'écoutes téléphoniques, de participer à un trafic de produits dopants.



Tentative de réanimer Alessio Galletti par les coureurs

2006

Le 26 novembre, alors qu'il participe aux Six jours de Gand en compagnie de son habituel partenaire Juan Llaneras, avec lequel il a déjà remporté deux titres mondiaux de la course à l'américaine, **Isaac GALVEZ Lopez** (° 20.05.1975 à Vilanova i la Geltru) heurte une balustrade après un contact avec Dimitri De Fauw et chute lourdement. Le sprinter catalan est réanimé sur place mais décède lors de son transfert à la clinique de Gand. Par respect, les organisateurs mettront fin à cette édition au bout de la cinquième des six soirées prévues. Il n'y aura donc aucun vainqueur officiel. Le malheureux, qui savait aussi briller sur route grâce à une belle pointe de vitesse, sera enterré dans son village natal de Vilanova i la Geltru (Catalogne).

Quant au Flandrien Dimitri De Fauw, il se suicidera en novembre 2009 après plusieurs années de dépression.



Champion du monde avec Juan Llaneras

2008

Le 11 mai, **Bruno NEVES** (° 5.09.1981 à Oliveira de Azeméis) décède suite à un arrêt cardiaque lors de la Classica de Amarante, au Portugal. Cherchant à savoir si sa mort est la conséquence de la prise de produits dopants, la police va perquisitionner les locaux de la formation LA-MSS, du directeur sportif Manuel Zeferino, du médecin Marcos Maynar, et de plusieurs coureurs. Un arsenal de substances interdites (hormones de croissance, EPO, ...) et du matériel destiné à l'autotransfusion sanguine seront saisis. Près de cinq mois après la mort du sprinter portugais, le résultat de l'autopsie fera cependant état d'une mort naturelle.



2011

Le 9 mai, **Wouter WEYLANDT** (° 27.09.1984 à Gand) est victime d'une chute mortelle dans la descente du Passo del Bocco (non loin de Gênes), lors de la 3^e étape du Tour d'Italie, alors qu'il restait 25 kilomètres à couvrir. En réalité, le Gantois regardait par-dessus son épaule pour parler à d'autres coureurs, lorsque sa pédale a accroché un muret. Roulant alors à 70 kilomètres/heure, celui-ci est propulsé sur une vingtaine de mètres. Deux équipes paramédicales effectueront alors de vaines tentatives de réanimation cardio-pulmonaire. Le coureur du groupe Trek est déclaré mort sur les lieux du drame en raison d'une fracture du crâne. Son décès entraînera la neutralisation de l'étape suivante. Le dossard 108 qu'il portait ne sera plus jamais attribué au Giro. Le malheureux est inhumé le mercredi suivant à Gand. En remportant la 3^e manche du Tour de France, son meilleur ami Tyler Farrar lui rendra le plus beaux des hommages.





Tyler Farrar au milieu des équipiers de Wouter, à l'arrivée de la 4^{ème} étape du Giro

Et puis il y a eu **Antoine DEMOITIE** et **Daan MYNGHEER** cette année.

ILS NOUS ONT QUITTES

Antoine DEMOITIE



Né le 16 octobre 1990 à Liège, Antoine Demoitie avait la réputation d'être un jeune homme charmant et un véritable boute-en-train. Dans un groupe, il savait indéniablement mettre l'ambiance. Manager du coureur nandinois durant quatre ans, l'ancien professionnel Christophe Brandt est sans doute la personne la mieux placée pour parler de son ancien poulain : « En disputant vendredi le GP de l'E3 (...), Antoine touchait enfin à ses rêves. Il venait de se marier, avait un réel projet de vie qu'il avait muri (...). Tout semblait se mettre en place dans son existence et voilà que tout s'écroule... Derrière un petit sourire que certains pouvaient croire narquois se cachait un garçon d'une extrême gentillesse et d'une excellente éducation. Il savait aussi, de temps à autre, être fort en gueule et faisait parfois front au staff dans certaines discussions. Antoine a su faire grandir ses ambitions. Il représentait à merveille notre projet de développement et a d'ailleurs marqué aussi bien humainement que sportivement tous les membres de la structure qui ont croisé son chemin » (La Dernière Heure-Les Sports 29/03/2016).

En réalité, Antoine Demoitie a toujours suivi une progression linéaire depuis le début de sa carrière. Ayant débuté par passion la compétition à l'âge de 14 ans, celui-ci rejoint l'UC Seraing, avant de passer chez les espoirs au Pesant Club Liégeois (2009-2010), puis au Pôle Continental Wallon (2011), où il bénéficie d'un « contrat Rosetta » (convention de pre-

mier emploi) qui lui permet d'être rémunéré par la Fédération Wallonie-Bruxelles.¹

Après une autre saison chez Idemasport-Biowanze, il portera le maillot de l'équipe nationale lors de nombreuses épreuves en 2012, la formation Wallonie-Bruxelles lui ouvre les portes d'une structure professionnelle (2013-2015). Grâce à une pointe de vitesse appréciable, le Nandinois remportera alors le Tour du Finistère, la kermesse de Wanzele, et une manche du Circuit des Ardennes, tout en échouant de peu dans quelques semi-classiques flamandes.

Au début de la présente saison, Antoine Demoitie intègre l'équipe Wanty-Groupe Gobert qui doit lui permettre de découvrir les classiques de haut niveau. Trois jours avant le drame, le Liégeois se met en évidence au Grand Prix de l'E3, la première épreuve du World Tour à laquelle il participe, en intégrant le groupe d'échappée matinal et en passant le Taaienberg avec les meilleurs. Antoine Demoitie vit un rêve éveillé qui ne durera malheureusement pas...

Le dimanche 27 mars, Jour de Pâques, Gand-Wevelgem se déroule, comme à l'accoutumée, sur une route balayée par le vent. Rien ne laisse présager un drame. L'incident fatal survient pourtant vers 15 heures, à Saint-Marie-Cappel, après 130 kilomètres de course, lors de l'incursion de l'épreuve en France. Sur une large route en descente, les coureurs roulent à 60 kilomètres/heure. Antoine Demoitie se trouve en queue de peloton. Via son oreillette, il vient de demander à la voiture de son directeur sportif, l'expérimenté Hilaire Van Der Schueren, des bidons.

Survient alors la chute... Une chute comme il s'en produit une vingtaine par course. Avec quelques autres (dont Jonas Ahlstrand et son équipier Simone Antoni), le Liégeois se retrouve au sol. Mais, alors que celui-ci cherche à se relever, il est heurté de plein fouet dans le dos par une moto officielle qui finit par lui passer par-dessus la tête. Désarmé, le pilote (30 ans d'expérience) de la Kawasaki pesant 300 kilos a bien tenté de l'éviter mais sa manœuvre était désespérée.

Quelques heures après la victoire de Peter Sagan à Wevelgem, Antoine Demoitie rendait son dernier souffle à l'hôpital de Lille entouré de son épouse Astrid et de ses parents. Selon le procureur de la République de Dunkerque, le malheureux a été victime « d'un choc au crâne ayant entraîné un coma très rapide, puis le décès ». Les funérailles du Liégeois ont été célébrées le lundi 4 avril, en l'église Saint-Martin du petit village des Avins (Condroz), là même où il s'était marié le 10 octobre passé.

En signe de deuil, l'équipe Wanty-Groupe Gobert choisira de ne pas s'aligner aux

Trois Jours de La Panne, tout comme à la Route Adélie et à Paris-Camembert, courses prévues au programme d'Antoine Demoitie et pour lesquelles il nourrissait beaucoup d'ambition. Au Tour des Flandres, tous ses équipiers prendront le départ vêtus d'un t-shirt noir sur lequel se détachait son visage.

Dimitri Claeys lui rendra un très bel hommage en étant un des grands animateurs de l'épreuve flamandienne au terme duquel il finira à une réjouissante 9^e place. Son leader Enrico Gasparotto se classera encore 2^e de la Flèche Brabançonne et remportera surtout, de magistrale manière, l'Amstel Gold Race. A l'arrivée de la classique néerlandaise, le Transalpin déclarera « Notre ange était sur l'épaule de tous les coureurs de l'équipe aujourd'hui. On peut penser que c'est bien d'avoir un ange gardien, mais dans ces conditions-ci, ce n'est pas si bien. C'est très dur pour nous, pour toute l'équipe. Cela a été un moment très difficile pour tout le monde... Mais nous devons faire quelque chose de spécial pour lui. (...) Cette victoire, c'est mon cadeau pour la famille d'Antoine, pour ses proches ». Son inséparable ami Gaëtan Bille, témoin de son mariage et avec lequel il partageait enfin la même équipe, rêve désormais de lui dédier lui aussi un beau succès.

Enfin, le Tour du Condroz, une classique internationale du calendrier junior prévue cette année le 25 juillet à Rotheux et qui sillonne ses habituelles routes d'entraînement, sera rebaptisée désormais le GP Antoine Demoitie.

(Rudi Creeten)

Son palmarès

Débuts en 2004 : 2 victoires

2005 : débutant

8^e du Championnat de Belgique

2006 : débutant

3^e du Championnat de Wallonie

2007 : junior

1 victoire (à Florennes)

3^e du Tour du Condroz

2008 : junior

3 victoires

(Sterrebeek, Kortenaken et Incourt)

2^e du Championnat provincial

4^e du Championnat de Wallonie

2009 : U23 – Pesant C.L.

1^e à Ottergem

91^e de Liège-Bastogne-Liège U23

2010 : U23 – Pesant C.L.

3^e à Horrues

44^e du Tour des Carpathes

7^e de la 5^{ème} étape

46^e du Het volk U23

51^e du Triptyque des Monts & Châteaux

Stagiaire: LOTTO-BODYSOL-PCW

Avec les pros :

35^e du Ronde van Midden-Zeland

2011 : U23 – LOTTO-BODYSOL-PCW

3^e du Championnat de Wallonie

4^e du Championnat de Liège

18^e de la Flèche Ardennaise

31^e du Chpt de Belgique CLM

48^e du Circuit de Wallonie

63^e du Giro del Belvedere

73^e de Paris-Tours U23

Avec les pros :

13^e du GP de Lillers

28^e de la Roue Tourangelle

45^e du Tour de Sibiu (R)

4^e de la 2^{ème} étape

51^e du Triptyque des Monts & Châteaux

57^e du Mémorial Van Steenberghe

90^e du GP Cerami

101^e du Circuit Franco-Belge

125^e du GP de Wallonie

2012 : IDEMASPORT-BIOWANZE

Champion de Wallonie CLM

Champion provincial de Liège

1^e de St Trond-Bousalle

1^e à Hooglede

1^e à Grobbendonk

3^e du Triptyque Ardennais

1^e de la 3^{ème} étape

2^e de la 2^{ème} étape

3^e de la Gooikse Pijl

4^e du Championnat de Wallonie

5^e de la Vlaamse Pijl à Harelbeke

6^e du GP de la Côte Picarde

7^e du Tour des Carpathes

1^e de la 2^{ème} étape

1^e de la 3^{ème} étape

3^e par points

9^e du Mémorial Ph. Coningsloo

20^e du CHAMPIONNAT D'EUROPE

22^e de Paris-Roubaix U23

28^e du GP Criquelion

29^e de Zellik-Galmarden

30^e de Liège-Bastogne-Liège U23

34^e de la Flèche Ardennaise

43^e du Tour de la Moselle

2^e de la 4^{ème} étape

3^e de la 3^{ème} étape

47^e du Triptyque Ardennais

1^e de la 2^{ème} étape B

91^e de Paris-Tours U23

Avec les pros :

17^e de la Roue Tourangelle

49^e du GP de Wallonie

52^e du GP de Pont-à-Marcq

63^e du Tour de Wallonie

94^e de l'Europe Métropole Tour

101^e du Tour du Limbourg

102^e de Binche-Tournai-Binche

138^e du GP Samyn

2013 : WALLONIE-BRUXELLES

Champion provincial de Liège

Avec les pros :

2^e du GP de Geel

3^e du GP de Pont-à-Marcq

4^e du Ronde van Noord-Holland

9^e du Tour de Drenthe II

10^e de la Polynormande

10^e de la Course du Raisin à Overijse

11^e à Harlue-Bolinne

12^e à Isières

13^e du Rhône-Alpes Isère Tour

14^e du Arno Willaard Memorial

16^e à Wanzele

19^e de Paris-Bourges

19^e de la Kustpijl

20^e du Tour de Drenthe I

21^e du GP Cerami

21^e de Binche-Chimay-Binche

21^e du GP de Lillers

22^e de la Kattekoers

25^e du Circuit du Houtland à Lichtervelde

29^e de la Coupe Sels

30^e du Tour du Szekerland (R)

3^e de la 1^{ère} étape

34^e de la Brussels Cycling Classic

48^e du Triptyque des Monts & Châteaux

58^e du GP Samyn

76^e du Tour de Wallonie

6^e de la 2^{ème} étape

77^e de la Handzame Classic

79^e de la Beverbeek Classic

83^e du GP de Wallonie

90^e du Circuit de Wallonie

111^e de l'Antwerpse Havenpijl

123^e du GP du 1^{er} Mai

130^e du GP Impanis

Ab. 2^e ét. du Tour du Poitou-Charentes

Abandon 5^e étape du Tour de Belgique

Abandon 4^e étape de la Ronde de l'Oise

PROFESSIONNEL

2014 : WALLONIE-BRUXELLES

1^e du Tour du Finistère

2^e du Circuit du Waasland

4^e de la Handzame Classic

6^e du GP Cerami

7^e de Paris-Bourges

7^e du GP Jef Scherens

9^e du GP de Templeuve

11^e de la Nokere Koers

11^e de Bruxelles-Ingooigem

12^e de Binche-Chimay-Binche

17^e de l'Euro Métropole Tour

17^e de la Course du Raisin à Overijse

17^e du GP de Zottegem

17^e de l'Antwerpse Havenpijl

17^e du Worlds Port Classic

18^e du Tour du Limbourg

18^e du Tro-Bo Léon

20^e du GP de l'Isbergues

20^e du GP de Denain

21^e du Championnat des Flandres

23^e du Chrono des Nations CLM

25^e du Circuit du Houtland à Lichtervelde

32^e de la Flèche Ardennaise

39^e de la Kustpijl

39^e des Boucles de la Mayenne

41^e de la Brussels Cycling Classic

44^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE

51^e du Tour de Picardie

59^e du Tour de Gévaudan

63^e du Triptyque des Monts & Châteaux

4^e de la 3^{ème} étape

68^e des 3 Jours de la Flandre Occidentale

68^e de l'Etoile de Bessèges

74^e du Tour de Wallonie

5^e du GPM

82^e du Tour de Belgique

88^e du GP de Wallonie

103^e du Championnat de Belgique

124^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

Abandon 7^e étape du Tour de Bretagne



2015 : WALLONIE-BRUXELLES

1^e à Wanzele

2^e de la Handzame Classic

2^e du GP de Zottegem

3^e du GP de La Marseillaise

3^e à Dentergem

4^e du GP de Cholet

7^e du GP Cerami

7^e de Bruxelles-Ingooigem

9^e du Circuit du Waasland

10^e du Circuit des Ardennes

1^e de la 4^{ème} étape

3^e de la 2^{ème} étape

11^e du Tour de Wallonie

4^e de la 2^{ème} étape

5^e de la 1^{ère} étape

7^e de la 4^{ème} étape

11^e du GP Scherens

12^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

15^e de la Coupe Sels

16^e du GP de Denain

16^e du GP de Nogent-s/Oise

21^e du Tour de Picardie

21^e de la Nokere Koers

23^e du Tour du Limbourg

23^e du Worlds Port Classic

24^e du Tour du Finistère

24^e du Chrono des Nations CLM

26^e du Volta Limburg Classic

27^e du GP de la Somme

33^e de l'Etoile de Bessèges

7^e de la 2^{ème} étape

49^e du Tour du Luxembourg

8^e de la 4^{ème} étape

55^e des 3 Jours de La Panne

4^e de la 2^{ème} étape

74^e de la Polynormande

75^e du GP de Wallonie

78^e du Tour du Poitou-Charentes

96^e de la Route Tourangelle

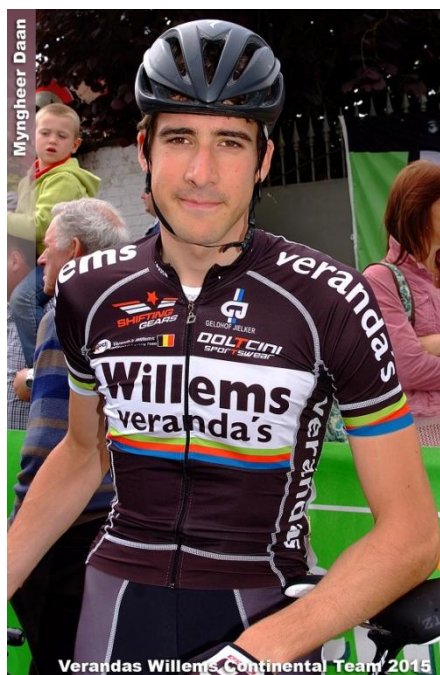
105^e du Tour du Haut-Var

107^e du GP Impanis
 112^e du GP de l'Isbergues
 124^e de la Brussels Cycling Classic
 Abandon 4^e étape du Tour de Belgique

2016 : WANTY-GROUPE GOBERT

2^e de la Rabobank Dorpenomloop à Rucphen
 11^e du GP de Cholet
 35^e de la Classic Loire Atlantique
 35^e des 3 Jours de la Flandre occidentale
 56^e du Tour de la Provence
 6^e de la 2^{ème} étape
 69^e du Tour du Haut-Var
 69^e du GP de l'E3
 84^e du Tour de Drenthe
 87^e de l'Etoile de Bessèges
 3^e de la 1^{ère} étape
 7^e de la 2^{ème} étape
 97^e du GP de La Marseillaise
 105^e de la Drôme Classic

Daan MYNGHEER



Coureur longiligne (1 mètres 90 pour 74 kilos) né le 13 avril 1993 à Roulers, Daan Myngheer était considéré comme une grande promesse du cyclisme belge. En 2010, le Flandrien avait terminé 2^e du Circuit Het Nieuwsblad junior derrière Dylan Theuns et l'année suivante, il était devenu champion national dans la même catégorie à Wielsbeke (Flandre Occidentale). En 2012, celui-ci rejoint l'équipe EFC-Omega Pharma-Quick Step, la réserve de la formation professionnelle. Deux ans plus tard, c'est au sein de cette équipe qu'il est victime d'une première alerte cardiaque lors du Kreiz Breizh, une course par étapes disputée dans le centre de la Bretagne. L'espoir de Hoogdele passera alors des examens qui ne révéleront pourtant aucune anomalie.

En 2015, le Flandrien est recruté par le groupe continental Veranda Willems et fait partie de l'équipe nationale belge au championnat du monde espoir à Richmond (Virginie). Cet hiver, il effectue avec succès une nouvelle batterie de tests pour obtenir le renouvellement de sa licence. Début 2016, Daan Myngheer émigre donc sans problème dans le Nord de la France pour le compte du Team continental Roubaix Lille Métropole qui lui offre l'opportunité de devenir professionnel aux côtés de ses compatriotes Dieter Bouvry, Maxime Vantomme, et Louis Verhelst. Engagé dans la 1^{ère} manche du Critérium International s'achevant à Porto-Vecchio (Corse), Daan Myngheer est pourtant victime d'un nouveau malaise sur la route le samedi 26 mars. L'espoir flamand se trouvait alors dans un petit groupe distancé par le peloton. Ayant du mal à respirer et transpirant énormément, celui-ci se voit contraint de descendre de machine pour être dans un premier temps pris en charge par l'assistance médicale de l'organisation.

Celui-ci sera ensuite transporté en ambulance jusqu'à la polyclinique de Porto-Vecchio. Durant le trajet, il est toutefois victime d'un infarctus, provoquant de graves conséquences aux organes vitaux. Les secouristes doivent œuvrer durant trois quarts d'heure pour parvenir à stabiliser la situation. Enfin hélicoptéré jusqu'à l'hôpital d'Ajaccio, Daan Myngheer se battra durant deux jours, plongé dans un coma artificiel et entouré par ses parents, sa sœur Fleur, et sa compagne Emely, pour rester en vie. Le lundi 28 mars à 19 heures 08, le malheureux perd le combat et rend son dernier souffle. Il allait avoir 23 ans. Sa famille a également choisi de faire don de ses organes.

Une enquête a été ouverte par le procureur de la République d'Ajaccio. Et comme c'est l'usage dans pareil cas, des perquisitions ont été menées dans les voitures et les chambres d'hôtel de l'équipe nordiste. Les équipiers de Daan Myngheer choisiront de prendre part à l'ultime journée de course du Critérium International, mais aucun d'entre eux n'aura cœur à terminer. Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 7 avril à Hoogdele en présence, entre autres, de Nico Mattan, Zico Waeytens, Guillaume Van Keirsbulck, Tim Declercq, Yves Lampaert, Patrick Lefevere, et même Christian Prudhomme.

(Rudi Creeten)

Son palmarès

2008 : débutant

2^e du Championnat de Belgique

2009 : débutant

7 victoires

2010 : junior

3 victoires

Champion Provincial de Flandre Occid.

2011 : junior

7 victoires

Champion de Belgique

5^e du Chpt de Belgique CLM

17^e de Paris-Roubaix

43^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

51^e du Championnat d'Europe

2012 : U23

1 victoire (à Beselare)

2013 : U23

6 victoires

1^e de Bruxelles-Zepperen

Champion provincial de Flandre Occid.

7^e du Tour d'Eure-&-Loir

3^e de la 4^{ème} étape

11^e du Chpt de Belgique CLM

Avec les pros :

30^e du GP Impanis

61^e du GP Scherens

94^e de l'Antwerpse Havenpijl

2014 : U23

5^e de la Kattekoers

5^e du GP Eschborn à Francfort

16^e du Tour des Flandres

27^e du Triptyque des Monts & Châteaux

28^e du Circuit de Saône-&-Loire

34^e de Paris-Roubaix

Avec les pros :

22^e de l'Antwerpse Havenpijl

36^e du GP de la ville de Pérenchies

49^e du GP de la Côte Picarde

2015 : VERANDAS WILLEMS

7^e du Circuit Het Nieuwsblad U23

11^e du GP de la Côte Picarde

15^e du Tour des Flandres U23

15^e de la Kattekoers

54^e du Triptyque des Monts & Châteaux

64^e du CHAMPIONNAT DU MONDE U23

Avec les Pros

9^e de la Ster van Zwolle

14^e du "Dwaars door Vlaamse Ardennen"

27^e de Bruxelles-Ingooigem

32^e du GP de Zottegem

49^e de BRUSSELS CYCLING CLASSIC

68^e de la Nokere Koers

94^e de l'Antwerpse Havenpijl

74^e du GP de Wallonie

86^e des 3 Jours de Flandre Occidentale

95^e du Tour de Croatie

103^e du Mémorial Ph. Van Coningsloo

Abandon 1^{ère} étape du Tour du Portugal

Abandon 3^e étape du ZLM Roompot Tour

2^e de la 1^{ère} étape

PROFESSIONNEL

2016 : ROUBAIX LILLE METROPOLE

11^e de Paris-Troyes

23^e de la Classic Loire Atlantique

48^e de l'Etoile de Bessèges

19^e de la 2^{ème} étape

77^e du Tour du Haut-Var

111^e du GP de La Marseillaise

Abandon 4^e ét. de La Méditerranéenne

Romain GUYOT

Quelques semaines avant la disparition des deux coureurs belges, le cyclisme a été lourdement touché par l'accident mortel du jeune Romain Guyot survenu à l'entraînement le 2 mars vers midi. Il a été renversé par un camion à un carrefour à La-Roche-sur-Yon.

L'Angevin, 2^{ème} du Championnat de France des juniors en 2009 derrière Warren Barguil, a couru toutes ses saisons amateurs au Vendée U. Au fil des années, Romain était devenu un élément majeur du collectif vendéen. L'an dernier, le coureur âgé de 23 ans, avait été stagiaire au sein du Team Europcar. Cette même année il avait remporté Nantes-Segré, la Sport Breizh, le Saint-Brieuc Agglo Tour et Paris-Connerré.

Il était né le 9 octobre 1992 à Angers.



Son palmarès

2009 : junior

- 2^e du Championnat de France
- 3^e de la Ronde des Vallées
- 32^e du Tour de l'Istrie

2010 : junior

- 2^e du Tour du Valmorey
- 4^e de la Flèche Pédranaise
- 5^e de la Ronde des Vallées
- 12^e de la Course de la Paix juniors
- 1^e de la 4^{ème} étape
- 12^e de Paris-Roubaix
- Abandon au CHPT DU MONDE
- 4^e du Chpt de France de cyclo-cross

2011 : U23 - Vendée U

- 1^e à Thorigny
- 1^e à St Herblain
- 15^e du Chrono des Nations
- 56^e de la Ronde de l'Isard

- 77^e du Paris-Tours U23
- 83^e de Liège-Bastogne-Liège U23

2012 : U23 - Vendée U

- 1^e des Boucles de la Loire
- 18^e du Val d'Ille Classic
- 41^e de la Mi-Août Bretonne

2013 : U23 - Vendée U

- 1^e de la 3^e étape du Circuit des Plages Vendéennes à Chantonnay
- 3^e de la 2^{ème} étape à La Barre
- 1^e à Jard-les-Herbiers
- 3^e du Tour du Rhuy
- 4^e de Nantes-Segré
- 9^e de la Ronde de l'Isard
- 1^e de la 1^{ère} étape
- 9^e du Tour de Gevaudan
- 18^e du Tour du Pays de Savoie
- 50^e du Tour d'Alsace
- 59^e du Circuit des Ardennes
- 60^e de Liège-Bastogne-Liège U23
- 78^e du Paris-Tours U23

2014 : U23 - Vendée U

- 1^e de Nantes-Segré
- 1^e à Vendée-les 3 Rivières
- 3^e de la 3^e étape du Circuit des Plages Vendéennes à Chantonnay
- 7^e du Tour de Bretagne
- 17^e du Circuit des Ardennes
- 16^e de la Ronde de l'Isard
- 49^e de la Ronde de l'Oise
- 54^e du Tour d'Alsace
- 91^e du Paris-Tours U23
- 114^e de Liège-Bastogne-Liège U23

2015 : Vendée U

- 1^e de Paris-Connerré
- 1^e de Nantes-Segré
- 1^e de la SportBreizh
- 1^e de la St Brieux Agglo Tour
- 7^e du Triptyque des Monts & Châteaux
- 12^e de la Flèche du Sud
- 3^e de la 5^{ème} étape
- 18^e du GP Torrès Vedras
- 2^e de la 2^{ème} étape
- 5^e du prologue
- 24^e du Tour de Bretagne
- 26^e du Tour de Gironde
- 28^e du Kreiz Breizh
- 33^e de la Ronde de l'Oise
- 40^e du Tour de Gevaudan
- 88^e du Tour du Loir-et-Cher

Stagiaire : EUROPCAR

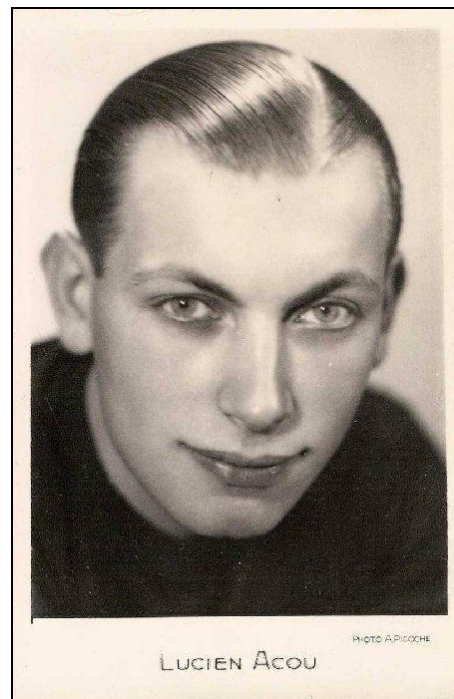
- 32^e du Tour du Doubs
- 73^e du GP d'Isbergues
- 79^e de PARIS-TOURS

Lucien ACOU

Lucien Acou est décédé le lundi 15 février des suites d'une chute à son domicile de Jette. Il résidait depuis de très nombreuses années dans la commune bruxelloise de Laeken, à un jet de pierre du stade du Heysel. Né le 21 mars 1921 à Vinkem près de Furnes (Flandre Occidentale), ce

COUPS DE PEDALES 173 (20)

Flandrien quitte à l'âge de six ans cette région appelée "Westhoek". Ses parents s'installent à Anderlecht dans le quartier des abattoirs. Au départ, son père élevait des porcs, il en fit donc le commerce avant de devenir cafetier. Lucien découvre le cyclisme sur piste, peu avant la guerre, au célèbre "Vel d'Hiv" de Paris. De garçon-boucher, il va accéder au statut de coureur professionnel en plein conflit mondial.



C'est en quelque sorte un miraculé car Lucien entame sa carrière en 1937 sur route comme débutant. Lors de la 1^{ère} étape de l'Etoile des juniors de 1940, courue en terre anversoise, il heurte une voiture de presse. Il est relevé avec une fracture du crâne. Guéri, Lucien rejoint Paris afin de se mettre sous la coupe du président de l'U.V. de Paris, un certain M. Lacroix. Continuant son travail de garçon-boucher le matin, l'après-midi, il dévore des yeux les grands champions de l'époque. Il y côtoie des personnages pittoresques comme André Pousse notamment. Il regagne ensuite Bruxelles. Une longue carrière débute. Il va œuvrer de 1941 à 1957 comme pistard principalement. Dans les épreuves de six-jours, il triomphera par deux fois, à Bruxelles (1952) et à Dortmund (1954) chaque fois en compagnie d'Achiel Bruneel. Il aura plus de cent équipiers, 101 très exactement.

Une rotule fracturée lors d'une épreuve à Copenhague précipite sa fin de carrière. Il embrasse alors la même voie que son père en devenant cafetier. Son café, dénommé "La Tourelle", fait également office de restaurant. Le quartier des abattoirs d'Anderlecht est situé près d'un autre lieu mythique du cyclisme bruxellois. Le siège de "Cureghem sportif" jouxte la maison communale de la commune. Sa carrière

terminée, le Bruxellois d'adoption met le pied dans l'étrier du coaching en convoyant Emile Daems et René Vanderveken au Tour des Quatre Cantons. Epreuve que remporte d'ailleurs "le Miel".

Il enchaîne ensuite avec une épreuve disputée en Lombardie. Arnold Standaert, président de la L.V.B, lui demande de devenir le coach des amateurs belges. Un coaching de qualité couplé avec le talent de génération dorée, va faire en sorte que l'équipe nationale remporte des challenges importants : Course de la Paix, championnat du monde tant à titre individuel que par équipes malgré l'omniprésence des pays de l'Est. Il confiera que la victoire de son futur gendre à Sallanches constitua toujours un de ses plus beaux souvenirs. Il y ajoutait à titre personnel sa première communion et la Libération.

Son exploitation dans le monde de l'Horéca joua finalement un grand rôle dans sa destinée. Alors qu'il avait toujours affirmé « *Qu'aucune de ses filles n'épouserait un coureur* », son aînée, Claudine allait lier son destin au plus grand de tous. Eddy Merckx effectuait son service militaire non loin de là, étant un client occasionnel de "La Tourelle".

Lucien Acou participe à l'expédition de Mexico car il connaissait bien le terrain. En tant que coach fédéral, il avait participé à trois Tours du Mexique et aux Jeux de Mexico. Lucien a toujours été un spectateur attentif du monde cycliste devenant aussi un supporter acharné de son petit-fils Axel.

Lucien Acou laissera le souvenir d'un authentique gentleman.

Dans le n°26 de CDP, un article lui avait été consacré

(Willy Anseeuw)

Son palmarès sur piste

1941 :

1^{er} victoire : une américaine à Bruxelles le 5 janvier avec Ernest Thyssen

1943 :

3 victoires en américaine (2 avec Vandevivere et 1 avec Somers)

10^e des 3 Jours d'Anvers (+ Vandevivere)

1944 :

4 victoires en américaine avec Van Simaey

3^e du Chpt de Belgique de poursuite

1945 :

Service militaire

1946 :

3 victoires en américaine à Bruxelles (avec Thyssen et Bruylant)

¼ finaliste du Chpt de Belgique de poursuite

1947 :

6 victoires en américaine : à Bruxelles, Zurich, Palma de Majorque et Barcelone.

1 victoire en omnium

2^e des 24 heures de Madrid avec Bruylant

3^e des "Cent Miles" avec Bruylant

6^e des 24 heures de Zurich avec Bruylant

1948 :

1 victoire en américaine à Bruxelles

(avec Naye)

¼ finaliste du Chpt de Belgique de poursuite

1949 :

2 victoires en américaine

1950 :

7 victoires en américaine : Bruxelles, Barcelone et le GP Wambst-Lacquehay à Paris

6^e du Chpt d'Europe à l'américaine avec Depauw

1951 :

6 victoires en américaine avec Depauw à Anvers, Dijon et Barcelone

10^e du Chpt d'Europe à l'américaine avec Depauw

1952 :

5 victoires en américaine à : Copenhague (Bruylant), Gand (Adriaenssens), Valenciennes (Diot) et Bruxelles (Bruneel)

1953 :

5 victoires en américaine à : Anvers, Bruxelles, Copenhague et Zurich

1954 :

9 victoires en américaine à : Copenhague, Anvers, Bruxelles, Dortmund et Le Havre avec Bruneel.

1955 :

3 victoires en américaine à : Copenhague et Gand

3^e du Chpt de Belgique d'omnium

1956 :

2 victoires en américaine à : Copenhague et Anvers (avec Van Daele)

1957 :

1 victoire en américaine à Copenhague avec Van Daele

Ses 32 Six Jours

1947	Anvers	Ab.	BRUYLANDT
	Bruxelles	5°	VAN SIMAEYS
1948	Anvers	Ab.	SOMERS
	Bruxelles	3°	FRUYTHOF
1949	Anvers	Ab.	ADRIAENSSENS
	Gand	Ab.	ADRIAENSSENS
	Bruxelles	7°	ADRIAENSSENS
1950	Anvers	7°	DEPAUW
	Paris	Ab.	DEPAUW
	Bruxelles	5°	DEPAUW
1951	Anvers	6°	DEPAUW

	Bruxelles	6°	ADRIAENSSENS
1952	Gand	6°	VANDEN MEERSCHAUT
	Anvers	Ab.	DE FEYTER
	BRUXELLES	1°	BRUNEEL
	Copenhague	9°	ANDERSEN
1953	Hanovre	2°	VAN VLIET
	Anvers	6°	VAN VLIET
	Dortmund	7°	BUYL
	Copenhague	3°	BRUNEEL
1954	Gand	2°	BRUNEEL
	Anvers	Ab.	BRUNEEL
	Zurich	6°	BRUNEEL
	DORTMUND	1°	BRUNEEL
	Bruxelles	8°	BRUNEEL
1955	Dortmund	9°	DÖNIKE
	Gand 2	4°	VANDAELE
	Bruxelles	5°	IMPANIS
1956	Anvers	Ab.	DE BEUCKLAER & VAN DAELE
	Paris	2°	RIJCKAERT & VAN DAELE
	Zurich	7°	VAN DAELE
	Bruxelles	3°	VAN LOOY

Ses 101 équipiers

1941

- Ernest THYSEN
- Jean AERTS
- Marcel KINT
- Robert VAN EENAEME
- Albertin DISSEAUX
- Frans COOLS
- Lucien VLAEMINCK
- Gustaaf DANNEELS

1942

- Robert NAEYE
- Marcel VANDEVIVERE

1943

- Jean CLAESSENS
- Joseph SOMERS
- René JANSSENS (Flander)

1944

- Raoul BREUSKIN
- Adelin VAN SIMAEYS
- Gerrit SCHULTE (NL)
- Edgard DE CALUWE
- Eugène ALPAERTS
- René JANSSENS (Kemper)
- Albert VRANCKEN
- Sylvère MAES

- Frans VAN LOOVEREN
- André VAN DAMME
- Karel KAERS
- Joseph CLAESSENS

1947

- Albert BRUYLANDT
- Prosper DEPREDOMME
- Théo DESMEDT
- Marcel BOUMON
- Willy FALCK-HANSEN (DK)
- Karl KOBLAUSCH (DK)
- Jef VAN DER HELST
- Dolf VERSCHUEREN

1948

34. Lucien GILLEN (LUX)
35. Arthur SERES (F)
36. Raymond IMPANIS
37. Robert FRUYTHOF

1949

38. Louis SAEN
39. Albert HENDRICKX
40. Maurice DEPAUW
41. Achille DE BACKER
42. Henri VAN KERKHOVE
43. René ADRIAENSSENS
44. Lode WOUTERS

1950

45. Eugène VAN ROOSBROECK
46. Jean BREUER
47. Achiel BRUYNEEL
48. Francis GRAUSS (F)
49. Jorge CLAROS (E)

1951

50. Robert VANDERSTOCKT
51. Jean BOGAERTS
52. André BOHER (F)
53. Antonio TIMONER (E)
54. Miguel POBLET (E)
55. Odile VANDENMEERSCHAUT
56. Stan OCKERS
57. Raphaël GLORIEUX
58. Emile SEVEREYNS
59. Raymond PAUWELS

1952

60. Weznzel JORGENSEN (DK)
61. Ibe LAURSEN (DK)
62. Maurice MOLLIN
63. Kay Werner NIELSEN (DK)
64. Jorgen CHRISTENSEN (DK)
65. Dave RICKETTS (GB)
66. Emile GOSSELIN
67. Jos DE FEYTER
68. Boudewijn DEVOS
69. Maurice DIOT (F)
70. Roger DE CORTE
71. Edouard VANDEVELDE
72. Knud Erik ANDERSEN (DK)
73. Otto OLSEN (DK)

1953

74. Arie VAN VLIET (NL)
75. Ferdi KUBLER (CH)
76. Jos DE BEUCKELAER
77. Fred DE BRUYNE
78. Firmin BRAL
79. Alfrted STROM (AUS)
80. Gérard BUYL
81. Max JORGENSEN (DK)
82. Krut DREWSSEN (DK)

1954

83. Hans BORKOWSKI (D)

1955

84. Léon VAN DAELE
85. Lucien TAILLIEU
86. Sydney PATTERSON (AUS)
87. Roger HASSENFORDER (F)
88. Lothar SCHILLER (D)
89. Karl WAWRIK (D)
90. Manfred DÖNIKE (D)
91. Martin VAN GENEUGDEN
92. Arsène RIJCKAERT

1956

93. Willy LAUWERS
94. Pierre GOSSELIN
95. Rik VAN LOOY
96. Willy VANNITSEN

1957

97. Knud LYNGE (DK)
98. Jos DE BAKKER
99. Jean BRANKART
100. Kaj Allan OLSEN (DK)
101. Jorgen RASMUSSEN (DK)



Impanis-Acou

Son palmarès sur route

Débuts en 1937

1939-1940 : juniors
7 victoires

1943 : EUROPE

7^e à Liège (Coronmeuse)
19^e du GP de Bruxelles

1944 : A. TRIALOUX

1945 : HELYETT

1946 : HELYETT

10^e du crit. de Bruxelles
26^e de Bruxelles-Huy-Bruxelles
Abandon 2^e étape du Tour de Belgique

1947 : HELYETT

6^e du crit. de Marchienne
Abandon 1^e étape du Tour de Majorque

1948 : HELYETT

19^e de Zurich-Lausanne

1949 : HELYETT

1^e à Wellen
3^e à Ham-sur-Sambre
6^e du Tour du Limbourg
29^e du Tour de Hollande
3^e de la 10^{ème} étape
8^e de la 9^{ème} étape A
45^e de PARIS-BRUXELLES
Abandon au Tour du Luxembourg
Abandon 1^e étape du Tour de Belgique

1950 : ALCYON

8^e du crit. de Bruxelles derrière dernys
15^e du Circuit du Limbourg à Eigenbilzen

18^e du Tour de Hollande
2^e de la 3^{ème} étape
Abandon 3^e étape du Tour de Belgique



1951 : COLOMB

14^e à Vilvorde
38^e de Paris-Valenciennes
40^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
Abandon 3^e étape du Tour de Belgique

1952 : PLUME SPORT

Champion de Belgique Interclubs
(Cureghem)
Champion du Brabant Interclubs
(Cureghem)
10^e à Riemst
16^e de Bruxelles-St Truiden

1953 : PLUME SPORT

Champion de Belgique Interclubs
(Cureghem)
Champion du Brabant Interclubs
(Cureghem)
4^e du crit. de Bruxelles derrière motos
23^e du Circuit de la Dendre à Lens

1954 : Individuel

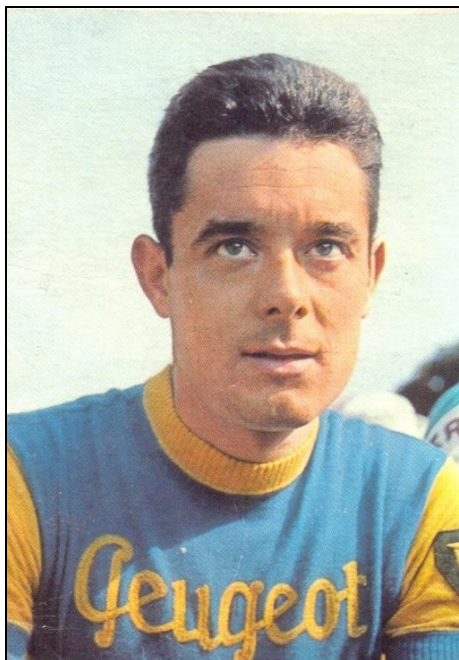
1^e du crit. de Bruxelles derrière motos
Champion du Brabant Interclubs
(Cureghem)

1955 : Individuel

1^e du crit. de Mons derrière dernys
6^e à Hamme
9^{ea} du GP du 1^o Mai à Hoboken
9^{ea} de Bruxelles-Bost
Abandon 1^e étape du Circuit de l'Ouest

1956-1957 : Individuel

Claude VALDOIS



Claude Valdois, en terminant deux fois 3^{ème} du GP des Nations, a montré ses qualités de rouleur. Professionnel entre 1960 et 1965, il est resté fidèle à Peugeot. Issu des rangs amateurs du CSM Pu-teaux, il a fait partie de l'équipe française au championnat du monde de 1956, il décide de passer professionnel en 1960. Carrière qui ne dura que 5 années. Carrière qui lui laissa un léger goût amer du fait qu'il ne pu prendre le départ du Tour de France. En 1961, il était pourtant présélectionné par Jean Mazier dans l'équipe Paris-Nord-Est, à la suite de son bon comportement au GP du Midi Libre et au Dauphiné. Hélas une chute dans le Circuit des Boucles de la Seine à ruiné ses espérances d'être au départ.

Claude Valdois laissa le souvenir d'un coureur consciencieux, volontaire régulièrement à l'attaque. Ne possédant pas une pointe de vitesse, il devait aller chercher la victoire en solitaire.

Le 24 août 1965 à Meymac, deux jours après le championnat de France, il prend part à sa dernière course. Souffrant d'un kyste derrière un genou, il subit une intervention chirurgicale et décide de mettre un terme à sa carrière sportive.

Comme plusieurs de ses collègues, Claude Valdois est devenu chauffeur de taxi. Fondateur du Mazé Anjou Club Rando, il en est devenu son premier président.

Né le 17 février 1935 à Melun, il décéda le 8 février 2016 à Mazé, à quelques jours de ses 81 ans.

Son palmarès

AMATEUR

1956 :

- 2^e de Liège-Stavelot-Romsée
- 2^e de Paris-Montereau-Paris
- 2^e à Romorantin
- 3^e de la Flèche du Sud
- 2^e de la 3^{ème} étape A
- 3^e de Boncourt-Binningen (clm)
- 3^e à Monthléry (épr. sélect.) (19.7)
- 3^e à Monthléry (épr. sélect.) (23.7)
- 5^e du GP de France (clm)
- 20^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

1957 :

- 4^e de Paris-Briare

1958 :

- 1^e de Paris-Rouen
- 2^e à Ablon
- 2^e à Clamart
- 2^e à Alfortville
- 3^e de Paris-Auxerre

INDEPENDANT

1959 : PEUGEOT-BP

- Champion d'Ile-de-France
 - 1^e au Bugue
 - 3^e de Paris-Briare
 - 3^e de Paris-Forges-les-Eaux
 - 4^e du Tour du Cher
 - 5^e du GP de l'Equipe
 - 8^e du Championnat de France
- Avec les pros :
- 13^e du Tour du Loiret
 - 17^e du GP DES NATIONS (clm)
 - 18^e du Circuit de la Vienne
 - 26^e du Circuit d'Aquitaine

PROFESSIONNEL

1960 : PEUGEOT-BP

- 1^e du Circuit du Mont Blanc
- 2^e à Sin-le-Noble
- 2^e à Commeny
- 3^e du Trofeo Baracchi (+ Le Menn)
- 4^e à Vailly-sur-Sauldre
- 5^e du GP DES NATIONS (clm)
- 7^e du Circuit de la Vienne
- 8^e du Tour du Nord
- 7^e de la 3^{ème} étape
- 10^e du GP d'Esperza
- 12^e du Bol d'Or des Monédières
- 13^e du Tour de Picardie
- 20^e du Circuit des XI Villes à Bruges
- 21^e des Boucles de la Seine
- 26^e du GP de Fourmies
- 26^e de Paris-Valenciennes
- 42^e du TOUR DE LOMBARDIE
- 60^e de PARIS-TOURS
- Abandon 2^e étape du GP du Midi Libre

1961 : PEUGEOT-BP

- 1^e à Peyrat-le-Château
- 2^e du GP de Cannes
- 3^e à Requinny
- 4^e de Manche-Océan (clm)
- 4^e à Guéret
- 4^e à Perros-Guirec
- 5^e de la Ploymultipliée

- 11^e de Gènes-Nice
- 15^e du Circuit de l'Armorique à Ploudal-mezeau
- 19^e de la FLECHE WALLONNE
- 20^e de Paris-Vimoutiers
- 25^e du Tour du Nord
- 27^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
- 29^e du GP du Midi Libre
- 39^e des Boucles de la Seine
- 41^e du DAUPHINE LIBERE
- 3^e de la 3^{ème} étape
- 45^e du TOUR DES FLANDRES
- 57^e de PARIS-ROUBAIX
- 58^e de PARIS-BRUXELLES
- 82^e de MILAN-SAN REMO
- Abandon au GP DES NATIONS
- Abandon 7^e étape de PARIS-NICE
- 9^e de la 4^{ème} étape

1962 : PEUGEOT-BP

- 1^e du GP de Clôture à Beauvais
- 2^e du GP Parisien (clm par équipes)
- 2^e à Nouan-le-Fuzelier
- 3^e du GP DES NATIONS CLM
- 5^e à Peyrelevalde
- 21^e de Nice-Gènes
- 26^e de Bayonne-Bilbao
- 30^e du Tour de l'Hérault
- 31^e du GP de Fourmies
- 34^e du Tour du Nord
- 42^e du TOUR DES FLANDRES
- 43^e du Critérium National
- 53^e de PARIS-TOURS
- 59^e de PARIS-BRUXELLES
- 62^e du GP Stan Ockers
- Abandon 2^e étape du Tour de Picardie
- Abandon 4^e étape du Tour de Belgique
- Abandon 4^e ét. des 4 Jours de Dunkerque

1963 : PEUGEOT-BP

- 1^e du Tour de l'Hérault
- 1^e du GP Parisien (clm par équipes)
- 1^e du GP de St Jean
- 2^e du GP d'Antibes
- 3^e du Tour de Picardie
- 4^e de la 1^{ère} étape
- 4^e du Trofeo Baracchi (+ Lebaube)
- 5^e du GP DES NATIONS CLM
- 6^e de Manche-Océan (clm)
- 8^e du Man'x Trophy
- 11^e du Critérium National
- 10^e du CLM
- 11^e du GP de Fourmies
- 12^e du GP d'Esperaza
- 13^e du Circuit de la Vienne
- 18^e du Tour du Var
- 21^e du Circuit d'Aquitaine
- 25^e du Tour de l'Oise
- 37^e du Tour du Levant
- 1^e de la 7^{ème} étape
- 49^e du TOUR DE LOMBARDIE
- 61^e du Tour de Belgique
- 70^e du Tour de Picardie
- 76^e de PARIS-BRUXELLES
- Abandon 1^e étape de Paris-Luxembourg
- Abandon 3^e ét. des 4 Jours de Dunkerque

1964 : PEUGEOT-BP

- 1^e à St Laurent-des-Hommes
- 1^e à Meymac
- 2^e à Lanrelas
- 3^e du GP DES NATIONS CLM

4^e du GP Parisien clm par équipes
 7^e du Championnat de France
 8^e du Circuit de la Vienne
 15^e du Tour du Nord
 22^e des Boucles Roquevairoises
 29^e du GP d'Aix
 39^e du TOUR DE LOMBARDIE
 48^e de Paris-Luxembourg
 83^e du HET VOLK
 Abandon 1^e étape du Critérium National
 Abandon 2^e étape du DAUPHINE
 Abandon 2^e étape B du Tour du Morbihan
 Abandon 4^e étape du Tour de Belgique
 Abandon 7^e étape de PARIS-NICE
 3^e du Chpt de France de poursuite

1965 : PEUGEOT-BP

3^e à Plessala
 13^e de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert
 16^e du Circuit de la Vienne
 21^e du Critérium National
 9^e du CLM
 25^e du Championnat de France
 28^e de la Ronde d'Auvergne
 29^e du Tour de l'Hérault
 43^e des Boucles de la Seine
 Abandon à BORDEAUX-PARIS
 Abandon 3^e étape du Tour de Belgique
 Abandon 3^e étape du Tour du Morbihan

Guillaume HENDRIKS

"Giel" Guillaume Hendriks, ancien professionnel des années 50, est décédé le 7 avril de cette année à la clinique d'Overpelt, à l'âge de 90 ans.

A cause de la guerre, il débuta assez tardivement, en 1946 à 20 ans. Le déclic dans sa carrière est sa victoire au Tour du Limbourg des amateurs. Ce succès va lui permettre de franchir un cap, le passage chez les indépendants le 13 août de la même année.

Après quelques apparitions à l'étranger, il a remarqué qu'il était plus à l'aise en Belgique. C'est ainsi qu'il a accumulé les succès entre 1950 et 1962. Rapide et puissant il a enlevé pas moins de 22 succès dont 19 "kermesses".

Pendant sa carrière il tenait un café et à partir de 1963 il est devenu brasseur. Willem Hendriks, qui avait 5 enfants, était né le 2 août 1925 à Lommel

Son palmarès

1947 : amateur / Sport & Steun

5 victoires
 5^e du Championnat du Limbourg
 14^e du Championnat de Belgique

1948 : amateur / Sport & Steun

14 victoires
 4^e de Bruxelles-Lommel

1948 : amateur / Sport & Steun

2 victoires
 1^e du Tour du Limbourg
 Champion de Belgique Interclubs

INDEPENDANT

Passé Indé le 13 août 1949

1949 :

1^e à Mol
 2^e à Zonhoven
 2^e à As
 4^e à Assebroek
 6^e à Wonck
 1 victoire sur piste à Lommel (américaine)

1950 :

1^e à Tirlemont
 2^e à Houtain-St Siméon
 2^e à Attenhoven
 4^e du Het Volk
 5^e de Liège-Houtain St Siméon
 6^e de Liège-Charleroi-Liège
 8^e du Circuit des Régions Flamandes
 9^e du Tour du Limbourg

PROFESSIONNEL

1950 : PEUGEOT

Passé Pro le 22 août

1^e à Grimbergen
 3^e du Tour de la Sarre
 Abandon 5^e étape du Tour de l'Ouest
 3^e de la 2^{ème} étape

1951 : PEUGEOT

1^e du Circuit de l'Ouest à Mons
 1^e à Grimbergen
 1^e à Overpelt
 3^e à Fleurus
 3^e à Gistel
 4^e à St Genesius Rode
 5^e à Bierbeek
 5^e à Boutersem
 5^e à Kortenbergh
 8^e du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 23^e de PARIS-BRUXELLES
 24^e de Roubaix-Huy
 29^e du Circuit du Limbourg
 32^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 Non partant 2^e étape du Tour de Belgique
 Champion du Limbourg Interclubs

1952 : PEUGEOT

1^e de Bruxelles-Couvin
 4^e à Tremelo
 4^e à Bierbeek
 8^e de Bruxelles-St Trond
 14^e du Tour du Brabant
 Abandon 5^e étape du Tour de Belgique
 Abandon 6^e étape du Tour de Hollande
 3^e de la 5^{ème} étape

1953 : PLUME SPORT

1^e à Oostham
 1^e à St Lieven Esse
 1^e à Meerhout
 1^e à Berlare
 1^e à Voerendaal (NL)
 2^e à Brasschaat
 3^e à Temse
 6^e du Circuit de la Belgique Centrale
 6^e du GP de Clôture à Putte-Kapellen
 14^e du GP DE L'ESCAUT
 17^e du Circuit de l'Ouest à Mons

24^e du HET VOLK
 Abandon 2^e étape du Tour de Belgique
 Champion du Limbourg Interclubs

1954 : PLUME SPORT

1^e à Zwijndrecht
 1^e du GP de Jeuk
 1^e à Kessel-Lo
 2^e à Mechelen-Wittem
 3^e à Houtem-Vilvorde
 4^e du Circuit du Demer à Diepenbeek
 4^e à Overpelt
 5^e à Beringen
 5^e à Borgerhout
 7^e du Circuit de la Gette à Drieslinter
 7^e du GP de Peer
 Vice-champion du Limbourg
 8^e de Bruxelles-Couvin
 17^e de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert
 Abandon 2^e étape du Tour de Belgique
 Champion du Limbourg Interclubs

1955 : BRISTOL & PLUME VAINQUEUR

1^e à Helchteren
 1^e à Kwaadmechelen
 1^e à Lommel
 3^e du Tour du Brabant
 3^e à Lanklaar
 16^e de Cras Avenas-Remouchamps et retour
 Abandon 1^e étape du Tour de Belgique



1956 : PLUME SPORT & DARO

1^e du GP de Mol
 2^e de Cras Avenas-Remouchamps et retour
 3^e à Zwijndrecht
 3^e à Houtem-Vilvorde
 3^e du GP de Jeuk
 3^e à Halen
 4^e du Circuit de la Gette à Drieslinter
 5^e à Tongres
 7^e du Circuit des Régions Fruitières
 7^e du GP de Vilvorde
 7^e du Circuit des Régions Flamandes
 12^e du Circuit du Limbourg
 14^e du "Mandel-Lys-Escaut"
 14^e de Bruxelles-Bost

20^ea du GP Rodenbach à Roulers
 23^e d'Anvers-Hoegaarden
 25^e du Tour de Hesbaye
 Abandon au Tour de Hollande
 Abandon 1^e étape du Tour de Belgique

1957 : BRISTOL

1^e de Bruxelles-Bruxelles
1^e du GP de St Trond
 2^e du Circuit du Limbourg
 2^e à Houtem-Vilvorde
 2^e à Tongres
 3^e du GP de Koersel
 3^e du GP de Wellen
 3^e à Lummen
 4^e du GP de Geel
 4^e à Duffel
 5^e à St Lievens Esse
 5^e à Beersel
 8^e du Tour des Flandres (Individuels)
 13^e du Circuit Polders-Campine
 19^e du Circuit de la Gette à Drieslinter
 21^ea du Tour du Limbourg
 22^e de Cras Avernas-Remouchamps et retour

1958 : THOMPSON

2^e du crit. de Léopoldsborg
 3^e du Tour du Limbourg
 3^e du Circuit du Limbourg
 3^e à Wavre
 3^e à Petegem
 4^e à Paal
 5^e du GP de Lommel
 7^e du Tour de Hesbaye
 9^e du GP de Geembloux
 9^e du GP Mücke à Krefeld
 10^e du Circuit des 7 Mines
 10^e de Bruxelles-Bost
 14^e du Circuit des Régions Fruitières
 25^e de Cras Avernas-Remouchamps et

retour
 Non partant 2^e étape du Tour de Belgique
 Champion du Limbourg Interclubs

1959 : PLUME SPORT

1^e à St Trond
Champion du Limbourg
 2^e du Circuit des 5 Mines à Eisden
 2^e à Beverlo
 2^e à Hoegaarden
 2^e à Puurs
 3^e du GP de Hoogstraten
 4^e de Bruxelles-Bruxelles
 4^e de Cras Avernas-Remouchamps et retour
 4^e à St Lievens Esse
 4^e à Tessenderlo
 4^e du GP d'Overpelt
 5^e à Kuntich
 6^e du Championnat de Belgique
 7^e du Trophée des 3 Nations à Eisden
 10^e de Brustem-Remouchamps-Brustem
 15^e du Tour du Limbourg
 Champion du Limbourg Interclubs

1960 : PLUME SPORT

2^e à Meerhout
 2^e à Lommel
 2^e à Buggenhout
 2^e à Oud-Turnhout
 3^e de Hoegaarden-Anvers-Houegaarden
 3^e à Eyzer
 4^e du Circuit des Régions Fruitières
 4^e du GP Collard à Mons
 4^e du GP de St Trond
 4^e du GP de Mortsel
 5^e à Koersel
 5^e à Zwijndrecht
 5^e à Erembodegem
 5^e à OLV Tielt
 10^e du Circuit du Limbourg

12^e du Tour de la Belgique Centrale
 15^e de Bruxelles-Bruxelles
 18^e du Tour du Limbourg
 Abandon 4^e étape B du Tour de Belgique

1961 : VEDETTE-VERVEER

1^e à Meerhout
 2^e de Bruxelles-Ravels
 2^e à Lommel
 3^e du crit. d'Anvers
 4^e du GP de Koersel
 4^e à Ransart
 4^e à Overpelt
 4^e à Houtem
 4^e à Balen-Neet
 4^e du crit. de St Lenaerts
 5^e du GP de St Trond
 5^e à Koersel
 5^e à Beringen
 5^e à Brasschaat
 9^e de Bruxelles-Ingooigem
 15^ea de Cras Avernas-Remouchamps et retour
 19^ea du Tour du Limbourg
 24^e de Hoegaarden-Anvers-Houegaarden
 39^e du Circuit des Régions Fruitières

1962 : VEDETTE-VERVEER

1^e à Borgerhout
 2^e du GP de Molenstede
 3^e à Deinze
 4^e à Lommel
 4^e à Hoogstraten
 5^e à OLV Tielt
 7^e du Circuit des Régions Fruitières
 7^e du Circuit de la Belgique Centrale
 9^e du GP du 1^o Mai à Hoboken
 11^e du Circuit Polders-Campine
 13^e du Circuit du Pays de Waas



La dernière victoire de Willem Hendriks : à Borgerhout le 20 août 1962.

Moïse André BERNARD



C'est avec un léger décalage que nous avons appris la mort du Limousin André Bernard, décédé dans l'anonymat le plus complet, il y a quelques semaines à Limoges. Méconnu ou oublié par beaucoup, Moïse, son vrai prénom, fut pourtant un excellent coureur. Juste avant l'ère Poulidor, il fut une des vedettes du cyclisme Limousin. Ce coureur au nom commun, discret par nature, qui promenait son 1,73m pour 72kg avec tonicité, fut en son temps un solide rouleur. Né le 29 août 1930 à Mézières sur Issoire dans le 87, il avait débuté en 1947 et trouvé son premier bon résultat la même année, une troisième place dans le difficile Grand Prix de Saint Bonnet sur Briance. Mais pour les initiés son plus bel exploit, restait sa victoire dans la Route de France 1952, véritable Tour de France des amateurs disputé sur quinze étapes. Pour s'imposer, il avait commencé par s'octroyer avec ses coéquipiers de l'équipe du centre, la 2^e étape un contre la montre par équipe de 49 km. Pratiquement tous les jours devant, il prenait le maillot de leader dans la 13^e étape. Au final il devançait des coureurs dont on allait entendre parler, le Belge Jean Adriassens et le Hollandais Jan Nolten. Dans la foulée de ce très grand succès, il prenait le départ du Tour de France qu'il terminait au 75^e rang, où mis à part sa 6^e place dans la 1^e étape, il effectuera cette grande boucle dans une transparence totale. En 1953 pour sa seule saison complète chez les pros, son seul résultat probant, en plus de 3 succès régionaux, reste une 16^e place dans le

Championnat de France sur Route. Peu inspiré par les longs déplacements, il préféra redescendre chez les indépendants dès 1954, pour orienter sa carrière exclusivement vers son cher Limousin, où avec son copain Marcel Guitard ils vont devenir les patrons du peloton. Avec l'Union Vélo-cipédique Limousine son club de toujours, il fut quatre fois consécutives, Champion du Limousin des sociétés sur route chrono (1949 à 1952) après l'avoir été individuellement aux points en 1949, suite à sa victoire dans la dernière épreuve, un contre la montre de 80 km. Il a porté les couleurs des groupes Royal-Fabric de 1951 à 1953 et Peugeot-Dunlop de 1954 à 1956 qui reste son ultime année de course. Son parcours cycliste a laissé beaucoup de regrets, au sein de ses plus fidèles supporters. Malgré une très belle saison 1956, il raccrocha son vélo au clou et plus personne ne le revit dans les milieux cyclistes. Moïse n'avait jamais été en recherche de gloire, elle lui était tombée dessus sans qu'il le désire, la vie avait choisie pour lui.

(Gérard Descoubès)

Son palmarès

1948 :

1^e à Châtenet en Dognon

1949 :

Champion du Limousin des sociétés
Champion du Limousin aux points

1950

Champion de la Haute Vienne

1^e à Saint Yrieix

1^e de la journée commerciale à Limoges

1^e à Tulle

1^e à Confolens

Champion du Limousin des sociétés

2^e à Oradour-sur-Vayres

2^e du Prix de la Trinité à Guéret

2^e à Treignac

Avec les pros :

1^e du GP de la place Marceau à Limoges

4^e des Boucles de la Gartempe

3^e de la 2^{ème} étape

1951 : ROYAL FABRIC

1^e du critérium du Centre à Limoges

1^e de la nocturne de Pompadour

1^e du circuit du Foyer de La Rochette

Champion du Limousin des sociétés

2^e à Oradour-sur-Vayres

3^e du prix St. Martin à Périgueux

Avec les pros :

4^e à Guéret

6^e à Meymac

9^e des Boucles de la Gartempe

2^e de la 3^{ème} étape

13^e du GP du Libre Poitou

17^e de Paris-Limoges

1952 : ROYAL FABRIC

1^e de la Route de France

1^e à Bugeat

Champion du Limousin des sociétés

Avec les pros :

6^e du Critérium du Centre à Limoges

45^e du GP du Libre Poitou

Abandon au "Huit Corrèzien"

2^e de la 1^{ère} étape

PROFESSIONNEL

1952 : ROYAL FABRIC

Passé pro fin juin

1^e à Mauriac

6^e du Bol d'Or des Monédières

7^e du Tour de Corrèze

22^e de Paris-Limoges

75^e du TOUR DE FRANCE

6^e de la 1^{ère} étape

1953 : ROYAL FABRIC

1^e à Peyrilhac

1^e à Peyrat-La-Nonière,

1^e des Boucles de la Briance

6^e de Paris-Limoges

16^e du Championnat de France

INDEPENDANT

1954 : PEUGEOT-DUNLOP

1^e à Compeignac

2^e à Gouzou

3^e à Oradour-sur-Vayres

Avec les pros :

3^e à Bonnat

7^e du Tour de Corrèze

13^e de La Rochelle-Angoulême

37^e du Circuit des 6 Provinces

1955 : PEUGEOT-DUNLOP

1^e du prix Redon à St. Yrieix

1^e aux Salles-de-Lavauguyon,

1^e à Aix-sur-Vienne

Avec les pros :

3^e du Tour de Corrèze

6^e à Boussac

7^e de Périgueux-Limoges

1956 : PEUGEOT-DUNLOP

1^e du prix Redon à St. Yrieix

1^e à Brive

1^e du prix de la place de la Nation à St. Yrieix,

1^e du prix Cinzano à Limoges

1^e à La Forêt Montboucher

2^e à Busseau

2^e du prix Martini à Brive

Avec les pros :

4^e de Périgueux-Limoges

6^e des Boucles du Bas Limousin.

Raymond CAREME

Raymond Carême a été un excellent coureur wallon durant la seconde guerre mondiale. Il se met surtout en évidence dans les catégories d'âge. En 1939, alors qu'il était co-leader de la Ronde Wallonne à l'issue de la 4^{ème} étape, Bertrix-Spa, l'épreuve fut arrêtée par suite des événements politiques. C'est en 1943, pour évi-

ter le travail obligatoire en Allemagne, qu'il passe professionnel. A son actif, il remporte le Championnat du Hainaut l'année précédente. En 1946, il ne reprend la compétition que durant l'été et c'est l'année suivante que le Namurois met un terme à sa carrière, peu de temps après son abandon au Tour de Belgique.

Raymond Carême, né le 8 février 1920 à Bolinne, est décédé à la suite d'une longue maladie à l'âge de 96 ans, le 26 avril 2016 à Namur.



Son palmarès

1939 : junior

1^{er} de la Ronde Wallonne
1^{er} à Fond-de-Warêt

INDEPENDANT

1940 : SLENDOR

Champion du VC St Christophe
2^e du Chpt de Namur de cyclo-cross

PRO B

1941 : SLENDOR

1942 : SLENDOR

1^{er} du Championnat du Hainaut

Avec les Pros A

5^e à Wansin
6^e à Franières
13^e du GP de l'Industrie à Jupille

PROFESSIONNEL

1943 : SLENDOR & HELYETT

3^e à Anthet
7^e de l'Omnium de la Route
5^e de la course de côte
13^e du GP Louyet à Charleroi
17^e du GP de Belgique CLM
18^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
24^e du GP de Bruxelles
32^e de la FLECHE WALLONNE

1944-1945 : SLENDOR

Peu couru

1946 :

3^e à Boutersem
5^e à Jemelle
7^e à Diepenbeek
8^e du GP de la Famenne
14^e du GP de Basse-Sambre
22^e de Bruxelles-St Trond

1947 :

34^{ea} de GAND-WEVELGEM
38^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
Abandon 2^e étape du Tour de Belgique

Armand MELDERS

Ancien coureur indépendant limbourgeois, Armand Melders est décédé le 10 janvier dernier à Genk. Il était né le 11 mai 1932 à Hasselt.

C'est en 1951 qu'il fait ses débuts dans le cyclisme. Après une honorable carrière, sans coups d'éclat, chez les amateurs, il passe indépendant en août 1957. Mais il ne parvient pas à sortir de l'anonymat des pelotons et redescend amateur en 1959.

Il ouvrit, en même temps, un café à Genk, Hasseltsteeweg, appelé "Bij de renner Armand Melders". Puis il devint ouvrier chez Ford à Genk. Une passion, celle de colombole

Son palmarès

1951 : débutant

1 victoire : à Genk

AMATEUR

1951 : Sport & Steun Leopoldsbug

15^e de Bruxelles-St Trond

1952 : Sport & Steun

2 victoires : à Rekem et Beverst
28^e du Tour de Belgique

1953 : Sport & Steun

1 victoire : à Wellen

1954 : Tongerse WC

3^e du Chpt du Limbourg Interclubs

1955 : Sport & Moedig Genk

5^e du Chpt du Limbourg Interclubs

1956 : Sport & Moedig Genk

1 victoire : à Dilsen

INDEPENDANT

1957 :

Passé Indé en août

10^e à Amay

Avec les pros :

17^{ea} à Beerse
30^e à Kortenaken

1958 :

17^e à Zele

Avec les pros :

14^{ea} à Kwaadmechelen
23^e du crit. de Leopoldsburg

COUPS DE PEDALES 173 (20)

Redescendu amateur en 1959

1959 : Sport & Moedig Genk

2 victoires : à Zwartberg et à Wellen



MELDERS Armand

1960 : Dr MANN

Repasé Indé en juin

5^e à Betekom
54^e du Tour de Belgique

Avec les pros :

22^e à Lierneux
25^e de Cras Avernas-Remouchamps-
Cras Avernas
25^{ea} de Brustem-Remouchamps-
Brustem

1961 : MANN

8^e à Astene
23^e de Herent-Huy-Herent
26^e du GP du Printemps à Hannut

1962 : MANN

13^e à Guigoven

Avec les pros :

19^e à Geraardsbergen

1963 :

23^e du GP du Printemps à Hannut
24^e à Basseveld

Gunther OLDENBURG

Sur le site de la fédération allemande on annonce le décès de l'ancien coureur Günter Oldenburg, frère aîné de Horst Oldenburg, survenu en avril. On ne donne pas la date exacte du décès. Il est décédé après une longue maladie à Berlin à l'âge de 85 ans.

Né le 1^{er} juillet 1930 à Daber en Poméranie, il est venu avec ses parents à Berlin en 1945 où il a fait ses débuts en 1947

dans le club Derby Pankow. Après il a fait preuve de sa polyvalence dans les équipes Empor Nord et SC Einheit Berlin (à partir de 1955. Sur route il a gagné en 1956 le Rund um die Hainleite, Berlin-Prenzlau-Berlin et le Rund um Dortmund. En 1957 il termine 3^e du Tour de l'Allemagne de l'Est et 2^e du Tour de Slovaquie. En 1958, il enlève 2 étapes du Tour d'Egypte

Sur la piste, en hiver, il a gagné pas mal de courses à l'américaine en 1957.

Après le déménagement vers Berlin-Ouest il a débuté dans le BRC Grün-Weiss et en 1961 il devient vice-champion d'Allemagne dans la poursuite par équipe et en 1962 il gagne le titre de Champion de Berlin. Il participe pour l'Allemagne de l'Ouest au Championnat du Monde cyclo-cross à Esch-sur-Alzette en 1962 après y avoir représenté l'Allemagne d'Est en 1957.

En sa totalité il a gagné 17 titres de champion de Berlin dans l'Est et l'Ouest et a obtenu 300 succès dans sa carrière. Après il a dirigé pendant 25 ans un Centre de Sport renommé à Berlin.

En 1990 il a repris encore une fois la compétition, cette fois-ci comme Senior pour SC Charlottenburg et il devient vice-champion du Monde masters à St. Johann et il gagne aussi plusieurs épreuves à l'américaine. En 1993 il a gagné la médaille de bronze dans la catégorie +60 ans. Son frère cadet Horst Oldenburg a été professionnel dans les années 60.



Son palmarès

1951 :

Champion de DDR du km
Champion de DDR de poursuite
Champion de DDR à l'américaine
(avec Sternberg)

1952 :

Champion de DDR du km
2^e du Chpt de DDR de tandems

(avec Sternberg)

1953 :

3^e du Chpt de DDR de tandems
(+ Franke)

1954 :

Champion de DDR de cyclo-cross

1955 :

2^e du Tour de la Forêt de Dresde

1956 :

1^e du Rund um die Hainleite
1^e de Berlin-Prenzlau-Berlin
1^e du Tour de Dortmund
2^e du GP Guga à Essen
3^e du Chpt de DDR 100 km clm par éq.
2^e du Chpt de DDR de cyclo-cross

1957 :

2^e du Tour de Slovaquie
1^e de la 1^{ère} étape
1^e de la 4^{ème} étape
1^e de la 8^{ème} étape
3^e du Tour de DDR
1^e de la 6^{ème} étape
2^e de la 9^{ème} étape
3^e de la 3^{ème} étape
4^e du Tour de Dortmund
9^e du Championnat de DDR
Champion de DDR de cyclo-cross
14^e du CHAMPIONNAT DU MONDE de cyclo-cross

1958 :

2^e du GP Tribune
7^e du Tour d'Egypte
1^e de la 8^{ème} étape
1^e de la 11^{ème} étape
3^e de la 2^{ème} étape
15^e du Championnat de DDR
4^e du Chpt de DDR de cyclo-cross

1959 :

3^e à Helsinki
4^e du Tour de Pologne
2^e de la 8^{ème} étape
2^e de la 9^{ème} étape
3^e de la 1^{ère} étape
3^e de la 10^{ème} étape
5^e du Chpt de DDR de cyclo-cross
19^e du CHAMPIONNAT DU MONDE de cyclo-cross

1961 :

2^e du Chpt d'Allemagne de poursuite par équipes

1962 :

27^e du CHAMPIONNAT DU MONDE de cyclo-cross

>>>

Jean-Pierre LEKEU,

correspondant de presse pour L'Avenir édition de Verviers, est décédé le 11 mars 2016 à son domicile de Verviers d'un arrêt cardiaque. Il allait avoir 70 ans. Véritable amoureux du vélo, il était présent sur tout sur les rendez-vous cyclistes de la provin-

ce de Lège, et même au-delà et, ce depuis plus de 40 ans. Affublé de son éternel appareil photographique et d'un carnet, Jean-Pierre représentait encore la presse d'antan. Il laisse un grand vide dans le cyclisme liégeois, aussi bien du côté des coureurs que du côté des organisateurs.

>>> **Etienne TERROIR,** journaliste hennuyer venait d'avoir 60 ans, lorsqu'il a inopinément quitté les siens. Ancien coureur amateur, Etienne a travaillé à La Nouvelle Gazette avant de devenir, aux débuts des années 90, responsable du cyclisme à la DH-Les sports, avant de diriger l'addition régionale de ce journal, à Mons.

Il avait participé à plusieurs livres sur le cyclisme et surtout sur Criquelion, dont il était un ami intime. Le "Binchou" avait été également un Gilles de Binche.

>>> Le directeur technique italien, **Franco GINI,** est décédé d'une crise cardiaque le 19 février dernier à l'âge de 63 ans. Il se trouvait en Colombie où il travaillait ces dernières années pour la fédération ainsi que pour l'équipe des jeunes de Movistar. Il était aussi connu pour avoir découvert Michele Bartoli, Stefano Garzelli et Francesco Casagrande.

Franco Gini a dirigé les équipes Pepsi-Cola (1987 et 1989), Fanini (1988), Gis (1990 et 1991), Mercatone Uno (1992 à 1995), Saeco (1996), Cantina Tollo (1997 à 2001) et Aqua e Sapone (2002 à 2012).

>>> Notre **Jozef HAMELS,** organisateur de la bourse de Winksele, est décédé le 27 avril à l'hôpital universitaire de Louvain à la suite d'une longue maladie. Nous aimons le rencontrer aux différentes bourses sur le cyclisme. Il allait avoir 68 ans.

>>> Ajouter au palmarès de **Georges DECAUX** (CDP 172), qu'en 1956, sous le maillot Geminiani-St Raphaël, il a abandonné lors de la 1^{ère} étape du Tour de Pologne.

(Alain Legrand)

Dans le prochain numéro, nous évoquons les souvenirs de Jean Ronsmans, Norbert Verhougstraete et de l'ancien champion du monde de demi-fond, Jan Pronk.

Guy CRASSET avec la précieuse collaboration de MM, Jean-Marie LETAILLEUR, Gérard DESCOUBES, Pierrot PICQ (www.memoire-du-cyclisme.eu), Jean JANSSENS, Jean-Pierre VAN BRABANT et Patrice BEAULIEU

A la rencontre de Martin Van Den Bossche

Willy A NSEEUW



Martin Van Den Bossche a été dans les années 60 un réel espoir du cyclisme belge. Il avait le profil de ce grimpeur que la Belgique espérait depuis longtemps. Après des débuts professionnels chez Solo-Terrot, puis chez Wiel's-Groene-Leeuw, il rejoint l'équipe Roméo-Smith's. C'est la période de gloire de la bande à Lomme Driessens. Willy Planckaert remporte le maillot vert du Tour de France 1966, épreuve que Van Den Bossche termine à la surprenante dixième place du classement final. Il s'est montré à l'aise dans l'étape Ivrea-Chamonix en passant en tête au sommet du Grand Saint-Bernard.

Né à Hingene le 10 mars 1941, le petit Martin voit le jour dans une famille nombreuse. Il aura quatre frères et deux sœurs. Les temps sont difficiles pour le père qui exerce la profession de vannier. Très jeune, Martin est confronté à la dure réalité de la vie. Un franc est un franc. D'aspect austère, comme marqué par les vicissitudes de la vie, il roulera plus pour l'argent que pour la gloire.

Question consacrée, comment êtes vous arrivé dans le cyclisme ?

En 1957, mon frère Joseph s'est fracturé la clavicule lors d'une course. Son vélo était disponible. J'ai débuté ainsi un peu par hasard. Mon frère n'a plus jamais repris la compétition. Je me débrouillais plutôt bien, terminant régulièrement dans les cinq premiers. L'année suivante, je suis passé dans la catégorie des juniors. J'avais seize ans et je travaillais déjà dans un atelier de construction métallique. La première étape du Tour de France arrivait à Gand. Nous avons reçu un demi-jour de congé, ce dont j'ai profité pour m'aligner à Ourdegem, près d'Alost. A cause d'un chat j'ai chuté, avec comme conséquence, une profonde coupure au bras. On a dû me poser de multiples points de suture et pendant trois semaines, je n'ai pu aller travailler ! A mon retour, mon patron m'a posé un ultimatum : renoncer au vélo ou prendre la porte. J'ai choisi le vélo car c'était pour moi l'unique moyen d'échapper à ma condition. C'est la raison principale qui m'a dicté ce choix. L'amour de la petite reine n'arrivait qu'en deuxième position.

Ce choix, vous ne l'avez pas regretté !

Non car en 1959, j'ai remporté de vingt-deux courses. Je suis devenu champion de Belgique des débutants à Helchteren, dans le Limbourg. J'ai gagné en solitaire devant Roger Cooreman. C'était également la génération des Ludo Janssens, Josse Wouters. On peut donc dire que mon option était la bonne. De plus, financièrement, je m'y retrouvais. En tant que champion de Belgique, mes primes de départ variaient de 500 FB à 1000 FB. Comme je courais trois ou quatre fois par semaine, le compte était bon.

Assez rapidement, on vous a décelé des qualités de grimpeur !

En 1961, je finis deuxième du Tour d'Autriche à seulement neuf secondes du local Stefan Mascha. Je remporte à Spittal la sixième étape, en battant le record de l'ascension du Grossglocknerberg. Au classement final, Karl-Heinz Kunde est quatrième et mon équipier Ferdinand Bracke, cinquième à plus de dix minutes. Je passe indépendant et en 1963 je brille à Bruxelles-Liège, n'étant battu que par le seul Edward Sels, un an après avoir terminé 3^{ème}, alors que j'étais toujours amateur.





2^{ème} du Tour d'Autriche 1961 (1. S. Mascha, 3° W. Muller)

En 1963, vous passez professionnel et vous devenez l'équipier de Rik Van Steenbergen.

J'avais huit ans quand j'écoutais, à la radio, les reportages du Tour de France. Je me souvenais que Van Steenbergen avait remporté deux étapes et moi je devenais son équipier ! Je devais me pincer pour le croire ! Je dois avouer que rétrospectivement, il me faisait un peu peur mais il s'est révélé être très agréable. Je suis passé pro en août mais la plupart du temps, j'avais déjà couru dans la catégorie supérieure. Mon premier contrat était de 1000 FB (25 €) par mois. C'était une autre époque. On roulait pour des salaires de misère.

Puis vous rejoignez un autre champion du monde : Benoni Beheydt.

Wiel's-Groene Leeuw m'a offert un salaire de 10.000 FB, dix fois plus que chez Solo ! Bien sûr il fallait "se farcir" Albert De Kimpe, un sacré personnage. Parfois on devait attendre son chèque à la fin du mois mais avec un peu de patience, cela finissait toujours par s'arranger.

L'équipe était formée, en majorité, de coureurs flamandais que De Kimpe protégeait plus que les autres. Il y avait de très bons routiers dans ce team, Beheydt, les deux Gilbert Desmet, Kunde, De Cabooter, Wright, ou encore Eddy Pauwels. Personnellement, j'étais forcément plus à l'aise dans les courses qui affichaient un parcours vallonné, comme Liège- Bastogne- Liège où je signe une belle quatrième place avant de monter sur le podium l'année suivante. Ce seront mes deux plus beaux résultats dans la Doyenne. En fin de saison 1964, je réussis une belle performance en me classant quatrième place dans le GP des Nations, remporté par Walter Boucquet.



Battu par son équipier, Michel Wright, à Bruxelles-Nandrin 1964



3^{ème} de Liège-Bastogne-Liège 1965 derrière les Italiens Preziosi et Adorni

Vous changez encore d'équipe en 1966.

J'ai intégré la formation Roméo-Smith's de Lomme Driessens, un autre personnage haut en couleur. Le siège social de l'usine, qui fabriquait les chemises Roméo, se trouvait à Bornem, dans mon jardin. Un patron qu'i nous invitait régulièrement dans les plus beaux restaurants. L'équipe avait belle allure avec, entre autres, les sprinters Willy Planckaert et Guido Reybrouck. Avec eux, l'argent rentrait dans la caisse, cela ne me dérangeait donc pas d'œuvrer pour eux. Nous gagnions bien notre vie et l'ambiance y était très bonne. Il y avait aussi de solides coureurs comme Noël Foré, Frans Brands, Albert Van Vlierberghe, Georges Vandenberghe et aussi le directeur sportif Lomme Driessens. Je l'aimais bien car il avait un côté humain. Bien sûr, quand on gagnait, c'était grâce à lui.

Vient alors votre premier Tour de France



De g. à d.: Driessens, Brands, Mathy, Molenaers, Planckaert, Reybrouck, Schutz, Vandenberghe, Van den Bossche, Vanden Eynde et Van Vlierberghe

Une belle réussite pour l'équipe, le maillot vert pour Willy Planckaert et une dixième place au général pour moi avec une septième place au GP de la Montagne. Lors de cette Grande Boucle, où je n'ai jamais crevé et ne suis jamais tombé, j'accompagnais les meilleurs dans chaque étape de montagne. Durant l'étape qui arrive à Chamonix, je termine cinquième en compagnie d'Anquetil, Aimar, Pigeon et Jimenez. Je souviens que j'étais passé premier au sommet du Grand Saint-Bernard devant trois Espagnols : Jimenez, Galera et Gonzales. Poulidor attaquait sans arrêt et c'est ce jour-là qu'Anquetil a fait gagner le Tour à Aimar.

Cette dixième place m'a rapporté quarante contrats pour les critériums, le pactole. De plus la TV n'était pas omniprésente comme aujourd'hui alors finalement l'impact de ma prestation a été assez limité. Il fallait s'appeler Driessens pour capter tous les regards.

Vous évoquez une nouvelle fois la personnalité de Guillaume Driessens..

Je n'étais pas un "show man" comme lui. Il retournait toutes les situations à son avantage. En 1966, lors de ce premier Tour, à Turin, la veille de l'étape Ivrea-Chamonix, il nous avait dit : "Demain, il y a trois cols au menu, c'est un jour de congé pour vous. Terminez à l'aise dans le "gruppetto". Après l'arrivée, il a déclaré à la presse que si je l'avais écouté, je gagnais l'étape. C'était un malin ! Un rusé.

Il m'a beaucoup enseigné. Lorsque je suis passé pro, j'étais quelque peu naïf. Je ne connaissais rien à rien. L'homme n'était pas le roi de l'organisation mais avec lui, j'ai appris à découvrir la réalité du cyclisme professionnel. Un univers où votre prochain est un concurrent potentiel prêt à tout pour faire main basse sur une victoire que vous pensiez acquise.



Martin (à g.) sélectionné pour le Championnat du monde 1966 aux côtés de Van Springel, Huysmans, Sels, Planckaert, Reybrouck, Merckx et Monty.

Le Tour 1967, qui devait confirmer votre valeur, va tourner à la catastrophe.

Retour aux équipes nationales et je l'ai disputé sous la casaque de l'équipe A de Belgique. En principe, elle avait belle allure avec Van Looy, Van Springel, Huysmans, Willy Planckaert. Nos directeurs sportifs étaient Driessens et Cools. On peut se demander lequel des deux était le plus roublard tant ils excellaient dans le domaine de la rouerie. Pour ma part, mon tour s'est terminé entre Jambes et Roubaix. Je suis tombé très lourdement étant blessé à la tête, saignant abondamment. Commotionné, j'aurais dû jeter l'éponge. J'ai entendu Cools déclarer que j'étais mort mais Lomme lui a répondu que je respirais encore (sic). J'aurais dû abandonner car en plus de ma commotion, mon fémur était fêlé

mais on ne s'en est pas rendu compte ! Chaque matin, il fallait une demi-heure pour soigner mes plaies. De violents maux de tête me faisaient vomir. Je suis parvenu tout de même à rejoindre Paris. Rentré en Belgique, je suis resté trois semaines à la maison pour soigner mes blessures. J'ai ainsi perdu pas mal d'argent car j'ai dû faire l'impasse sur la tournée des critériums !



L'équipe A de Belgique : Cools, Van Springel, Van Neste, Van Looy, Van den Bossche, Vandenberghe, Spruyt, Planckaert, Monty, Huysmans, Brands et Driessens

Un tournant dans votre carrière...

J'ai retrouvé la condition fin septembre. A Templeuve, j'ai effectué une solide prestation sous les yeux d'Eddy Merckx. Peu de temps après, il m'a demandé de faire partie de la future équipe Faema. Chez Peugeot, on lui refusait les renforts qu'il réclamait. Jean Van Buggenhout et Vincenzo Giacotto ont créé une structure basée sur Eddy. Guido Reybrouck m'a donné un coup de pouce en me recommandant à Eddy.

Je n'ai pas hésité longtemps à accepter la proposition d'Eddy que je côtoyais depuis 1965. Dans le peloton, on l'avait vite remarqué. Chaque année, il se montrait de plus en plus fort, dégageant une forte impression. Il était calme, pondéré et respirait la grande classe.

Faema était une équipe italienne qui ne pouvait compter qu'un certain nombre de coureurs étrangers. J'ai été le dernier belge à signer et il a fallu attendre début avril, et Paris-Roubaix, pour que je puisse porter officiellement le maillot de la Faema. Administrativement, Robert Lelangue a été versé dans la liste des pistards, libérant ainsi une place.

En début de saison, j'avais couru mais sans afficher mon appartenance au groupe. Je dois avouer que je nageais dans le bonheur car l'encadrement chez Faema n'avait rien à voir avec celui d'une équipe belge de l'époque. Au camp d'entraînement, nous logions dans un château ! Les mécaniciens, les soigneurs nous choyaient. C'était "la patte" de Giacotto, un seigneur ! Il fumait une dizaine de paquets de cigarettes par jour, on l'appelait "la cheminée".

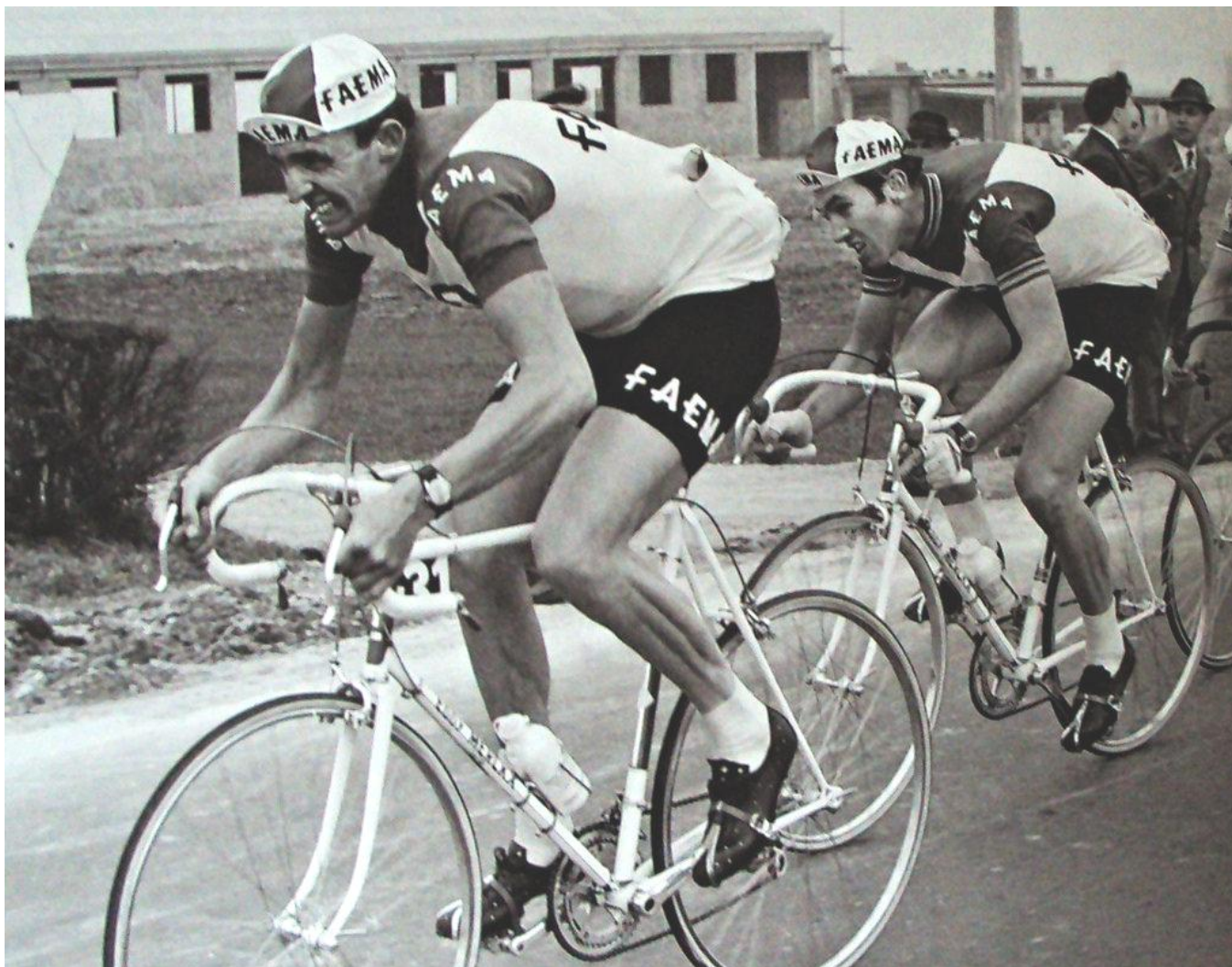
Et la "sauce" manquait de liant.

Il faut se dire qu'il y avait deux groupes. Les Italiens reconnaissaient Adorni comme leader, les Belges soutenaient bien évidemment Eddy. En course, il ne fallait pas compter sur eux pour nous aider. En 1968, lors du Giro, les Italiens bossaient uniquement pour le malin Adorni. Celui-ci conseillait à Eddy de se ménager alors que lui ne visait que son intérêt personnel. Seul Pietro Scandelli, une chouette type faisait exception.

J'ai participé à la Vuelta au service d'Adorni. Un fiasco car il n'a terminé que cinquième. L'ambiance était déplaisante, la faute en revenant à notre leader et aussi à cause de Mario Vigna, le directeur sportif. On a même insinué que j'avais couru au service de Gimondi ! Alors qu'en fait, Adorni a clairement vendu la course à Gimondi. Vigna était d'ailleurs impliqué dans la combine. Je l'ai d'ailleurs pris à parti, il m'a alors menacé de m'exclure de la sélection pour le Giro. Il y avait en Italie une terrible rivalité entre Salvarani et Faema. Avant l'avènement de notre formation, Salvarani dominait le cyclisme italien. Luciano Pezzi, leur directeur sportif allant même insinué que nous avions de nouveaux médicaments ! J'ai accompagné Merckx au Giro, que je n'ai pas terminé.

En 1969, Faema devient administrativement une équipe belge..

Jean Van Buggenhout avait fait "le ménage". Il ne restait plus que quelques coureurs italiens, des gregari sans beaucoup de relief, excepté Scandelli. De plus Van Buggenhout avait embrigadé Lomme Driessens pour nous diriger. Giacotto était un meilleur organisateur mais Lomme, c'était Lomme. Il protégeait Eddy mais Merckx le trouvait vaniteux. C'était un renversement de situation car en 1968, Driessens était furieux l'ayant quitté avec Guido Reybrouck.



Milan-San Remo 1969 : Martin emmène son leader Eddy

Vous avez vécu l'affaire de Savone de très près.

Je partageais la chambre d'Eddy. Ce jour-là, il faisait très chaud, avant le départ, nous sommes restés dans la chambre, en chemisette. Eddy ne porte pas le maillot rose. On avait été importuné par le personnel de l'hôtel qui demandait des autographes. J'ai dit à Eddy : "Le premier qui entre, ramasse mon oreiller dans la figure". Le premier à se présenter, était Giacotto. Il n'a pas souri et pour cause, il nous annonçait la mauvaise nouvelle, Eddy avait été contrôlé positif.

Dans le cyclisme italien beaucoup d'argent circulait. On achetait des courses ou on faisait pression. On ne connaîtra jamais la vérité mais Eddy ne se dopait pas. Depuis ce jour-là, il n'a plus jamais été "ce jeune coureur un peu naïf". Il a compris que le milieu du cyclisme ne comptait pas que des gens biens !

Normalement Eddy n'aurait pas pu participer au Tour 1969.

Son mois de suspension empiétait de quelques jours sur le Tour de France mais le Tour avait besoin d'Eddy. De plus, Savone était une affaire peu claire. Dans l'opinion publique la cause était entendue. Quelqu'un avait piégé Eddy et tout concordait à lui accorder une remise de peine...

Une telle affaire serait impossible aujourd'hui. Le contrôle serait immédiatement déclaré non valable. Il y avait plusieurs fautes de procédures. Eddy avait été contacté par un intermédiaire, on lui offrait beaucoup d'argent pour laisser gagner Gimondi. Il avait bien entendu refusé et quelques jours après.



Martin au Giro 1969

COUPS DE PEDALES 173 (20)



L'équipe Faema au départ du Tour

Aux côtés d'Eddy, tout le monde a été à la hauteur. Mon rôle était de dicter le tempo au début des cols. J'avais cette faculté, car mon taux d'hématocrite était naturellement proche des 50. Plus tard Joseph Bruyère a aussi tenu ce rôle. Dans la fameuse étape Luchon-Mourenx-Ville-Nouvelle, j'ai mené quasiment pendant la totalité de l'ascension du Tourmalet. J'aurais bien voulu en franchir le sommet le premier mais Merckx était insatiable. Je dois avouer qu'à l'époque, je "râlais" sec. Je ne digérais pas qu'Eddy me refuse le plaisir de passer en tête au sommet du col alors que je m'étais mis à plat ventre pour lui pendant toute l'ascension. Le soir, je lui ai dit que le petit coureur attendait un geste de la part du grand champion qu'il était. Mais aujourd'hui, c'est du passé appréciant toujours autant Eddy. J'aurais pu terminer deuxième de cette étape, mais j'ai vendu cette place à Michele Dancelli pour... trente boyaux. A l'époque Faema nous fournissait les "tubes" pour les grandes compétitions, mais pour les kermesses, les critériums ou encore à l'entraînement, il fallait y aller de sa poche.



Tour 1969 : Gandarias, Poulidor, Merckx et Martin dans l'étape Luchon – Mourenx



Tour 1969 : Martin, devant Merckx et Gabica

Je ne veux me rappeler que j'ai pu vivre la victoire d'un Belge dans le Tour après trente ans de disette. Dans l'entourage immédiat d'Eddy dont c'était aussi la première, la plus belle car la plus désirée. On dit toujours que le premier baiser est le plus beau parce qu'après...

Le lendemain, à notre retour en Belgique, c'est la réception par le Roi Beaudoin. La journée a commencé par une réception à l'hôtel de ville de Bruxelles. La Grand Place était noire de monde. Incroyable ! Il y avait entre quinze et vingt mille personnes venues pour applaudir Eddy, puis ensuite direction le Palais Royal.

Une anecdote : On nous a offert des boissons, mais rien n'avait été prévu pour manger. Alors, le soir sur la route d'Alost où nous devions disputer le célèbre critérium, nous sommes allés acheter des sandwiches !

Mais vous allez quitter Eddy !

Le travail que j'effectuais pour Eddy Merckx n'est pas passé inaperçu. J'étais considéré comme un des bons grimpeurs du peloton. Pas un grimpeur ailé ni un du style espagnol, comme Jimenez capable de redoutables changements de rythme, mais un grimpeur capable d'enchaîner plusieurs cols à un bon rythme. Bien avant l'étape de légende Luchon-Mourenx, par l'intermédiaire de Marino Basso, Molteni m'a contacté. Les dirigeants m'offraient quatre fois ce que je gagnais chez Faema. De plus, j'avais appris que Faema allait engager Jos Huysmans et Italo Zilioli qui allaient toucher trois fois plus que nous ! Faema n'a rien fait pour me retenir et si mon départ n'a pas spécialement été apprécié par Merckx, il est toujours resté très correct. Pour ma part je n'avais pas envie de quitter l'équipe.

Je n'ai pas signé directement chez Molteni. Je voulais laisser à la direction la possibilité de surenchérir ou à Eddy l'alternative de réagir mais Eddy n'a pas effectué la moindre démarche auprès de la direction. Après le Tour, nous sommes allés manger au restaurant "Lillebroeck" près des étangs de Berg. On m'a demandé ce que je voulais gagner mais je n'ai pas obtenu de réponse claire. Après, je me suis dit que le budget avait été épuisé par l'engagement d'Huysmans et Zilioli.

Le sommet de votre carrière en 1970 ?

Sans aucun doute et pourtant elle débuta très mal car je me suis fracturé la main gauche à Milan-San Remo. Avant le Giro, je n'ai disputé que le Tour de Romandie comme réelle préparation. Cela m'a permis de débiter ce Tour d'Italie avec beaucoup de réserves. Giro que je termine à la troisième place, tout en remportant le classement de la montagne, et en me classant onze fois dans le top 10 des étapes. J'aurais pu terminer deuxième mais Merckx a préféré que Gimondi occupe le second rang ! Quant au patron, Ambrogio Molteni, il était aux anges et les primes tombaient régulièrement.



Giro 1970 : Martin à l'attaque lors de la 6^{ème} étape



Martin, Gimondi, Ritter et Merckx



Giro 1970 : VDB attaque sur le Pazzo del Zovo (19^{ième} étape), il va devoir baisser pavillon sur crevaïson.

Au Tour de France, j'ai souffert au début ayant été victime d'une chute au championnat de Belgique à Yvoir. J'ai terminé deuxième de l'étape qui se terminait au sommet du Mont Ventoux. Mémorable étape car Eddy et moi nous nous sommes retrouvés dans l'ambulance après avoir franchi la ligne d'arrivée ! J'ai vraiment puisé au plus profond de mes réserves ce jour-là. Le souvenir de la mort de Tom Simpson hantait encore toutes les mémoires. Mais en réalité, je n'ai jamais été en danger. J'ai récupéré assez rapidement mais je n'ai pas émis d'objections lorsqu'on m'a proposé de rejoindre mon hôtel à Carpentras en ambulance. Et Eddy est venu me "tenir compagnie". Il avait terminé terriblement éprouvé, en dette d'oxygène comme moi. Par contre, là où nous avons réellement risqué notre vie, c'est lorsque l'ambulance a dévalé le col à plus de 120 kilomètres à l'heure. Elle rasait les spectateurs qui étaient encore massés sur les pentes du col. Je peux dire qu'en 1970, j'étais le meilleur coureur de tour.... après Merckx!



La montée du Ventoux, Martin aux côtés de Van Impe Au bout de ses forces, il est emmené vers une ambulance



Les principaux protagonistes de ce Tour 1970 : Zoetemelk, Merckx, Petterson, Van den Bossche et Wagtmans

C'est également l'année de votre mariage...

Je m'entendais très bien avec Marino Basso qui est originaire de Caldogno (Vicenza). Une des meilleures amies de ma future épouse le connaissait très bien. De fait, tout ce petit monde avait grandi dans le petit village. C'est ainsi que j'ai fait sa connaissance. J'ai épousé Antonia cette même année, en novembre. J'ai d'ailleurs vécu cinq ans dans cette bourgade avant de revenir en Belgique.

L'année suivante, vous retrouvez Eddy, contraint et forcé

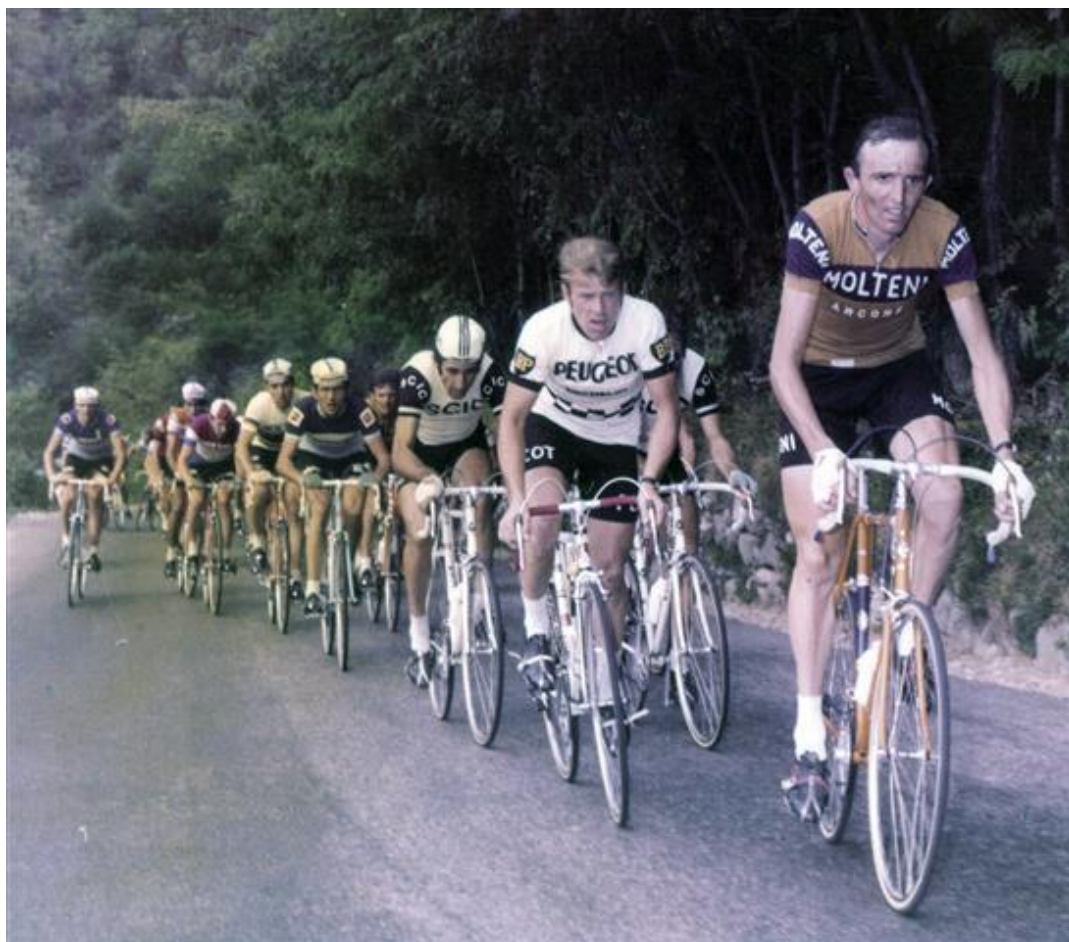
En effet, par la force des choses. Le patron de Faema, Ernesto Valente avait fait "le plein" de publicité grâce à Mercx notamment. Il désirait donc se retirer du sponsoring. De son côté, Ambrogio Molteni voulait continuer mais avec d'autres coureurs. Plusieurs contrats n'avaient pas été reconduits. Le mien restait toujours appréciable et je ne nourrissais pas d'inquiétudes. Je pensais que mon rôle serait à nouveau de servir de tremplin à Eddy dans la montagne, cela ne me dérangeait pas outre mesure.

1971 devait être l'année de la confirmation

Une année épouvantable ! Dès le premier stage, Lomme Driessens veut, comme d'habitude, se rendre intéressant. Il déclare à la presse que je suis hors condition, trop lourd, soit disant à cause de mon récent mariage. De toute façon, Driessens voulait jouer au patron en toutes circonstances. Ensuite de fausses rumeurs me transfèrent chez Germanvox. Ce qui déstabilise Eddy qui déclare "Van Den Bossche peut s'en aller s'il le veut..." Je pense que le grand responsable était Giorgio Albani, qui disposant du plus grand champion de tous les temps, n'avait plus besoin de moi alors qu'en 1970 je lui avais rapporté une publicité incroyable.

Malgré tout, je suis pressenti pour disputer le Giro. La fatalité ne me lâche pas étant obligé de me faire opérer. Une induration à la selle en étant la cause. Je comptais bien sur le Tour pour me refaire mais là encore, j'ai été déçu par ma non-sélection. Je confirme mon aversion pour Albani à qui je n'ai plus jamais serré la main !

Eddy a regretté mon absence car lors de la fameuse étape Grenoble-Orcières Merlette, il était tout seul. Je peux affirmer qu'avec moi, jamais l'écart n'aurait atteint les proportions que l'on connaît ! Dans les cols, j'étais capable d'imprimer un tempo élevé pendant des kilomètres. Cela convenait parfaitement à Eddy car depuis son accident de Blois, il grimpait en force. De plus, cela épuisait des grimpeurs comme Van Impe ou Ocana qui montaient en souplesse. En 1972, j'ai retrouvé ma place auprès d'Eddy. Il a été très satisfait de mon travail et mon contrat a été reconduit pour 1973.



Tour de France 1972 : Martin retrouve son rôle d'équipier auprès d'Eddy

Et en 1973, nouvelle saison infernale !

Un vrai chemin de croix ! J'ai été fiévreux, malade tout le printemps et, ce à cause de mes amygdales que j'ai fait enlever. J'ai cependant récupéré très rapidement, et lors d'une visite chez le médecin personnel d'Eddy, on m'a révélé que j'avais réalisé les meilleurs tests de tout le groupe. Le problème s'est corsé dans la mesure où Merckx a couru la Vuelta et le Giro. On m'a laissé sur la touche pour le Giro. Finalement, j'ai donc très peu couru cette saison-là. Ma saison s'est réduite à peau de chagrin. Mon contrat n'a pas été prolongé alors que j'allais avoir 33 ans !

J'ai vu beaucoup de coureurs désemparés à l'issue de leur carrière ! Passer d'une certaine popularité à l'anonymat ! Et puis chacun ne peut ouvrir un café des sports ! Pour ma part je voulais monter une entreprise de carrelages. C'est pour cette raison que j'ai signé chez "Jolly Ceramica" (grand sourire de notre interlocuteur). Mon engagement avait été facilité par l'ancien routier Marino Fontana, directeur technique chez Jolly. Il habitait à un kilomètre de chez nous à Caldogno. Contrairement donc à certaines rumeurs, mon épouse n'est donc pas la fille du patron de Jolly Ceramica !

Et votre carrière s'arrête brusquement...

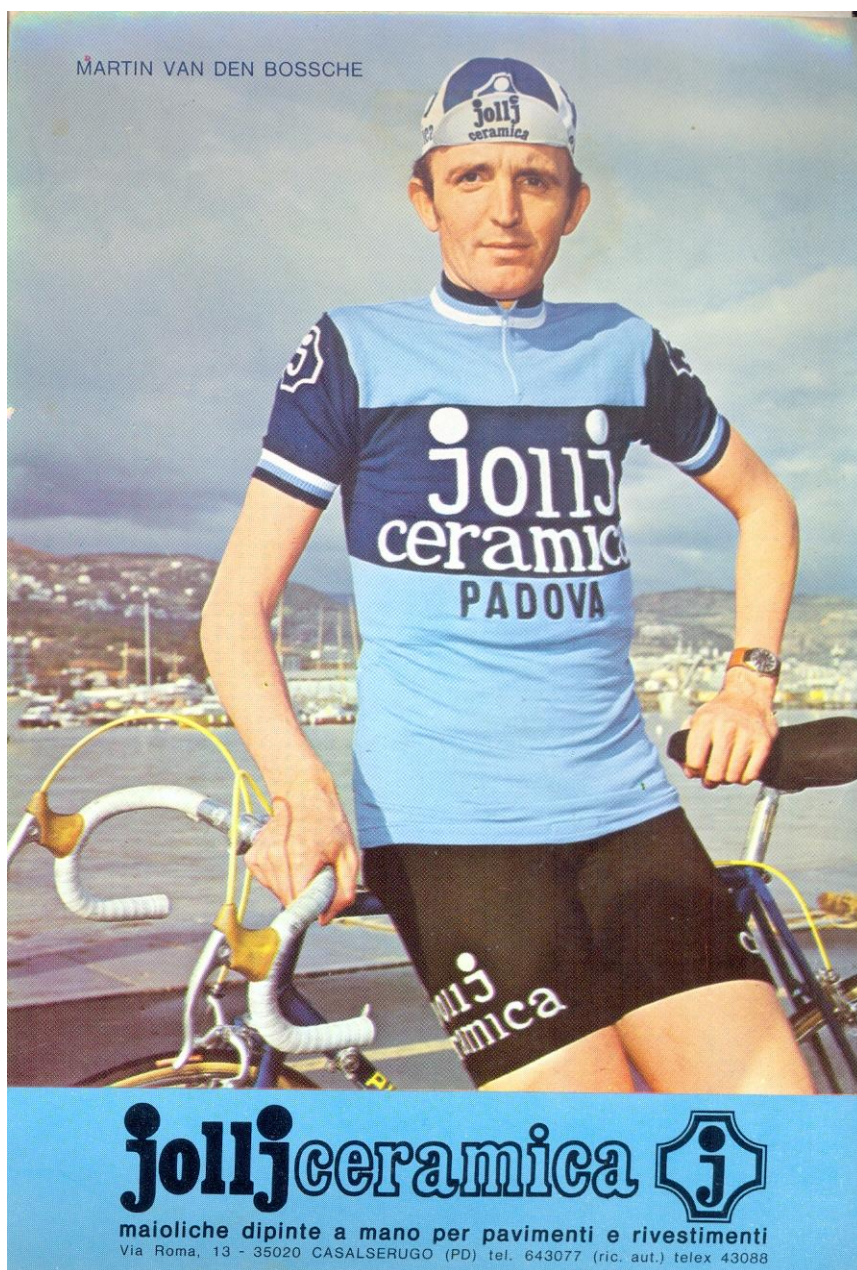
Brusquement, on peut le dire. Lors du contre la montre du Tour de Romandie, j'ai été victime d'un bris de matériel. J'ai heurté le bec de selle avec comme résultat une nouvelle opération. J'ai été soigné à l'hôpital universitaire de Gand. Le médecin m'a indiqué qu'il me faudrait une rééducation d'environ six mois avant de reprendre le vélo. Autant dire que ma carrière s'arrêtait là ! J'ai donc ouvert un magasin de carrelages à Bornem. Deux ans après, je suis revenu en Belgique. En 1977, le commerce a vraiment démarré même si nous avons dû changer de fournisseur car Jolly Ceramica avait fait faillite.

L'Italie garde une place de choix dans votre cœur.

J'ai couru pour des marques prestigieuses, je m'y suis marié et puis on faisait de bonnes affaires à l'époque. Les vestes, les sacs en cuir, le matériel Campagnolo, tout cela était très onéreux en Belgique, alors lorsqu'on rentrait au pays, on ne revenait pas les mains vides mais plutôt le coffre bien rempli.

Avec le temps, tout passe.

C'est tout à fait exact. Dans les années 70, Eddy et moi, on n'était pas fâché mais on était plus réservés, moins avenant. Le temps a fait son œuvre. Eddy est devenu beaucoup plus "cool" depuis qu'il n'a plus les soucis de son usine. On se voit régulièrement et ce sont toujours de bons moments. J'ai beaucoup parlé de lui dans notre entretien mais avec le recul du temps, je dois avouer que je lui dois beaucoup. Rien que rouler avec lui, c'était déjà un énorme privilège et puis ce que les gens retiennent de ma carrière, c'est le Tour de France 1969. Même pour vendre du carrelage, cela m'a aidé !



Aujourd'hui, Martin Van Den Bossche profite de sa double réussite, une carrière très honorable, la Belgique serait très heureuse de pouvoir aligner un grimpeur de son niveau dans les grands tours, et une reconversion totalement réussie. Son entreprise florissante est actuellement dirigée par son fils Nikki.

1959 : débutant

Champion de Belgique

1960 : débutant

Champion d'Anvers Interclubs

AMATEUR

1960 : Dijlespurters Mechelen

Passé amateur en mai

1^e du GP Bluna à Koln

1^e à Buggenhout

5^e du Championnat d'Anvers

1961 : Dijlespurters Mechelen

20 victoires :

1^e à Elversele (23.4)

1^e à Hingene (13.5)

1^e à Boom (20.5)

1^e à Boortmeerbeek (23.5)

1^e à Temse (27.5)

1^e du Tour des XII Cantons (12.6)

2^e du Tour d'Autriche

1^e de la 6^{ème} étape (22.6)

3^e de la 1^{ère} étape

1^e du GPM

1^e à Overise (3.7)

1^e à Vrasene (5.7)

1^e à Zaventem (15.7)

1^e à Rijmenan (16.7)

1^e à Temse (20.7)

1^e à Anderlecht (5.8)

1^e à Temse (14.8)

1^e à Luchtbal (17.8)

1^e à Walem (20.8)

1^e à Lennik (22.8)

1^e à Charleroi (6.9)

1^e à Kemzeke (25.9)

2^e d'Opwijk-Jette

3^e de Gand-Wevelgem

8^e du GP Somalia à Lucca

9^e du GP del Cuoio à San Croce

9^e du GP Bluna à Koln

10^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

1962 : Dijlespurters Mechelen

8 victoires :

1^e à OLV Waver (8.4)

1^e à Edegem (21.4)

1^e à St Amands (22.4)

13^e du Tour de Belgique

1^e de la 2^e étape (29.4)

1^e de la 7^{ème} étape B (clm) (5.5)

1^e à Ichtegem (25.5)

1^e à Zulte (26.6)

1^e à Evere (5.8)

3^e de BRUXELLES-LIEGE (avec les indés)

3^e du Man'x Trophy

3^e du Championnat de Belgique Interclubs

8^e du Tour de Liège

Abandon 11^{ème} étape du TOUR DE L'AVENIR

5^e de la 3^{ème} étape

INDEPENDANT

1962 : SOLO-VAN STEENBERGEN

Passé Indé le 31 août

4^e à Langemark

Avec les pros :

12^e à St Amands

1963 : SOLO-VAN STEENBERGEN

1^e à Strombeek

1^e à Grimbergen

1^e à Roux

1^e à Destelbergen

1^e à Haasdonk

2^e de BRUXELLES-LIEGE

2^e à Stassegem

2^e à Zomergem

2^e à Ronse

3^e de Bruxelles-Bruxelles

3^e à Bassevelde

3^e à Lochristi

3^e à Chaumont-Gistoux

3^e à Harlue

3^e à Hannut

4^e du GP de l'ESCAUT

4^e du Championnat des Flandres

4^e à Noirhal-Bousval

4^e à Lens-sur-Dendre

4^e à Deurle

5^e du GP du Printemps à Hannut

5^e à Hoboken

5^e à Kasterlee

5^e à Maarke-Kerkem

6^e du Tour de Belgique

5^e de la 5^{ème} étape B

6^e du Championnat de Belgique

14^e du TOUR DES FLANDRES

Avec les pros

3^e à Huldenberg

4^e à Bierbeek

30^e de Bruxelles-Alsemberg

PROFESSIONNEL

1963 : SOLO-TERROT

Passé pro le 22 août

1^e du GP de Mere

1^e à Viane

2^e à Zellik

3^e à St Amands

3^e à Langemark

4^e de la Course du Raisin à Overijse

4^e à Berlare

5^e de Bruxelles-Verviers

5^e à Nederbrakel

15^e de PARIS-TOURS

16^e du Tour de Picardie

1964 : WIEL'S-GROENE LEEUW

1^e de la Coupe Sels

1^e à St Amands

1^e à Langemark

2^e de Bruxelles-Nandrin

2^e du GP de Belgique CLM

2^e du GP de Mere

2^e à Braine-L'Alleud

2^e à Lessines

3^e de la Flèche Flamande

3^e à Chaumont-Gistoux

3^e à St Marten's-Lierde

3^e du GP d'Opbrakel

3^e à Bornem

4^e du GP DES NATIONS CLM

4^e du GP de Burst

4^e à De Panne

4^e à Huldenberg

5^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

5^e du Championnat de Belgique

5^e à Buggenhout

5^e à Zottegem
 5^e à Zellik
 5^e à Zwevezele
 6^e d'Anvers-Ougrée
 7^e de Bruxelles-Verviers
 7^e du GP de Denain
 7^e du GP Parisien (clm par équipes)
 11^e de Tielt-Anvers-Tielt
 13^e du GP de la Banque de Roulers
 16^e du Circuit des Ardennes Flamandes
 18^e du Circuit du Limbourg à Genk
 21^e du TOUR DES FLANDRES
 21^e de Milan-Turin
 23^e du Circuit Provençal
 4^e de la 1^{ère} étape
 24^e du HET VOLK
 25^e du Circuit de la Flandre Orientale
 34^e de Paris-Luxembourg
 34^e de la Flèche Brabançonne
 35^e de la FLECHE WALLONNE
 35^e du Tour du Limbourg
 39^e de PARIS-BRUXELLES
 47^e du Tour du Piémont
 48^e de "Mandel-Lys-Escout"
 102^e de MILAN-SAN REMO
 Abandon 3^e étape A du DAUPHINE LIBERE

1965 : WIEL'S-GROENE LEEUW

1^e du Circuit de la Vallée de la Senne à Dworp
 1^e à Chaumont-Gistoux
 1^e à Bavegem
 1^e à Mere
 2^e du Circuit de la Basse Sambre à Auvelais
 2^e à Scherpenheuvel
 2^e à Buggenhout
 3^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 3^e du GP de Belgique CLM
 3^e à Landegem
 4^e du GP DE L'ESCAUT
 4^e à St Andries
 4^e à Eke
 5^e du GP Cerami
 5^e du Tour des Flandres (individuels)
 5^e du Circuit de la Vallée de la Lys à Bavikhove
 5^e du Tour de la Flandre Orientale à Evergem
 5^e de Cras Avernas-Remoiuchamps-Cras Avernas
 5^e à Breendonk
 6^e du GP Parisien (clm par équipes)
 6^e du GP de Burst
 7^e du GP de Denain
 14^e de Tielt-Anvers-Tielt
 15^e de la Flèche Anversoise
 19^e d'Anvers-Ougrée
 20^e du HET VOLK
 29^e de PARIS-BRUXELLES
 31^e du Circuit des XI Villes
 58^e de Paris-Luxembourg
 Abandon 3^e étape A du DAUPHINE LIBERE
 Abandon 5^e étape du Circuit Provençal

1966 : WIEL'S-GANCIA puis ROMEO-SMITH'S (juin)

1^e à Rotheux-Rimière
 2^e du GP de Denain
 2^e à Wortegem
 2^e à Baasrode
 3^e du crit. de Visé
 3^e du crit. de Berlaar
 3^e à Waarschot
 3^e à Puurs
 3^e à Herne
 4^e de Jeuk-Ougrée
 5^e du GP d'Ouwegem

5^e du crit. de Drongen
 5^e du crit. de La Louvière
 5^e du crit. de Braine-le-Comte
 5^e à Viane
 9^e du GP de Hollande
 9^e du Championnat de Belgique
 9^e du GP Dulieu à Forest
 10^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
 10^e du TOUR DE FRANCE
 5^e de la 4^{ème} étape
 5^e de la 18^{ème} étape
 11^e du Circuit du Tournaisis
 11^e du Championnat des Flandres
 13^e de la Flèche Flamande du Sud à Nederbrakel
 13^e de la Coupe Sels
 14^e du Tour du Luxembourg
 4^e de la 2^{ème} étape A
 14^e du Circuit des Régions Fruitières
 15^e du Circuit "Mandel-Lys-Escout"
 15^e du Tour de la Flandre Orientale à Evergem
 18^e de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert
 21^e du Circuit du Brabant Occidental à Ganshoren
 22^e du Circuit des XI Villes à Bruges
 24^e du GP de Clôture à Putte-Kapellen
 27^e de PARIS-BRUXELLES
 32^e de la FLECHE WALLONNE
 33^e du Tour du Limbourg
 33^e de Bruxelles-Ingooigem



1967 : ROMEO-SMITH'S

1^e du Circuit du Waasland à Kemzeke
 1^e à Puurs
 2^e à De Panne
 3^e de Baisieux-Templeuve
 3^e à Vilvorde
 5^e à Rotheux-Rimière
 5^e à Baasrode
 6^e de Bruxelles-Verviers
 6^e du crit. de Woluwé
 8^e du Tour de Belgique
 5^e de la 2^{ème} étape B
 8^e du GP Cerami
 9^e du Tour du Condroz

13^e du TOUR DES FLANDRES
 16^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 19^e du Tour du Limbourg
 23^e de PARIS-TOURS
 25^e du Tour du Luxembourg
 5^e de la 3^{ème} étape
 26^e du Circuit du Brabant Occidental à Ganshoren
 32^e du Circuit des Régions Flamandes
 37^e du Circuit "Mandel-Lys-Escaut"
 50^e de Paris-Luxembourg
 58^e du TOUR DE FRANCE

1968 : FAEMA



1^e à Puurs
 2^e de la Coppa Agostoni
 2^e à Temse
 2^e du crit. de Ronse
 3^e du crit. de Lokeren
 3^e à St Lievens Houtem
 4^e de la Semaine Catalane
 1^e de la 1^{ère} étape
 3^e de la 5^{ème} étape
 5^e du TOUR DE LOMBARDIE
 5^e des 3 Vallées Varésines
 5^e à Melle
 6^e du GP Cerami
 8^e du Tour du Limbourg
 10^e du Circuit du Hageland
 11^e de la Flèche Brabançonne
 14^e du Circuit des Frontières à Templeuve
 23^e du GP Flandria
 23^e du Circuit "Polders-Campine" à Kalmthout
 27^e de "A Travers la Belgique"
 38^e de la VUELTA
 3^e de la 2^{ème} étape

5^e de la 6^{ème} étape
 44^e du Trofeo Masferrer
 50^e du Tour de Catalogne
 3^e de la 5^{ème} étape
 93^e de PARIS-TOURS
 Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE
 Abandon 20^e étape du GIRO
 8^e de la 4^{ème} étape
 8^e de la 8^{ème} étape
 Abandon 4^e étape de Paris-Luxembourg

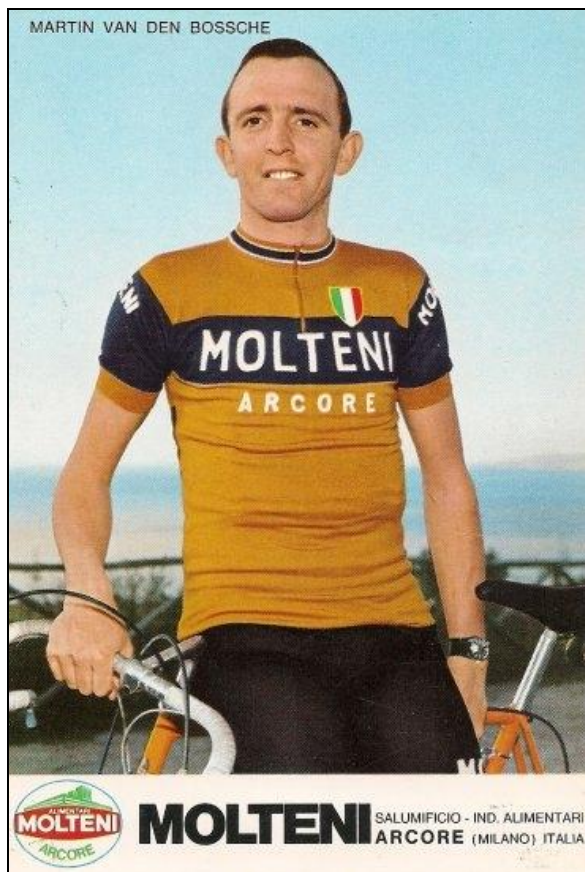
1969 : FAEMA

1^e à Ninove
 1^e à Willebroek
 1^e du crit. de St Lenaerts
 2^e de Milan-Turin
 2^e de "A Travers Lausanne"
 2^e du clm
 4^e de l'épreuve en ligne
 2^e du crit. de Hyon
 2^e à Aalter
 3^e de la Course du Raisin à Overijse
 4^e du TOUR DE LOMBARDIE
 4^e à Machelen
 5^e du crit. de Londerzeel
 5^e à Châteauneuf-la-Forêt (F)
 6^e du GP Rosiers à Pulle
 11^e du Championnat de Zurich
 13^e de la Coppa Agostoni
 14^e du GP de Laigueglia
 15^e de la Semaine Catalane
 1^e de la 5^{ème} étape A
 7^e de la 4^{ème} étape
 19^e de Tirreno-Adriatico
 2^e de la 1^{ère} étape
 7^e de la 2^{ème} étape
 7^e de la 5^{ème} étape B
 21^e de GAND-WEVELGEM
 21^e de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 23^e du TOUR DE FRANCE
 3^e de la 17^{ème} étape
 4^e de la 20^{ème} étape
 40^e du Tour de Sardaigne
 60^e du Tour du Piémont
 Abandon 4^e étape du Tour de Majorque
 Non partant 17^e étape du GIRO

1970 : MOLteni

1^e du crit. de Heusden
 1^e à Pontchâteau (F)
 2^e du crit. de Merelbeke
 2^e de la course du Raisin à Overijse
 3^e du GIRO
 2^e de la 7^{ème} étape
 2^e de la 14^{ème} étape
 2^e de la 17^{ème} étape
 3^e de la 6^{ème} étape
 3^e de la 18^{ème} étape
 3^e de la 19^{ème} étape
 4^e de la 10^{ème} étape
 5^e de la 2^{ème} étape
 5^e de la 11^{ème} étape
 5^e de la 12^{ème} étape
 7^e de la 3^{ème} étape
 8^e de la 9^{ème} étape
 1^e du GPM
 3^e du GP Blin à Rumes
 3^e à Baasrode
 3^e à Pleaux (F)
 3^e du crit. de Woluwé
 3^e du crit. de Lokeren
 3^e du crit. de St Josse

4^e du TOUR DE FRANCE
 2^e de la 14^{ème} étape
 2^e de la 18^{ème} étape
 6^e de la 6^{ème} étape
 6^e de la 7^{ème} étape A
 10^e de la 20^{ème} étape B (clm)
 3^e du GPM
 4^e de la Cronostaffetta
 5^e du 2^{ème} CLM
 7^e du Championnat de Belgique
 8^e de PARIS-NICE
 3^e de la 7^{ème} étape A
 3^e de la 7^{ème} étape B
 5^e de la 6^{ème} étape
 8^e de la 8^{ème} étape B (clm)
 9^e du Tour de Sardaigne
 10^e du TOUR DE ROMANDIE
 3^e de la 3^{ème} étape
 4^e de la 4^{ème} étape B
 12^e de la course de côte du Puy-de-Dôme
 14^e du HENNINGER TURM
 16^e de la course de côte de Montjuich
 99^e de Milan-Turin



1971 : MOLTENI

4^e du GP de Denain
 4^e du GP de Momignies
 9^e du GP Cerami
 13^e du Circuit des Régions Fruitières
 15^e de la Coppa Agostoni
 23^e du Circuit du Waasland à Kemzeke
 27^e du TOUR DE ROMANDIE
 7^e de la 2^{ème} étape
 29^e du Tour d'Emilie
 36^e de Gênes-Nice
 42^e du Tour de la Nouvelle-France (Can)

43^e de Tirreno-Adriatico

1972 : MOLTENI

1^e du Tour du Latium
 3^e à Baasrode
 4^e du GP DE L'ESCAUT
 7^e du GP de Mendrisio
 14^e du GP Cerami
 14^e de la Flèche Rebecquoise
 15^e du TOUR DE FRANCE
 10^e de la 13^{ème} étape
 17^e du Circuit de la Vallée de la Lys
 18^e de Milan-Turin
 19^e de la course de côte de Montjuich
 20^e du Championnat de Zurich
 22^e du Tour du Condroz à Nandrin
 25^e du GP de Laigueglia
 29^e du GIRO
 45^e du Tour de Sardaigne
 52^e de Sassari-Cagliari

1973 : MOLTENI

2^e à Ottignies
 3^e à Laarne
 5^e du crit. de St Niklaas
 5^e du Circuit du Brabant Occidental à Ganshoren
 6^e de Renaix-Tournai-Renaix
 12^e du Circuit du Hageland
 13^e du Tour d'Emilie
 17^e du Tour du Condroz
 21^e du Circuit du Hoppeland à Poperinge
 39^e de la Flèche Rebecquoise

1974 : JOLLY CERAMICA



28^{ea} du Tour de Sicile
 36^e du Tour de Sardaigne
 41^{ea} de MILAN-SAN REMO
 47^e du Tour de Toscane
 62^e du Tour de Calabre
 79^e de Milan-Turin
 Abandon 2^e étape du TOUR DE ROMANDIE

HISTOIRE DU TOUR DE SUISSE 1982

Claude DEGAUQUIER

Douze équipes de 10 coureurs s'alignent au départ du 46^{ème} Tour de Suisse qui débute par un prologue dans la région de Zurich. Parmi les engagés on retrouve Wilmann, lauréat du dernier Tour de Romandie et les "Caprisonne", Kuiper chez "Da Trucks", Arroyo, vainqueur de la Vuelta, Breu, Grezet chez "Cilo-Aufina", Mutter et Thaler chez "Puch" et Argentin chez "Sammontana" sans oublier Saronni chez "Del Tongo".

Les grands cols seront toujours escaladés mais hélas placés trop loin des arrivées. Deux étapes sont programmées pour 1657 km de course avec un chrono, de 7 km, en côte et c'est tout pour les rouleurs avec les 4 km du prologue.

La course subit encore la concurrence du GP du Midi Libre et l'absence des Français est remarquée. Et peu d'Italiens repus par le récent Giro.

Difficile de choisir un grand favori parmi les coureurs cités. Le Tour de Suisse devrait donc être ouvert mais Visentini, qui a abandonné en Italie, doit être tenu à l'œil.

Du 16 au 25 juin

Les 120 partants

CILO-AUFINA

1. BREU Beat
2. GLAUS Gilbert
3. GREZET Jean-Marie
4. DEMIERRE Serge
5. FERRETTI Antonio
6. BOLLE Thierry
7. ROSSIER Cédric
8. RUSSENBERGER Marcel
9. SEIZ Hubert
10. THALMANN Julius

CAPRI SONNE-MERCKX

11. BRAUN Gregor (D)
12. HAGEDOOREN Paul (B)
13. VAN GETEL Gerrit (B)
14. DE WITTE Ronald (B)
15. DELCROIX Ludo (B)
16. PEVENAGE Rudi (B)
17. WAYENBERG Dirk (B)
18. DE ROOY Theo (NL)
19. WINNEN Peter (NL)
20. WILMANN Jostein (N)

KOTTER-CAMPAGNOLO

21. HERRMANN Siegmund (LIE)
22. BOLTEN Uwe (D)
23. SCHROPFER Stefan (D)
24. GOTZ Heine (D)
25. HOFMANN Walter (D)
26. BLASEL Jürgen (D)
27. GOOSSENS Marc (B)
28. WELLENS Johan (B)
29. DUTHOO Jean-Luc (B)
30. PRONK Bert (NL)

TI RALEIGH-CREDA

31. KNETEMANN Gerrie (NL)
32. VAN DER VELDE Johan (NL)
33. HANEGRAAF Jaak (NL)
34. VAN VLIET Leo (NL)
35. VAN DEN HOEK Aad (NL)
36. RAAS Jan (NL)
37. LUBBERDING Henk (NL)
38. PIRARD Frits (NL)
39. ROOKS Steven (NL)
40. PEETERS Ludo (B)

ROYAL WRANGLER

41. AMRHEIN Guido
42. GAVILLET Bernard
43. KELLER Fridolin
44. MÄCHLER Erich
45. MULLER Daniel
46. SCHMUTZ Gody
47. SUMMERMATTER Marcel
48. WOLFER Bruno
49. KEHL Peter (D)
50. RINKLIN Henry (D)

DEL TONGO-COLNAGO

51. SARONNI Giuseppe (I)
52. PANIZZA Wladimiro (I)
53. CERUTI Roberto (I)
54. VAN CALSTER Guido (B)
55. BARONE Carmelo (I)
56. MAFFEI Ivano (I)
57. GUERRIERI Stefano (I)
58. SARONNI Alberto (I)
59. NATALE Leonardo (I)
60. BORTOLOTTI Claudio (I)

DAF TRUCKS

61. KUIPER Hennie (NL)
62. OOSTERBOSCH Bert (NL)
63. DEVOS Hendrik (B)
64. ZIJERVELD Peter (NL)
65. VAN DER POEL Adrie (NL)
66. COLIJN Luc (B)
67. LAURENS Marcel (B)
68. MARTENS René (B)
69. NULENS Guy (B)
70. VIGOUROUX Willy (B)

SAMMONTANA-BENOTTO

71. VISENTINI Roberto (I)
72. ARGENTIN Moreno (I)
73. BERTACCO Tullio (I)
74. BERTINI Maurizio (I)
75. CORTI Claudio (I)
76. CIUTI Andrea (I)
77. GRADI Raniero (I)
78. PASSUELLO Walter (I)
79. POLINI Marino (I)
80. BINCOLETTI Pierangelo (I)

PUCH-EOROTEX

81. THALER Klaus-Peter (D)
82. GUTMANN Mike
83. MUTTER Stefan
84. FREI Guido
85. NEUMAYER Hans (A)
86. KANEL Hans
87. LIENHARD Erwin
88. WEHRLI Josef
89. HEKIMI Siegfried
90. ZADROBILEK Gerhard (A)

ATALA-CAMPAGNOLO

91. FREULER Urs
92. GAVAZZI Pierino (I)
93. ROSOLA Paolo (I)
94. RENOSTO Giovanni (I)
95. NORIS Mario (I)
96. CASIRAGHI Giancarlo (I)
97. RICCO Silvano (I)
98. LANZONI Giuseppe (I)
99. BIDINOST Maurizio (I)
100. DIGERUD Geir (N)

EUROP DÉCOR

101. BOGAERT Jan (B)
102. GOVAERTS Luc (B)
103. DE BEULE Etienne (B)
104. OP HET EYNDT Jos (B)
105. NEVENS Jan (B)
106. VAN DE PERRE Erik (B)
107. VAN DE POEL Jos (B)
108. HAEX Jozef (B)
109. ZWEIFEL Albert
110. HERMANS Patrick (B)

REYNOLDS-GALLI

111. GARCIA Eulalio (E)
112. ARROYO Angel (E)
113. LAGUIA José-Luis (E)
114. DELGADO Pedro (E)
115. GOROSPE Julian (E)
116. MURGA Manuel (E)
117. GRECIANO Anastasio (E)
118. SUAREZ Jesus (E)
119. LOPEZ IZCUE Francisco-Javier (E)
120. HERNANDEZ Carlos (E)

TOUR de SUISSE

16./17.-25. Juni/Juin 1982

Patronat



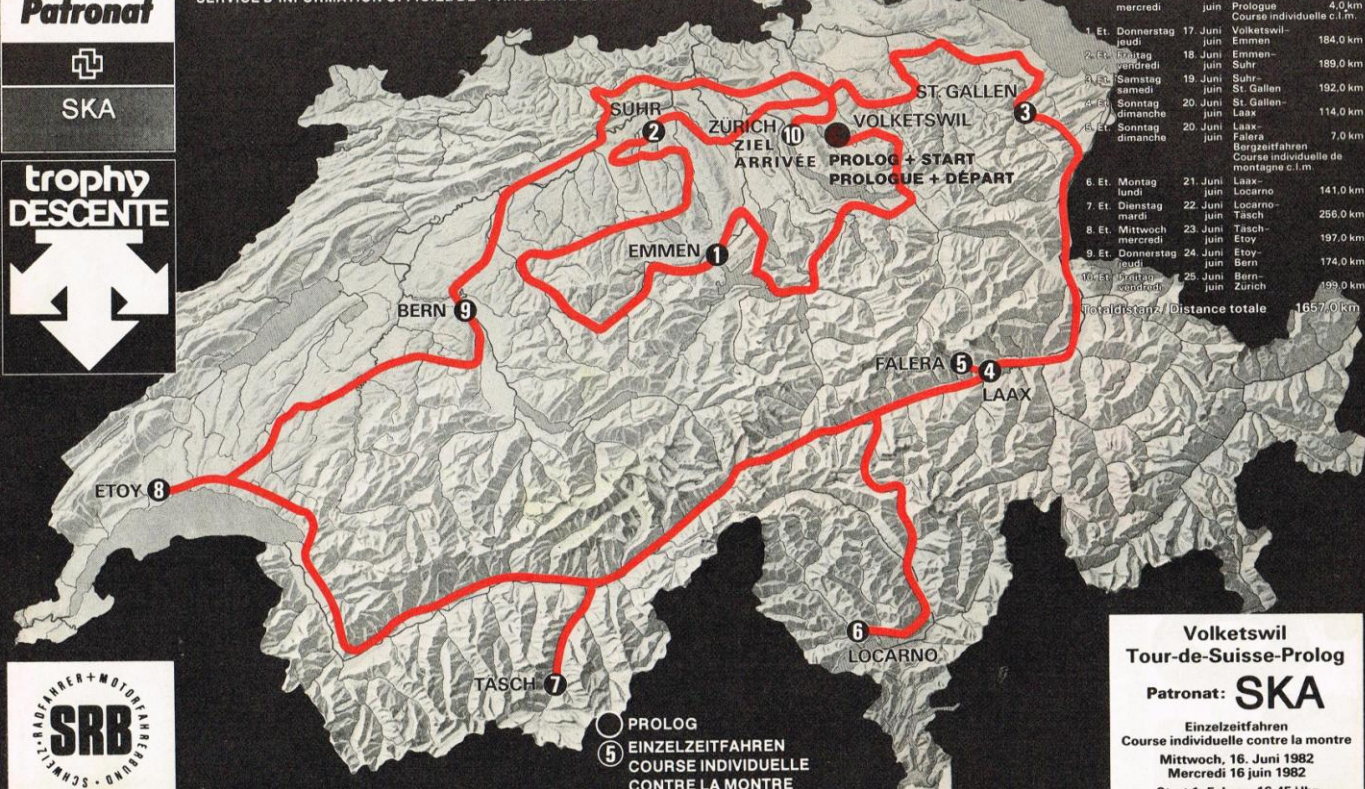
SKA

trophy
DESCENTE



SRB
Organisation TdS

OFFIZIELLER NACHRICHTENDIENST «PARISIENNE SUPER»
SERVICE D'INFORMATION OFFICIEL DE «PARISIENNE SUPER»



CHALLENGE GAN PRESTIGE PERNOD

Mittwoch	16. Juni	Prolog	Einzelzeitfahren	4,0 km
Donnerstag	17. Juni	Prologue	Course individuelle c.l.m.	
1. Et.	Freitag	18. Juni	Volketswil - Emmen	184,0 km
2. Et.	Samstag	19. Juni	Emmen - Suhr	189,0 km
3. Et.	Sonntag	20. Juni	Suhr - St. Gallen	192,0 km
4. Et.	Montag	21. Juni	St. Gallen - Laax	114,0 km
5. Et.	Dienstag	22. Juni	Laax - Faleria	7,0 km
6. Et.	Mittwoch	23. Juni	Bergzeitfahren	Course individuelle de montagne c.l.m.
7. Et.	Donnerstag	24. Juni	Laax - Locarno	141,0 km
8. Et.	Freitag	25. Juni	Locarno - Tasch	256,0 km
9. Et.	Samstag	26. Juni	Tasch - Etoys	197,0 km
10. Et.	Sonntag	27. Juni	Etoys - Bern	174,0 km
11. Et.	Montag	28. Juni	Bern - Zürich	199,0 km
Totaldistance / Distance totale				1657,0 km

Volketswil
Tour-de-Suisse-Prolog

Patronat: SKA

Einzelzeitfahren
Course individuelle contre la montre
Mittwoch, 16. Juni 1982
Mittwoch 16. Juni 1982
Start 1. Fahrer: 16.45 Uhr
Départ du 1er coureur: 16.45 heures

TOUR de SUISSE

Patronat SKA

1982
ILLUSTRIERTE

trophy
DESCENTE

16./17.-25. Juni 1982
46. Tour de Suisse
Organisation: SCHWEIZ RAD- UND MOTORFAHRER-BUND

trophy
DESCENTE

de quelques poussières Glaus puis Grezet et Pronk.

Le classement

1. Bert OOSTERBOSCH (NL)

		en 5'16"02 (47,745)
2. G. GLAUS		à 0"70
3. JM GREZET		5"30
4. G. KNETEMANN	(NL)	--
5. J. THALMANN		7"05
6. M. RUSSENBERGER		9"32
7. R. VISENTINI	(I)	9"49
8. G. BRAUN	(D)	9"85
9. H. SEIZ		10"20
10. D. MÜLLER		10"37
11. T. DE ROOY	(NL)	10"89
12. H. RINKLIN	(D)	10"90
13. S. ROOKS	(NL)	11"83
14. C. ROSSIER		11"94
15. L. PEETERS	(B)	12"02

final, se portent bien vite aux commandes. Il manque les deux premiers du prologue. Au km 87, dans la montée du Rothenturm, Braun, Knetemann et les sprinters Raas, Gavazzi et Freuler lâchent prise et allaient déboucher 14' à l'arrivée ! Les gros bras se mettent en évidence avec Wilmann, Breu, Panizza et Natale qui se dégagent au moment de longer le lac des 4 Cantons. Saronni revient "en trompe" aidé par Van Calster. Après 62 km les coureurs passent une première fois la ligne d'arrivée et la boucle finale de 22 bornes ne fait qu'aggraver l'écart entre le groupe Saronni et les premiers poursuivants, pour atteindre 5' à Emmen. Au sprint Saronni s'impose facilement et c'est le jeune Grezet qui endosse le maillot jaune.

Le classement

1. Giuseppe SARONNI (I)

	en 4h.31'37" (39,767)
2. B. GAVILLET	
3. S. DEMIERRE	
4. J. VAN DER VELDE (NL)	
5. M. ARGENTIN (I)	
6. G. RENOSTO (I)	
7. G. VAN CALSTER (B)	
8. S. HEKIMI	
9. F. KELLER	

Prologue à Volketswil
4 km CLM

1^{ère} étape
Volketswil - Emmen
(184 km)

Sous la pluie Oosterbosch s'impose, ce qui est loin d'être une surprise, précédant

Première sélection opérée lorsque 33 coureurs, dont les prétendants au succès

10. G. NULENS (B)
11. S. MUTTER
12. A. ZWEIFEL
13. J. THALMANN
14. H. KUIPER (NL)
15. B. PRONK (NL)

Hors des délais

J. Blasel (D), J. Haex (B), S. Hermann (Lie), W. Hoffmann (D), J. Suarez-Cuevas (E)

Classement général

1. Jean-Mary GREZET	4h.36'58"
2. J. THALMANN	à 2"
3. R. VISENTINI (I)	4"
4. H. SEIZ	5"
5. D. MÜLLER	--
6. T. DE ROOY (NL)	--

Le classement

1. Urs FREULER	en 4h.50'53" (38,984)
2. G. SARONNI (I)	
3. J. RAAS (NL)	
4. P. GAVAZZI (I)	
5. G. BRAUN (D)	
6. A. VAN DER POEL (NL)	
7. S. MUTTER	
8. J. BOGAERT (B)	
9. P. KEHL (D)	
10. J. VAN DER VELDE (NL)	
11. L. COLIJN (B)	
12. R. PEVENAGE (B)	
13. P. BINCOLETTA (I)	
14. F. KELLER	
15. S. DEMIERRE	

Abandon : C. Hernandez (E)

Classement général

1. Jean-Mary GREZET	9h.27'51"
2. J. THALMANN	à 2"
3. R. VISENTINI (I)	4"
4. H. SEIZ	5"
5. D. MÜLLER	--
6. T. DE ROOY (NL)	--

L'étape fut menée tambour battant à la moyenne de plus de 43 km/heure. Ce qui n'autorisa pas de fugue.

A noter que le jeune belge, Paul Haghe-dooren, victime d'une lourde chute, a dû être transporté à l'hôpital pour être suturé.

Le classement

1. Moreno ARGENTIN (I)	en 4h.25'13" (43,436)
2. G. SARONNI (I)	à 4"
3. B. BREU	8"
4. S. RICCO (I)	12"
5. JM GREZET	
6. R. VISENTINI (I)	
7. T. DE ROOY (NL)	14"
8. S. MUTTER	16"
9. B. GAVILLET	
10. S. DEMIERRE	
11. J. NEVENS (B)	
12. J. VAN DER VELDE (NL)	
13. W. PANIZZA (I)	
14. A. ARROYO (E)	
15. A. ZWEIFEL	

Abandons :

E. Garcia (E), T. Bertacco (I), P. Haghe-dooren (B), G. Heine (D)

Classement général

1. Jean-Mary GREZET	13h.53'16"
2. R. VISENTINI (I)	à 4"
3. J. THALMANN	6"
4. B. BREU	7"
5. T. DE ROOY (NL)	--
6. G. SARONNI (I)	8"

2^{ème} étape Emmen - Suhr (189 km)

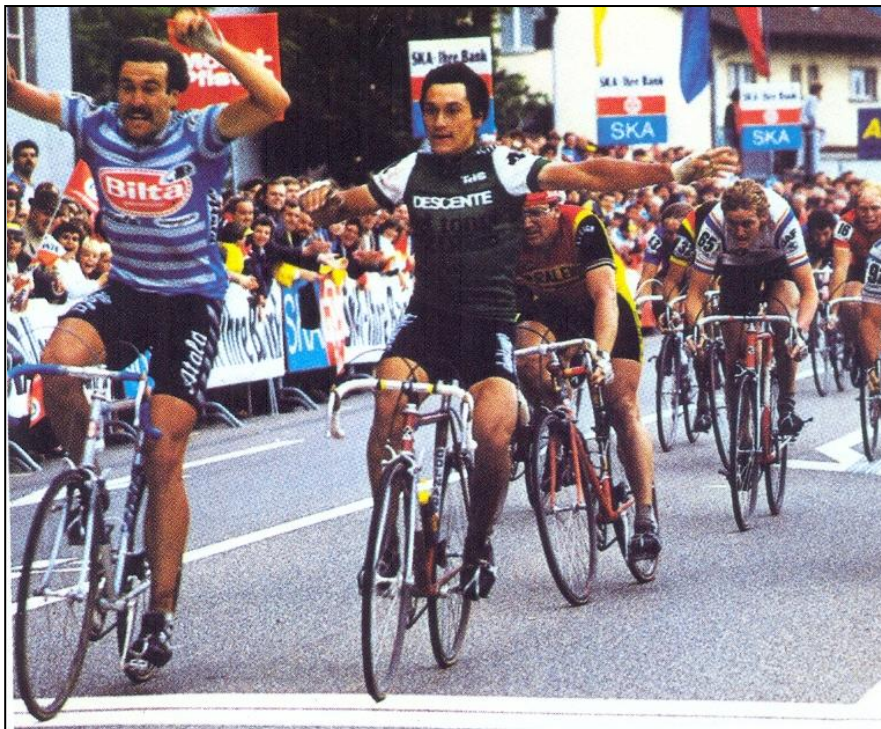
Etape animée avec une fugue du jeune Autrichien Zadbilek (21 ans) parti au Km 85, fugue qui dura 80 bornes. L'écart maximal avoisinait les 4'. Le leader est repris à 25 km du but. A noter une chute du maillot jaune provoquée par l'Espagnol Hernandez. Aidé par tous ses équipiers Grezet revient dans le peloton après une courte chasse. L'étape va se jouer au sprint. Saronni croit gagner, lève les bras et... surgit Urs Freuler qui le "saute" sur la ligne.

3^{ème} étape Suhr - St Gall (192 km)

Arrivée en côte pour cette 3^{ème} étape, où les spectateurs espèrent voir l'enfant du pays, Beat Breu, l'emporter. Mais c'était sans compter sur le jump final de Moreno Argentin. Il précède Saronni de 4", Breu de 8" et le maillot jaune Grezet de 12".

4^{ème} étape A St Gall - Laax (114 km)

Van Calster, équipier de Saronni, a obtenu un bon de sortie en s'échappant à 15 km de l'arrivée, en compagnie du clairvoyant Zadbilek. Leur avance est rapidement montée à 1'. Dans la longue montée menant à Laax, dans la station des Grisons, le Belge a fini par lâcher l'Autrichien pour l'emporter de jolie façon. Le groupe des favoris échouant à 12" du vainqueur.



Saronni a cru trop vite à la victoire



4^{ème} étape A : succès pour Guido Van Calster

Le classement

1. Guido VAN CALSTER (B)

		en 2h.58'51" (38,244)
2. G. ZADROBILEK	(A)	à 3"
3. G. LANZONI	(I)	12"
4. G. SARONNI	(I)	
5. J. VAN DER VELDE	(NL)	
6. D. MÜLLER		
7. L. LAGUIA	(E)	
8. S. DEMIERRE		
9. B. BREU		
10. F. KELLER		
11. S. HEKIMI	(CH)	
12. S. ROOKS	(NL)	
13. A. ZWEIFEL		
14. S. MUTTER		
15. G. SCHMUTZ		

Classement général

<u>1. Jean-Mary GREZET</u>		16h.52'07"
2. R. VISENTINI	(I)	à 4"
3. J. THALMANN		6"
4. B. BREU		7"
5. T. DE ROOY	(NL)	--

6. G. SARONNI	(I)	8"
---------------	-----	----

4^{ème} étape B Falera (7 km) CLM

Chrono disputé en côte partant de 785 m. pour arriver à Falera à 1213 m. ! Ce fut du "pain béni" pour Breu, grimpeur de poche talentueux. Il s'est imposé avec 4" d'avance sur le néo-pro Gorospe, 7" sur Visentini et 16" sur Grezet qui perd son beau maillot jaune. Les écarts restent faibles.

Le classement

<u>1. Beat BREU</u>		en 17'43"25 (23,701)
2. J. GOROSPE	(E)	à 4"
3. R. VISENTINI	(I)	7"
4. JM GREZET		16"
5. G. LANZONI	(I)	19"

6. G. SARONNI	(I)	
7. L. NATALE	(I)	20"
8. A. ARROYO	(E)	29"
9. B. GAVILLET		33"
10. G. KNETEMANN	(NL)	38"
11. J. NEVENS	(B)	43"
12. J. WILMANN	(N)	49"
13. P. WINNEN	(NL)	53"
14. D. MÜLLER		56"
15. G. SCHMUTZ		58"

Hors des délais

C. Barone (I), I. Maffei (I) A. Van den Hoek (NL)

Classement général

<u>1. Beat BREU</u>		17h.10'09"
2. R. VISENTINI	(I)	à 4"
3. JM GREZET		9"
4. G. SARONNI	(I)	20"
5. J. GOROSPE	(E)	31"
6. G. LANZONI	(I)	41"



Du monde sur les bords de la montée vers Falera

**5^{ème} étape
Laax - Locarno
(141 km)**

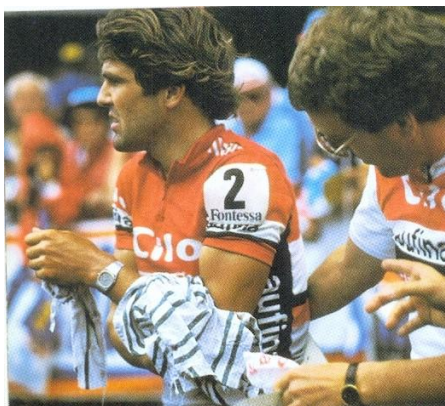
Courte étape avec le Lukmanier au programme, mais dont le sommet situé à 80 km du terme. La pluie s'est invitée durant toute la journée et on dénombra de nombreuses chutes.

Dès l'amorce du col Braun et Lienhard échappés depuis le 1^{er} sprint volant (km 7) possède 3'30", leur avance maximale. Braun lâche son compagnon d'échappée dès les premiers mètres de la montée. A 7 km du sommet l'homme de tête est rejoint et dépassé par Demierre qui passe en tête le sommet du Lukmanier.

Dans la descente, rendue glissante par la pluie, Martens, Seiz et Renosto chutent et ne repartent pas. Puis c'est au tour de Wolfer de se retrouver au sol, avec comme conséquence une clavicule cassée.

A 3 km de l'arrivée Van Calster et kne-

temann s'échappent et conservent in-extremis une petite avance. Le Belge remporte de nouveau une étape. Sur les pavés de Locarno une nouvelle chute plaque au sol une dizaine de coureurs dont Glaus, Van der Velde, Lubberding, Nulens et Gavillet. Pas de changement au classement général.



Glaus soigné après sa chute

Le classement

1. Guido VAN CALSTER (B)

en 3h.17'01" (42,941)

- | | | |
|-------------------|------|------|
| 2. G. KNETEMANN | (NL) | |
| 3. U. FREULER | | à 2" |
| 4. F. KELLER | | |
| 5. S. MUTTER | | |
| 6. M. GUTMANN | | |
| 7. KP THALER | (D) | |
| 8. H. LUBBERDING | (NL) | |
| 9. G. SARONNI | (I) | |
| 10. D. MÜLLER | | |
| 11. C. BORTOLOTTI | (I) | |
| 12. R. VISENTINI | (I) | |
| 13. C. CORTI | (I) | |
| 14. L. PETERS | (B) | |
| 15. J. WILMANN | (N) | |

Hors des délais

G. Frei, H. Känel, R. Martens (B),
J. Vanderpoel (B), JL Duthoo (B)

Abandons

H. Seiz, P. Zeijerveld (NL), A. Ciutti (I),
E. Lienhard, C. Renosto (I),
P. Hermans (B)

Classement général

1. Beat BREU		20h.27'12"
2. R. VISENTINI	(I)	à 4"
3. JM GREZET		9"
4. G. SARONNI	(I)	20"
5. J. GOROSPE	(E)	31"
6. G. LANZONI	(I)	41"

6^{ème} étape Locarno - Täsch (256 km)

Etape clé de ce Tour de Suisse qui va tenir ses promesses. Dès le départ Freuler, Bortolotto, Pevénage et Rinklin s'échappent au Km 18. Le Suisse passe en tête du col de La Madelena puis récidive au sommet du Lukmanier. Werhli passe à 3'50" et le peloton a un retard de 11'30" !

En tête, dans l'Oberalp, Bortolotto et Rinklin se détachent, et au sommet du toit du Tour de Suisse, la Furka, Bortolotto est seul. Il possède 5'15" sur Pevénage et Rinklin, 56'30" sur Freuler, 7'50" sur Breu et Wilmann et 8'10" sur Van der Velde. Dans la longue descente vers la vallée du Rhône, treize coureurs se regroupent autour de Breu. A 70 km du terme, De Rooy, Saronni et Van Calster sortent du groupe maillot jaune. Breu ne réagit pas malgré le travail de ses deux équipiers Grezet et Demierre. Le trio de chasse rattrape d'abord Pevénage, puis Freuler et enfin Bortolotto qui était en tête depuis 180 km !

Van Calster, qui a tout donné pour Saronni lâche prise et Saronni laisse la victoire d'étape à De Rooy avant d'endosser le maillot de leader de ce Tour de Suisse. Ce Tour voit une orientation quasi définitive.

Le classement

1. Théo DE ROOY (NL)

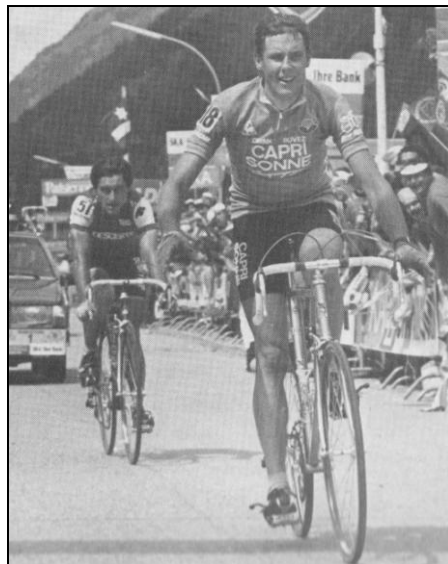
en 7h.34'03" (33,828)

2. G. SARONNI	(I)	
3. G. VAN CALSTER	(B)	à 4'10"
4. R. PEVENAGE	(B)	6'17"
5. U. FREULER		
6. J. WILMANN	(N)	6'51"
7. B. BREU		6'53"
8. S. MUTTER		8'03"
9. C. BORTOLOTTI	(I)	
10. F. KELLER		8'17"
11. D. MÜLLER		
12. H. PRONK	(NL)	9'28"
13. J. VAN DER VELDE	(NL)	9'52"
14. G. CASIRAGHI	(I)	
15. L. NATALE	(I)	

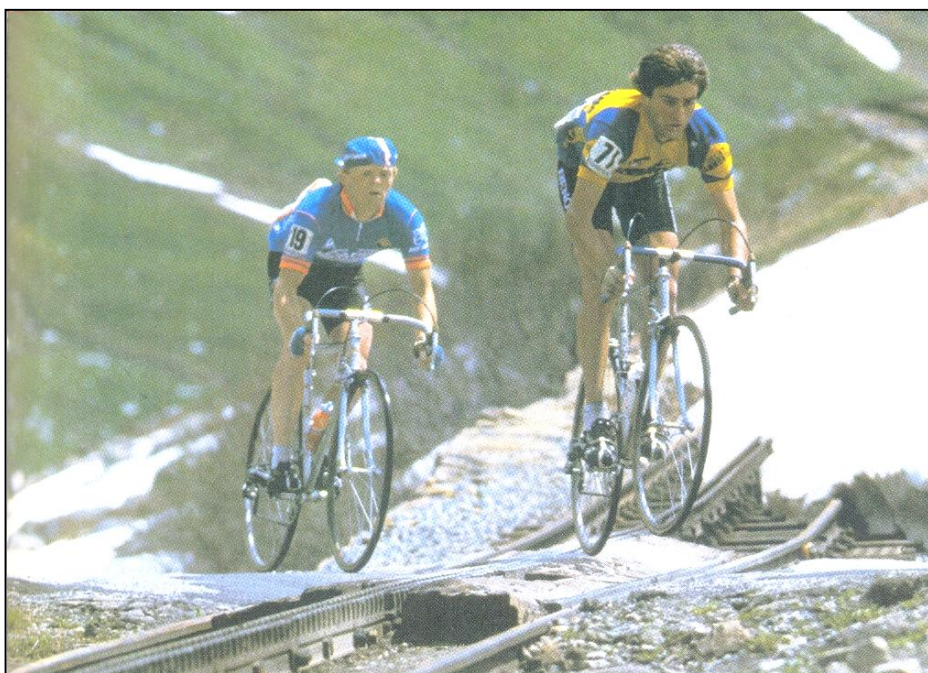
Non partant: B. Gavillet

Abandons:

M. Argentin (I), M. Bertini (I), P. Kehl (D), G. Braun (D), M. Bidinost (I), J. Raas (NL), M. Goossens (B), J. Gorospe (E), S. Guerrieri (I), H. Kuiper (NL), P. Rosola (I), H. Neumayer (D), B. Oosterbosch (NL), J. Op 't Eyndt (B), W. Panizza (I), A. Saronni (I), S. Schröpfer (D), A. Van der Poel (NL), G. Zadrobilek (A)



Classement général



Visentini et Winnen dans la descente de la Furka

1. Giuseppe SARONNI (I)	28h.01'35"	9. E. MÄCHLER
2. T. DE ROOY	(NL) à 1'22"	10. J. VAN DER VELDE (NL)
3. G. VAN CALSTER	(B) 5'34"	11. S. RICCO (I)
4. B. BREU	6'33"	12. M. SUMMERMATTER
5. J. WILMANN	(N) 7'37"	13. P. DELGADO (E)
6. D. MÜLLER	9'02"	14. F. PIRARD (NL)
		15. F. KELLER

Non partant: C. Corti

7^{ème} étape Täsch - Etoy (197 km)

Après la dure journée de la veille, cette 7^{ème} étape est enfin favorable aux sprinters. Cependant l'homme du jour est le néo-pro belge Luc Govaerts. Il s'échappe au Km 30 et reste seul devant pendant 130 bornes, comptant une avance maximale de 6'50". Après avoir rejoint l'homme de tête, plus personne ne va bénéficier d'un bon de sortie. Le sprint final et massif devient inévitable et c'est Pierino Gavazzi qui se montre le plus vélocé. Aucun changement en tête du classement général.

Le classement

1. Pierino GAVAZZI (I)

en 4h.41'12" (42,024)

2. G. GLAUS	
3. S. MUTTER	
4. KP THALER	(D)
5. J. BOGAERT	(B)
6. A. ZWEIFEL	
7. U. FREULER	
8. L. VAN VLIET	(NL)

Classement général

1. Giuseppe SARONNI (I)	32h.42'51"
2. T. DE ROOY (NL)	à 1'22"
3. G. VAN CALSTER (B)	5'34"
4. B. BREU	6'33"
5. J. WILMANN (N)	7'37"
6. D. MÜLLER	9'02"

8^{ème} étape Etoy - Berne (190 km)

Les jeux semblent joués pour le classement final. Au Km 55, Erich Mächler s'échappe en compagnie de Russenberger et de Thaler. Les 3 hommes n'étant pas dangereux, Saronni laisse faire et le trio de tête prend une avance importante. Au premier passage à Berne l'écart est monté à 16' ! Le circuit dessiné autour de la capitale fédérale ne donne rien même si l'écart est tombé à un 11' à l'arrivée. C'est Mächler qui se montre le plus fort des 3 leaders.

Le classement

1. Erich MÄCHLER

en 5h.11'23" (36,610)

2. KP THALER (D)	
3. M. RUSSENBERGER	
4. P. GAVAZZI (I)	à 11'
5. J. NEVENS (B)	
6. J. WEHRLI	
7. A. ARROYO (E)	
8. L. PEETERS (B)	
9. B. WOLFER	
10. S. RICCO (I)	11'48"
11. S. MUTTER	
12. J. VAN DER VELDE (NL)	
13. F. PIRARD (NL)	
14. D. MÜLLER	
15. L. COLIJN (B)	

Abandons

J. Bogaert (B), L. Govaerts (B),
R. Gradi (I), JL Laguia (E), I. Murga (E)

Classement général

1. Giuseppe SARONNI (I)	38h.06'02"
2. T. DE ROOY (NL)	à 1'22"
3. G. VAN CALSTER (B)	5'34"
4. B. BREU	6'33"
5. J. WILMANN (N)	7'37"
6. D. MÜLLER	9'02"

9^{ème} étape Berne - Zurich (199 km)

Ultime étape aboutissant au vélodrome d'Oerlikon. Rien à signaler sinon que le Suisse Demierre, en démarrant à 8 km de l'arrivée, s'est octroyé un beau succès d'étape avec 12" d'avance sur un peloton réglé par Freuler. C'est au sein de ce peloton que Demierre lève les bras !

Le classement

1. Serge DEMIERRE

en 5h.09'43" (38,551)

2. U. FREULER	à 12"
3. G. KNETEMANN (NL)	
4. M. NORIS (I)	
5. P. DELGADO (E)	
6. A. FERRETTI	
7. P. BINCOLETTA (I)	27"
8. S. MUTTER	
9. KP THALER (D)	
10. P. GAVAZZI (I)	
11. A. ZWEIFEL	
12. F. KELLER	
13. J. WILMANN (N)	
14. G. NULENS (B)	
15. J. THALMANN	

Non partant: D. Wayenberg (B)

Abandons:

U. Bolten (D), S. Rooks (NL)



Demierre, à droite, vainqueur

Le classement final

1. SARONNI Giuseppe (I)

1.673 km en 43h.11'12" (38,664)

2. DE ROOY Théo (NL)	à 1'22"
3. VAN CALSTER Guido (B)	5'34"
4. BREU Beat	6'33"
5. WILMANN Jostein (N)	7'37"
6. MÜLLER Daniel	9'02"
7. MUTTER Stefan	9'03"
8. VISENTINI Roberto (I)	9'36"
9. GREZET Jean-Marie	9'41"
10. KELLER Fridolin	10'10"
11. LANZONI Giuseppe (I)	10'13"
12. NATALE Leonardo (I)	10'17"
13. ZWEIFEL Albert	10'40"
14. WINNEN Peter (NL)	10'46"
15. VAN DER VELDE Johan (NL)	10'52"
16. SCHMUTZ Godi	11'00"
17. PRONK Hubert (NL)	12'03"
18. DELGADO Pedro (E)	12'38"
19. DEMIERRE Serge	14'57"
20. BORTOLOTTA Claudio (I)	19'43"
21. LUBBERDING Henk (NL)	20'41"
22. NULENS Guy (B)	21'46"
23. CERUTI Roberto (I)	22'50"
24. FREULER Urs	23'26"
25. THALMANN Julius	25'55"
26. PEETERS Ludo (B)	26'01"
27. HEKIMI Siegfried	26'49"
28. CASIRAGHI Giancarlo (I)	27'06"
29. FERRETTI Antonio	29'38"
30. MÄCHLER Erich	34'23"
31. PEVENAGE Rudi (B)	35'05"
32. RUSSENBERGER Marcel	36'47"
33. GAVAZZI Pierino (I)	38'11"
34. THALER Klaus-Peter (D)	40'04"
35. NEVENS Jan (B)	40'11"
36. NORIS Mario (I)	41'16"
37. ARROYO Angel (E)	41'29"
38. WOLFER Bruno	41'40"
39. KNETEMANN Gerrie (NL)	41'43"
40. GUTMANN Mike	43'15"
41. DE WITTE Ronald (B)	45'27"
42. RINKLIN Henry (D)	46'45"
43. PASSUELLO Walter (I)	54'59"
44. WEHRLI Josef	56'56"
45. RICCO Silvano (I)	58'18"
46. LOPEZ IZCUE Francisco (E)	1h00'10"
47. BINCOLETTA Pierangelo (I)	1h00'32"
48. GRECIANO Anastasio (E)	1h03'16"
49. DEVOS Hendrik (B)	1h03'24"
50. GLAUS Gilbert	1h07'20"
51. POLINI Marino (I)	1h10'33"
52. COLIJN Luc (B)	1h14'13"
53. VAN VLIET Léo (NL)	1h14'38"
54. VIGOUROUX Willy (B)	1h17'16"
55. ROSSIER Cédric	1h20'57"
56. DIGERUD Geir (N)	1h22'38"
57. HANEGRAAF Jaak (NL)	1h23'15"
58. SUMMERMATTER Marcel	1h24'07"
59. VANDEPERRE Erik (B)	1h26'53"
60. PIRARD Frits (NL)	1h28'26"
61. BOLLE Thierry	1h29'40"
62. LAURENS Marcel (B)	1h29'50"
63. VAN GESTEL Gerrit (B)	1h31'11"
64. DE BEULE Etienne (B)	1h33'58"
65. AMRHEIN Guido	1h38'38"
66. WELLENS Johan (B)	1h39'22"
67. DELCROIX Ludo (B)	1h46'47"

GPM

1. BREU Beat	38 pts
2. BORTOLOTTI Claudio (I)	36
3. RINKLIN Henri (D)	29
4. PEVENAGE Rudy (B)	28

Le classement aux points

1. MUTTER Stefan	163 pts
2. SARONNI Giuseppe (I)	156
3. VAN DER VELDE J. (NL)	130

4. KELLER Fridolin	118
5. FREULER Urs	112

Combiné

1. SARONNI Giuseppe (I)
2. MUTTER Stefan
3. VAN CALSTER Guido (B)
4. DEMIERRE Serge

Gold sprint

1. PEVENAGE Rudy	(B)	23 pts
2. VANDEPERRE Erik	(B)	11
3. NORIS Mario	(I)	8

Le classement par équipes

1. DEL TONGO	129h.35'04"
2. CAPRI-SONNE	à 3'04"
3. ROYAL WRANGLER	3'06"

Epilogue

Le Tour de Suisse s'est joué en un jour dans l'étape reine où Giuseppe Saronni, bien aidé par son précieux équipier le Belge Guido Van Calster et le jeune hollandais De Rooy, s'est joué de la coalition suisse des Cilo. Le vainqueur de l'édition précédente, Beat Breu, a vite capitulé.

Le succès de l'Italien (25 ans) est indiscutable et le surprenant De Rooy, second, est heureux de sa place de dauphin alors que Van Calster complète le podium inusité. Breu et Wilmann, qui suivent au classement final, ne purent que faire illusion. Saronni enlève aussi le combiné et le classement par équipes. Breu se console avec le GPM en devançant Bortolotto qui l'avait devancé dans le GPM de 1979 et 1982. Quant à Rudy Pevenage il s'adjuge le classement des étapes volantes. La messe est dite.

A suivre....

REEDITION

Cet ouvrage, sous la plume de Jean-Pierre Ropet, richement illustré, vous fera découvrir :

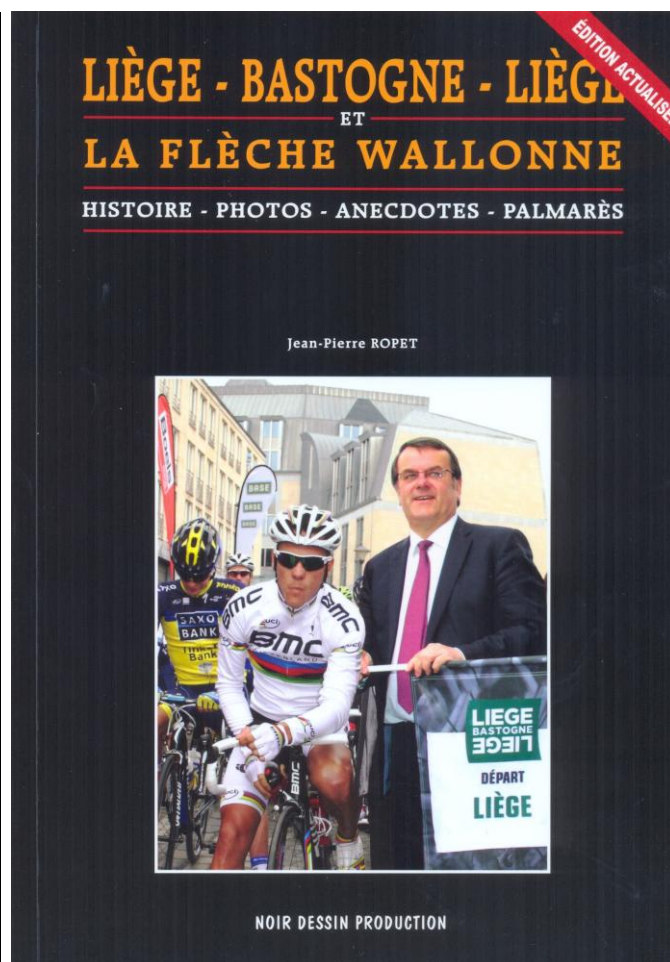
- un hommage aux coureurs et organisateurs qui se sont succédés depuis plus de 120 ans,
- un résumé de toutes les éditions des quatre courses wallonnes
- le portrait et le palmarès de tous les vainqueurs
- des photos et des documents inédits

EDITION ACTUALISEE

Prix de vente : 19 €

Aux Editions "NOIR DESSIN PRODUCTION"

www.noirdessin.be noirdessin@gmail.com



LE CYCLISME PROFESSIONNEL AUTRICHIEN (2)

Les années 1901-1919

Au début du 20^{ème} siècle, ce sont les épreuves sur piste qui dominent le cyclisme international. Il en est de même pour l'Autriche. La naissance du Tour de France va changer quelque peu la donne. Plus d'épreuves sur route vont alimenter les papiers des journalistes.

Dans l'Empire Austro-hongrois, quelques courses sur route naissent, mais les épreuves pour les amateurs sont nettement majoritaires. A cause du manque flagrant d'épreuves pour eux, les quelques professionnels autrichiens côtoient les Allemands sur leur terrain. C'est en 1908 que l'on constate le retour des routiers en Autriche. Durant les 10 premières années de cette décennie, on ne compte que deux professionnels autrichiens de niveau international, Richard Heller et Emanuel Kudela. Celui-ci a couru les championnats du monde sous les couleurs de la Bohême.

1907

Le Championnat d'Autriche des amateurs est enlevé par Arnold WINDSPERGER

1908

Arnold WINDSPERGER renouvelle son titre national des amateurs

Le 6 juin, au Tour de Vienne, deux coureurs sont classés ex-aequo : l'Allemand REICH et l'Autrichien Hans HOLLY. Holly avait participé aux Jeux Olympiques d'Athènes en 1906, terminant 8^{ème} sur route et 4^{ème} des 20 km sur piste.

Deuxième édition de Vienne-Berlin, toujours pour les amateurs, disputée les 28 et 29 juin. Victoire de Hans LUDWIG, qui parcourt les 598 km en 28 heures et 26 minutes. Le second, Paul OBERSTEIN, roulait avec un pignon fixe.



Adolf Windsperger

1909

Le Tour de Vienne pour amateurs est enlevé par le triple champion d'Autriche Adolf WINDSPERGER.

Au championnat national il devance Johann ROTTER et Mathias KERN.

Quant au Rund um die Gletscher (351 km), pour les amateurs, c'est l'Allemand Léopold KÖHLER qui est le vainqueur.

1910

Le 14 août se disputait Vienne-Graz-Vienne pour les amateurs. Triplé allemand avec Hans HARTMANN, Josef PÜTZ et Josef HUBNER aux 3 premières places.

Au Championnat d'Autriche des amateurs, Rudolf KRAMER endosse le maillot en devançant Karl INETTI et Robert RAMMER.

1911

RUND UM DIE GLET-SCHER

9 juillet

1. HARTMANN Hans (D) 351 km en 14h24'23"
2. STRASSER Peter (D) à 23'47"
3. ABERGER Erich (D) 50'45"
4. HARTMANN Thomas (D) 1h.22'40"
5. WITTIG Karl (D) 1h.47'40"
6. SCHMIDT Georg (D) 2h.10'55"
7. DONATH Willi (D) 3h.35'37"

8 partants - 7 classés

VIENNE-BERLIN

19 & 20 août

1. HARTMANN Hans 598,1 km en 26h46'04"
2. HÜBNER Josef
3. SUTER Paul (CH) à 20'10"
4. WITTIG Karl 23'59"
5. WRUCK Oskar
6. MECK Jakob
7. DONATH Willi 38'23"
8. GOETZKE Otto
9. ERDMANN Karl
10. MICHAEL Rudolf 43'50"
11. ROTTNICK Ernst 1h.32'17"
12. WEISE Richard
13. BAUER Fritz 1h.34'18"
14. GALL Edouard 1h.41'49"
15. MERGENTHAL 3h.37'56"
16. SCHULZE Hermann
17. GEHRKE 3h.49'56"
18. TARTSCH Robert 3h.53'53"
19. KRÜGER Max 4h.13'17"
20. SUDEN Thon 4h.15'40"
- Hors des délais:
21. NIEHOF 7h.50'53"

50 partants - 20 classés (délais 5h15'40")



Hans Hartmann

Chez les amateurs:

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE

(10.9)

1. KRAMER Rudolf
2. ERNST Robert
3. GFÖRER Eduard

3^e WIEN-LINZ

(25.6)

1. KRAMER Rudolf 6:00'23"
2. WACHA Aloïs à 9'12"
3. HOFSTETTER Anton 9'14"

4^e WIEN-SEMMERING-WIEN

(2.7)

1. KRAMER Rudolf 170 km en 6h.07'38"
2. ESCHELMÜLLER Rudolf à 2"
3. SCHARRER Johann 3"

RUND UM DIE GLETSCHER

(9.7)

1. KOCH Martin (D) 351 km en 14h54'24"
2. WALDMANN Josef à 43'59"
3. HOLLENSTEINER Josef 1h.25'04"

6^e RUND UM WIEN

(9.7)

1. HOLLY Hans 188,2km en 7h.13'37"
2. HOLLY Franz à 4'05"
3. WALLOSCHKE Willi 13'59"

RUND UM WIENERWALD

(16.7)

1. HAWLITSCHKE Hans 108 km/4:00'40"
2. KRAMER Rudolf 37"
3. PUHRER Konrad

WIEN-GRAZ-WIEN

(23.7)

1. KRAMER Rudolf 390km en 15h.51'42"
2. KOFLER Adolf
3. HAWLITSCHKE Hans à 1"

MEISTERSCHAFT VON TIROL

(6.8)

1. SASKA Fritz 100km en 3h.09'22"
2. DOSENGERGER Adolf
3. HELLENSTEINER Josef

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE DE LA MONTAGNE

(27.8)

1. KRAMER Rudolf 27'03"
2. ZILKER Josef

3. PUHRER Konrad à 6"

MEISTERSCHAFT VON WIEN

(3.9)

1. KRAMER Rudolf 25km/44'19,2"
2. HOLLY Hans
3. PUHRER Konrad

1912

RUND UM DIE GLETSCHER

9 juillet

1. WITTIG Karl (D), 351 km en 12h56'50"

2. SUTER FRANZ (CH)
3. FRANZ Ernst (BOH)
4. SUTER Paul (CH)
5. SCHMID Georg (D)
6. KLEIKAMP Emil (D)
7. GROSSKOPF Georg (D)
8. KLOSS Karl (D)

Nouveau record de l'épreuve



L'arrivée victorieuse de Wittig au Rund um die Gletscher

VIENNE-BERLIN

(29 & 30 juin)

1. SUTER FRANZ (CH)

598,1 km en 24h23'05"

2. BAUER Fritz (D)
3. SCHULZE Gustav (D)
4. HARTMANN Hans (D)
5. DOTTSCHADIS Richard (D)
6. HÄDICKE Karl (D)
7. RITTER Arno (D)
8. GEHRKE (D)
9. FAHLE Karl (D)
10. MECK Jakob (D)
11. MICHAEL Rudolf (D)
12. ROSELLEN Jean (D)
13. WEISE Richard (D)
14. SCHRÖDER Richard (D)
15. JACOBY Richard (D)
16. KOTSCH Rudolf (D)
17. ABERGER Erich (D)
18. AGACIAK (D)
19. ROTTNICK Ernst (D)

19 classés

Chez les amateurs:

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE

(6.10)

1. RAMMER Robert, 100km/3h.24'
2. HELLENSTEINER Josef à 6"
3. KRAMER Rudolf
4. LAUBHEIMER K.

Epreuve de qualification pour les JO à Purkersdorf

(16/5)

1. ZILKER Josef, 153km/6h.19'11"
2. SOLAR Anton à 16'04"
3. MERSCHAR Josef 23'17"
4. WINKLER Rudolf
5. WIESER Rudolf

12 partants – 5 classés

GRAZ-MARBURG-MARBURG

(19/5)

1. SMOLNIK Anton 120km/4h.08'36"
2. HAAR à 7'08"
3. LEITL 14'33"

PRAGUE- RECHANITZ

(27/5)

1. KUNDERT 90km/3:13'
2. KUBRYCHT
3. SPACHTA

41 partants – 27 classés

WIEN-LINZ

(26 & 27.5)

1. ESCHELMÜLLER Rudolf 172 km/ 9:02'37"
2. ZILKER Josef à 42'23"
3. MERSCHAR Josef 1:42'23"
4. MERSCHAR Ferdinand 1:42'28"
5. MÜCKLER Rudolf 2:37'23"

Epreuve de qualification pour les JO

(2.6)

1. HELLENSTEINER Josef

291 km/10:48'43,4"

2. WACHA Aloïs à 25'13"
3. KRAMER Rudolf 25'14"
4. KOFLER Adolf 29'00"
5. ZILKER Josef 31'12"

RUND UM WIEN

(23.6)

1. KRAMER Rudolf 6:59'14"
2. GFRÖRER Eduard
3. MESCHAR Ferdinand à 3'27"
4. ZILKER Josef 11'21"
5. STANNEK Franz 12'03"

WIEN-GRAZ-WIEN

(21.7)

1. KRAMER Rudolf 390 km /15:08'19"
2. RAMMER Robert à 56'54"
3. WACHA Aloïs 56'55"
4. ESCHELMÜLLER Rudolf 57'12"
5. MESCHAR Josef 58'37"

Nouveau record de l'épreuve

RUND UM DIE GLETSCHER

(28.7)

1. HELLENSTEINER Josef

351 km en 13h57'38"

2. RIEDER Josef (D)
3. LENZ Emil (D)
4. HILLINGER Emmerman (D)
5. HEYER Théo (D)

5° WIEN SEMMERING-WIEN

(4.8)

1. KRAMER Rudolf 170km/5:50'14"
2. LAUBHEIMER Karl à 14'07"
3. ESCHELMÜLLER Rudolf 16'04"
4. GFRÖRER Eduard 16'04"
5. TÖPFER Artur 19'45"

VIENNE-PRAGUE

(11.8)

1. KRAMER Rudolf, 288 km 12:33'49"
2. RAMES Bohumil (Praha) à 52'35"
3. SILBERBAUER Emanuel 1:14'51"
4. SCHAFFER Ignaz 1:14'52"
5. ZEIDLER Franz (Praha) 1:40'25"

GRAZ-SEMMERING -GRAZ

(8.9)

1. ZILKER Josef 211km/8:39'50"
2. SILBERBAUER Emanuel 9'09"
3. RAMMER Robert
4. DOSENBERGER Adolf
5. FLECK (Graz)

WIEN-BUDAPEST

1. MESCHAR Josef 9:13'30"
2. ESCHELMÜLLER Rudolf à 38'00"
3. RESCH Karl 42'15"
4. JELINEK Rudolf
5. SCHÄFFER Ignaz jun.

1913

RUND UM DIE GLETSCHER

6 juillet

1. FRANZ Ernst (D)

351 km en 14h09'05"

2. ABERGER Erich (D)
3. SUTER Paul (CH) à 23'13"
4. HÜBNER Josef (D) 30'16"
5. GALL Eduard (D) 37'04"
6. RIEDER Josef (D) 53'18"
7. GROSSKOPF Georg (D) 1h.06'57"
8. LUDWIG Hans (D)
9. HELLENSTEINER Josef (D) 1h.42'17"
10. BRAUN August (D) 2h.21'57"
11. BRUMBACH Karl

15 partants

Chez les amateurs:

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE

(31.8)

1. MESCHAR Josef, 100km/3h.08'02"
2. RAMMER Robert
3. KERN Matthias à 14'52"
4. PÖSCHEL Ignaz
5. JELLINEK Rudolf

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE de la Montagne

(24.8)

1. KRAMER Rudolf
2. PUHRER Konrad
3. KITTEL Karl
4. KOKOLL Josef
5. MESCHAR Ferdinand

RUND UM DEN GÖRZER KARST

(4.5)

1. GREGL Franz 140km en 4h.52'59"
2. WACHA Aloïs à 2'56"
3. ESCHELMÜLLER Rudolf 14'01"
4. LAUBHEIMER Karl 16'01"
5. BIANCHI Mario (TRIE) 16'57"

7° TOUR DE VIENNE

(25.5)

1. ZILKER Josef 188,2km en 7h.08"
2. KERN Matthias
3. KUTALEK Fritz (?)
4. RESCH Karl
5. LAUBHEIMER Karl à 5'

LINZ-VIENNE

(5.6)

1. KRAMER Rudolf 165km en 6h.02'28"
2. TOPFER Artur à 1'51"
3. WACHA Aloïs
4. MESCHAR Josef 4'55"
5. MESCHAR Ferdinand 12'48"

VIENNE-BRÜNN-VIENNE

(22.6)

1. GREGL Franz
290 km en 10h.34'23"
2. MERSCHAR Josef
3. KRAMER Rudolf
4. RAMMER Robert à 10'48"
5. MANN Johann 10'49"

RUND UM DIE GLETSCHER

(6.7)

1. GREGL Franz
351 km en 14h15'
2. KAULFERSCH Paul à 1h.04'17"
3. MUTZ Karl (D) 1h.07'20"
4. RAMMER Robert 1h.26'35"
5. DUSCHINSKY Ernst 1h.32'35"

10° RUND UM DEN WIENER-WALD

(13.7)

1. KRAMER Rudolf
108 km en 4h28'
2. SILBERBAUER Hans à 6'17"
3. TOPFER Artur 11'28"
4. KOKOLL Josef 18'29"
5. ESCHELMÜLLER Rudolf 20'44"

WIEN-GRAZ-WIEN

(20.7)

1. KRAMER Rudolf
386 km /14:47'04"
2. GREGL Franz
3. DUSCHINSKY Ernst
4. STERN Rudolf
5. MESCHAR Ferdinand à 25'30"

6° WIEN-SEMMERING-WIEN

(3.8)

1. KRAMER Rudolf 170km/6:08'21"
2. KUNDERT Franz à 3'05"
3. MESCHAR Josef 11'23"
4. TOPFER Artur 11'24"
5. KOKOLL Josef 12'13"

QUER DURCH NORTYROL & VORALBERG

(7.9)

1. KOCH Martin (D) 275km/6:55"
2. ALBARELLI Guido à 26'30"
3. SMOLNIK Anton 1h.08'50"
4. FALKNER Ernst 1h.08'55"
5. MUTZ Karl (D) 1h.12'30"

GRAZ-SEMMERING-GRAZ

(14.9)

1. KOFLER Adolf 211km/7:26'10"
2. SILBERBAUER Emanuel
3. BÖHM Josef
4. PAWLYA J.
5. ECKAM H. à 19'33"

VIENNE - BERLIN**27 & 28 juin**

1. ABERGER Erich
596,5 km en 23h.35'03" (record)
2. BAUER Fritz
3. HUSCHKE Adolf à 17'39"
4. WEISE Richard 51'06"
5. HUSCHGKE Richard 1h.07'42"
6. WALLOSCHKE Willi (A)
7. RIEDER Josef
8. PÜTZ Josef
9. SCHULZE Gustav
10. FAHLE Karl
11. STEINER Wilhelm 1h.24'38"
12. MECK Jakob 1h.33'10"
13. KLEIKAMP Emil 1h.42'53"
14. GROSSKOPF Georg 2h.05'31"
15. ARNHOLD Paul 2h.07'26"
16. KLOSS Karl 2h.12'05"
17. SCHALLWIG Fritz 2h.32'25"
18. DOTTSCHADIS Richard 2h.50'31"
19. GOLLE Richard
20. HARTMANN Stefan 5h.18'57"

RUND UM DIE GLETSCHER à Innsbruck

(5.7)

1. HUSCHKE Adolf (D)
351 km en 14h.55'07"
2. HUSCHKE Richard (D) à 6'02"
3. RIEDER Josef (D) 6'11"
4. BAUER Fritz (D) 55'17"
5. ABERGER Erich (D) 55'23"
6. GROSSKOPF Georg (D)
7. HELLENSTEINER Josef

Chez les amateurs:**GRAZ-MARBURG-GRAZ**

(24.5)

1. MESCHAR Josef,
120 km en 4h.02'30"
2. MESCHAR Fernand à 2"
3. SILBERBAUER Emanuel 17'32"
4. PAWLYA R. 18'06"
5. KRAMER Rudolf 18'44"

CHAMPIONNAT DE LA MONTAGNE DU NIEDEÖSTER-REICH

(7.6)

1. SILBERBAUER Emanuel,
4 km en 9'17"
2. KRAMER Rudolf
3. PÖSCHL Ignaz

CHAMPIONNAT DE LA MONTAGNE DE BOHEME

(7.6)

1. RAMES, 5,4 km en 12'10"
2. HRUBY
3. KUNDERT

CHAMPIONNAT DU TYROL & DU VORALBERG

(7.6)

1. BAUMGARTNER Heinrich
104 km en 3h.55'44"
2. ZACH Ludwig à 1"
3. DOSENBERGER Hans 6"
4. DOSENBERGER Adolf 4'07"
5. AMORT Karl 5'09"

RUND UM DAN GÖRZER KARST

(14.6)

1. GREGL Franz 140 km en 5h.14'53"
2. LUTTENBERGER Valentin
3. MESCHAR Josef
4. DUSCHINSKY Ernst
5. KITTEL Karl

TOUR DE VIENNE

(21.6)

1. MESCHAR Josef,
188 km en 6h.26'32"
2. KOKOLL Josef à 2"
3. RESCH Karl 8"
4. GREGL Franz 25'09"
5. KRAMER Rudolf

VIENNE-BERLIN

(27 & 28.6)

1. KOHL Karl (D),
596,5 km en 24h.45'03"
2. KOHL Paul (D)
3. REITBERGER Andreas (D)
4. WEBER F. (D)
5. ZANDER Otto (D)

LINZ-VIENNE

(28.6)

1. KRAMER Rudolf,
172 km en 6h.14'40"
2. KOKOLL Josef
3. MESCHAR Ferdinand
4. KITTEL
5. RAMMER Robert

RUND UM DIE GLETSCHER

(5.7)

1. MESCHAR Josef
351 km en 15h.28'43"
2. MUTZ Karl (D) à 24'13"
3. RUSSWURM Georg (D) 30'29"
4. MESCHAR Ferdinand 39'28"
5. RESCH Karl 1h.41'25"

RUND UM DEN WIENERWALD

(19.7)

1. KOKOLL Josef, 108 km en 3h.47'33"
2. KOFLER Adolf à 3"

3. MERSCHAR Ferdinand	8"
4. TÖPFER Artur	37"
5. MESCHAR Josef	1'58"

CHAMPIONNAT DE VIENNE
(26.7)

1. MESCHAR Josef, 25 km en 46'31"
2. MESCHAR Ferdinand
3. SCHAFFER Ignasz à 2'50"
4. POSCHL Ignasz
5. SINGER Heinrich

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE
Pas organisé

1915

Le Championnat d'Autriche pour amateurs n'est pas organisé

1916

<u>CHAMPIONNAT D'AUTRICHE</u>	
(6.8)	
1. KOKOLL Josef,	
100km/3h.14'52"	
2. PERESON Franz	à 5'46"

3. LUTTENBERGER Paul	5'47"
----------------------	-------

1917

CHAMPIONNAT D'AUTRICHE
(12.8)

1. KOKOLL Josef, 100 km en 3h.24'31"
2. FUHRER Konrad
3. PERESON Franz

CHAMPIONNAT DU NIEDERÖSTERREICH
(29.7)

1. PERESON Franz,
2. KOKOLL Josef
3. TÖPFER Artur

1918

<i>Chez les amateurs:</i>	
<u>CHAMPIONNAT D'AUTRICHE</u> (11.8)	
1. KOKOLL Josef,	100 km en 3h.31'25"
2. TÖPFER Artur	
3. FUHRER Konrad	à 11'41"
<i>Initialement prévu le 28 juillet</i>	

1919

<i>Chez les amateurs:</i>	
<u>CHAMPIONNAT D'AUTRICHE</u> (21.9)	
1. KOKOLL Josef,	100 km en 3h.19'58"
2. TÖPFER Artur	à 12'07"
3. GFÖRER Eduard	à 12'12"
<u>VIENNE-GRAZ-VIENNE</u> (17.8)	
1. TÖPFER Artur,	390 km en 15h.55'47"
2. KOKOLL Josef	à 17'00"
3. ESCHMÜLLER Rudolf	22'09"

LES PROFESSIONNELS AUTRICHIENS

Josef HELLENSTEINER

Né le 26 octobre 1889, il est décédé le 7 décembre 1980 à Sankt Johann.
Routier, passé pro en 1913 en Allemagne. L'année précédente il avait participé aux Jeux Olympiques.

1911 : amateur

3^e du Championnat du Tyrol
3^e du Rund um die Gletscher

1912 : amateur

1^e de l'Epreuve qualificative pour les JO
1^e du Rund um die Gletscher
2^e du Championnat d'Autriche
45^e aux JEUX OLYMPIQUES
7^e par équipes

1913 :

9^e du Rund um die Gletscher
11^e du Rund durch Wüttermberg
14^e du Rund durch Schwaben

1914 :

7^e du Rund um die Gletscher
34^e du Championnat d'Allemagne (par points)

Redescendu amateur après la guerre

1922 : amateur

Champion du Tyrol et du Voralberg
1^e d'Innsbruck-Reutte-Innsbruck

Richard HELLER

Sprinter, pro de 1901 à 1913. Né le 9 mars 1880 à Vienne.

1901 :

3^e du GP de Braunschweig
4^e du Derby d'Allemagne
4^e du GP de Copenhague
Éliminé en séries du CHAMPIONNAT DU MONDE

1902 :

2^e du GP de Genève
3^e du GP de Pâques à Paris
3^e du GP de l'Espérance à Paris
Éliminé en finale des repêchages du GP DE PARIS

1903 :

3^e du GP de Nice



1904 :
1^{er} du GP de St Nazaire

1905 :
1^{er} du GP d'Angoulême
3^{er} du GP de Marseille
Éliminé en séries du CHAMPIONNAT DU MONDE
Éliminé en finale des repêchages du GP DE PARIS

1906 :
2^{er} du GP de Pâques à Nantes
3^{er} du GP de Dijon
Éliminé en séries du GP DE PARIS

1907 :
2^{er} à Bruxelles (12.5)
3^{er} au Parc des Princes à Paris (scratch) (21.7)
3^{er} à Paris-Buffalo (scratch) (28.7)

1908 :
4^{er} à Paris en tandem avec Danjou (12.1)

1909 :
2^{er} à La Louvière (13.6)
3^{er} à La Louvière (14.6)
4^{er} du GP de l'Assomption à Gosselies (15.8)
1/2 finaliste du GP du Printemps à Bruxelles (2.5)

1911 :
2^{er} du GP de Marseille

1912 :
1^{er} d'une américaine de 80 km à Gosselies (B) avec M. Berthet
1^{er} d'une individuelle de 3x30 km à La Louvière (9.6)
1^{er} d'une américaine de 3 h. à La Louvière (B) avec M. De-

baets
1^{er} d'une individuelle de 100 km à Deux Acren (29.9)
2^{er} d'une individuelle de 100 km à Mons-Crotteux (13.10)
3^{er} d'une américaine de 40 km à La Louvière (B) avec Dorzée
3^{er} à Anvers (vitesse) (23.6)
3^{er} à La Louvière (vitesse) (11.8)
4^{er} d'une individuelle de 75 km à Chênée (B) (25.9)
6^{er} d'une américaine de 8 h. à Bruxelles (B) avec Wancour

1913 :
4^{er} d'une américaine de 3h.1/2 à La Louvière (B) + Dequesne
5^{er} d'une américaine de 100 km à Erquelines + Desantheine

Emanuel KUDELA

Sprinter originaire de Bohême. Né le 26 juillet 1876 à Teplice, il est décédé à Berlin le 22 septembre 1920.

1900 :
2^{er} du GP de Leipzig

1901 :
1/2 finaliste du GP DE PARIS
Éliminé en séries du CHAMPIONNAT DU MONDE

1903 :
8 victoires en Allemagne
2^{er} du "Golden Wappen" von Hessen
Éliminé en séries du GP DE PARIS

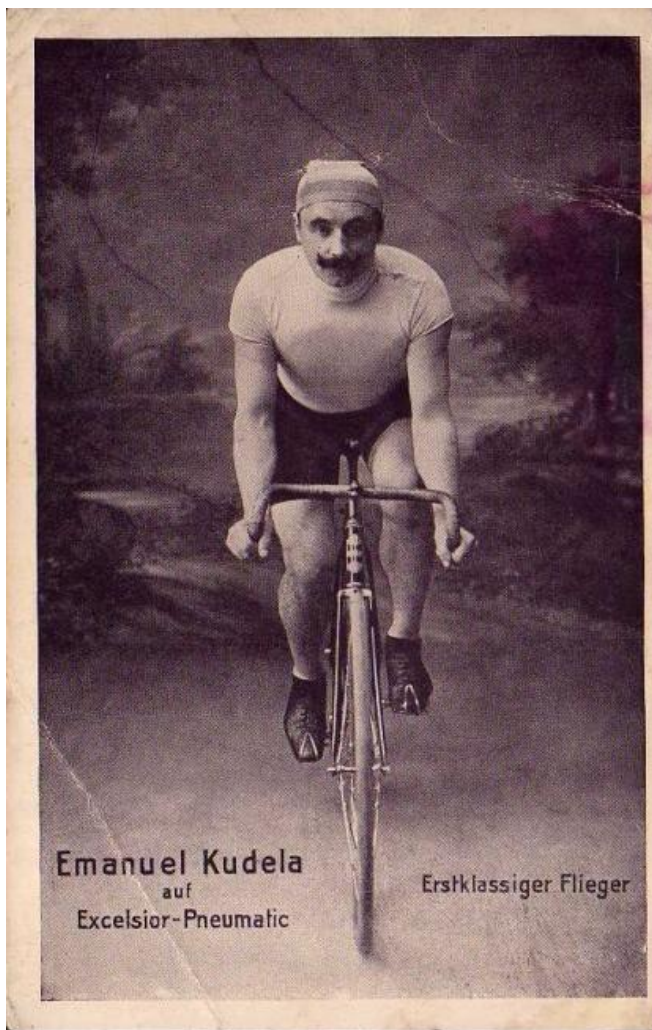
1904 :
7 victoires en Allemagne

1905 :
9 victoires en Allemagne

1906 :
27 victoires en Allemagne

1907 :
7 victoires en Allemagne

1908 :
6 victoires en Allemagne
1^{er} à Milan
4 victoires en tandem, en Allemagne (dont 3 avec Bader)
2^{er} du GP de Bavière à Nürnberg
2^{er} du GP de Munster
2^{er} de la Grande Roue d'Or de Braunschweig
3^{er} du GP de la République
3^{er} à Copenhague



1909 :

24 victoires en Allemagne

1^{er} du GP de Rouen

2 victoires en tandem, en Allemagne avec Peter

2^e du GP de Pâques à Nancy

2^e du GP de Cassel

3^e du GP de Pâques à Spandau

Abandon aux 6 Jours de Berlin

1910 :

3 victoires en Allemagne

3^e du GP de Forst

1911 :

6 victoires en Allemagne

4^e de la Coupe d'Or à Plauen en tandem (avec Schilling)

Abandon aux 6 Jours de Berlin

1912 :

9 victoires en Allemagne (vitesse)

1^{er} à Berlin en tandem avec Wegener

3^e du GP d'Automne à Münster

9^e des 6 Jours de Dresde 2 (+ Nowack)

Abandon aux 6 Jours de Berlin 1

1913 :

3^e du GP de Kiev

Éliminé en séries du CHAMPIONNAT DU MONDE

1914 :

6^e du GP des Étrangers à Bruxelles

(1.2)

3^e à Leipzig (vitesse)

(22.3)

2^e à Halle (handicap)

(13.4)

2^e à Hanovre (tandems + Tetzlaff) (19.4)

1^{er} à Berlin (tandems + Rudell) (3.5)

2^e de la Course des Nations de vitesse à Nürnberg (17.5)

1^{er} à Nürnberg (course de primes) (21.5)

3^e à Chemnitz (vitesse) (2.6)

1^{er} à Kaiserslautern (américaine) + W. Arend (21.6)

Inscrit au CHAMPIONNAT DU MONDE (non disputé)

Abandon aux 6 Jours de Bruxelles (+ Bader)

1919 :

9^e des 6 Jours de Berlin (+ Rutt)

Karl LUST

Professionnel en 1910

Rudi NOWACK

Pistard, professionnel de 1906 à 1914

1906 :

1 victoire (vitesse) en Allemagne

1912 :

1^{er} du GP Polonia à Lodz

9^e des 6 Jours de Dresde 2 (+ Kudela)

9^e des 6 Jours de Berlin 1 (+ Rottnick)

1914 :

7^e des 24 heures de Halle (+ Natzmer)

Louis OBRURA

Professionnel en 1910

Emile OTT

Stayer, pro en 1912 et 1913.

1912 :

1 victoire en Allemagne

Rudi RUSS

Pistard, professionnel dès 1906, qui, après ses débuts, a couru en France de 1912 à 1914. Puis vint la guerre !

Après celle-ci il a ouvert un commerce de cycles à Vienne.

1906 :

1 victoire (vitesse) en Allemagne

1912 :

2^e à Seraing (14.4)

4^e du GP du Commerce et de l'Industrie à Paris (30.6)

1914 :

1^{er} du Prix Bourotte (handicap 5 km) à Paris (1.2)

1^{er} à Dijon (course de primes) (12.4)

3^e à Dijon (tandems + Germain) (12.4)

3^e à Dijon (course de primes) (13.4)

1^{er} à Angers (course de primes) (21.5)

1^{er} à Angers (4 km handicap) (25.5)

4 ^e à Laval	(31.5)
4 ^e à Paris (prix des abonnés)	(4.6)
2 ^e à Reims (10 km)	(21.6)
Éliminé en séries du GP de PARIS	(28.6)
1 ^e à Hautmont (tandems) + A. Rousseau	(13.7)
3 ^e au Parc des Princes	(19.7)

1915 :

Abandon aux 6 Jours de New York



Ottokar SYKORA

Stayer, professionnel de 1912 à 1914.

1914 :

Inscrit au CHAMPIONNAT DU MONDE (non disputé)

Willi WALLOSCHEK

Routier, passé professionnel en 1913 en Allemagne.

1911 : amateur

6^e du Tour de Vienne

1913 :

- 2^e du Wechselrundfahrt
- 4^e du Rund um den Spessart & Rhön
- 4^e du Rund der Sachsen
- 4^e de Bochum-Münster-Bochum
- 7^e du Championnat d'Allemagne
- 7^e du Rund durch Schwaben
- 8^e du Rund durch Württemberg
- 9^e du Rund um die Hainleite
- 6^e du GP d'Aachen
- 10^e de Berlin-Leipzig-Berlin
- 10^e du Rund um Nordwestsachsen
- 11^e du Rund ums Vogtland

1914 :

- 6^e de VIENNE-BERLIN
- 6^e du Rund um den Völkerschlachts Fahrt à Leipzig
- 8^e du Rund Durch die Lausitz (D)
- 9^e du Rund durch Sachsen
- 28^e du Championnat d'Allemagne par points

Josef WETZKA

Professionnel en 1910

LE TOUR DU PAYS BASQUE

8^{ème} édition : 1935

Du 7 au 11 août

Suite à des difficultés, financières et organisationnelles, L'Excelsior n'avait pas été en mesure d'organiser la Vuelta el Pais Vasco de 1931 à 1934.

De plus, n'oublions pas que l'épreuve de 1930 avait été boudée (de façon cavalière) par les grosses écuries, et que c'est un peloton squelettique qui avait pris le départ, les vedettes internationales absentes avaient obérée de façon définitive l'attrait de la course, et compromis les retombées médiatiques obtenues grâce à la vente de journaux.

Courant Janvier 1935, Alejandro de la Sota, membre du comité de direction de l'Excelsior, annonce le projet de faire renaître la course basque, à la grande satisfaction des nombreux supporters espagnols.

La date reste à déterminer, en fonction du calendrier international. Ce sera fait lors du XXVIII congrès de l'UVE, tenu le 11 février, et entériné par le comité régional basque.

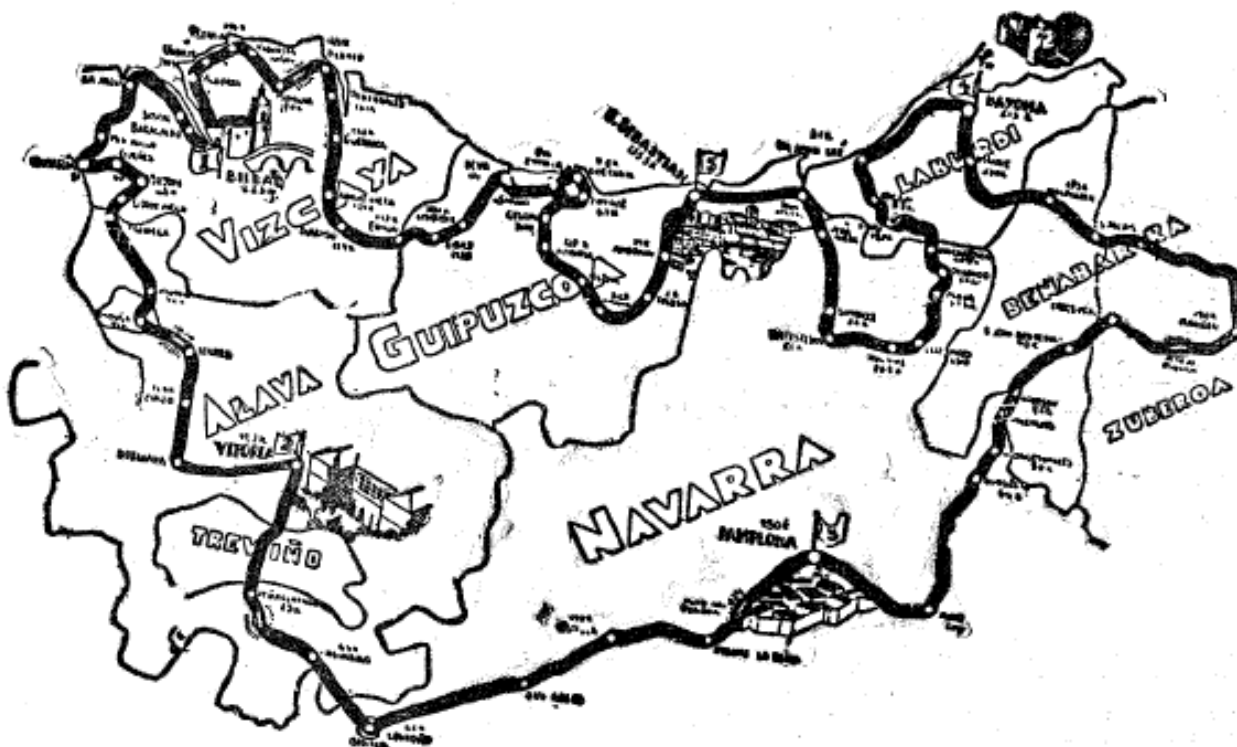
La 8^{ème} Vuelta al Pais Vasco se déroulera donc du 7 au 11 août, et comportera 5 étapes.

Afin de reconnaître le leader de l'épreuve, le premier du classement général portera un maillot bleu et il faut également souligner la création d'un GP de la Montagne, à l'image de ce qui se fait dans les grandes épreuves par étapes des autres nations majeures du cyclisme.

Quatre-vingts coureurs se sont inscrits et, comme toujours, des forfaits viennent quelque peu atténuer le nombre de partants. Ils sont finalement encore 67 à se présenter sur la ligne de départ à Bilbao, lieu traditionnel de départ.

Parmi ceux-ci, on relève le jeune Bartali (21 ans), vainqueur du circuit de Montjuich (le 4 août), et qui intrigue les observateurs, dont certains le pronostiquent parmi les vainqueurs possibles. Aucun des coureurs s'étant fait remarqué dans le Tour de France (qui vient de s'achever le 28 Juillet), ne sont au départ (Romain Maes, Ambrogio Morelli, Félicien Vervaecke, Sylvère Maes, ou Georges Speicher, Maurice Archambaud, René Vietto). Aucun belge ne figure parmi les engagés et, côté français, la participation est assez quelconque, mais il faut cependant noter la présence d'un jeune espoir français Gianello, qui a montré de belles aptitudes en montagne lors des courses de printemps sur la côte d'azur. Enfin parmi les nationaux, Canardo et Berrendero sont les plus souvent cités dans les pronostics.

Le parcours



1ère Etape Bilbao-Vitoria 152 km

Bilbao, 0, Burcena 6; Baracaldo 9; Sestao 11; Portugalete 13; Santurce 15; Ciervana 21; Las Carreras 32; Somorrostro 34; Sopuerta 42; Ocharan 47; Valmaseda 51; Guefies 80; Soduque 63; Gordejuela 69, Arciniega 78; Menegaray 84; Respaldiza 87; Amurrio 92 Orduna, 99; Alto de Unza 107; Zuazo 128; Subijana 133; Vitoria 152.

2ème Etape Vitoria-Pamplona 150 km

Penacerrada 25, Laguardia 44, Logrono 62, Estella 104, Pamplona 150.

3ème Etape Pamplona-Bayonne 213 km

Pamplona 0, Apiz 28, Burguete 54, Roncesvalles, Alto de Ibaneta 64, Arnegui 82, Col d'Osquich 119, Mauleon 130, Saint-Palais (153), Hasparren (182), Bayonne Velodrome Municipal 213.

4ème Etape Bayonne-San Sebastian 135 km

Bayona 0, San Juan de Luz (21), Dantzarinea (Aduana), (44,5), Puerto de Atxondo (54), 12h50, Elizondo (68), Santisteban (81), Irún (117,5), San Sebastián (135).

5ème Etape San-Sebastian-Bilbao 223 km

San Sebastian 0, 5h du matin, Tolosa (26), passage 5h50, Vidinia (32), 6h15, Azpeita (49) 6h40, Cestona (53) 6h55, Zarauz (69), 7h20, Alto Iciar (78,5), 7h50, Deva (94), 8h18, Eibar (113), 8h55, Durango (120), 9h25, Amorebieta (139), 9h45, Guernica (152), 10h15, Bermeo (166), 10h45, Alto Sollube (171), 11h, Munguía (184), 11h25, Andracas (192), 11h40, Plencia (196), 11h46, Algorta (209), 12h10, Bilbao (223), 12h35.

Total général de **871 km**, distance augmentée par rapport aux éditions précédentes.

LES 67 PARTANTS

1. CANARDO Mariano	ORBEA	42. BERRENDERO Julian	"
2. BARTALI Gino (I)	FREJUS	43. SAN PEDRO Urbano	LOGRONO
3. BOVET Alfredo (I)	"	44. TRINCADO Emilio	"
4. SCORTICATI Renato (I)	"	45. CALVO Jesus	"
5. NEGRINI Antonio (I)	"	46. VERTEDOR Rafael	
6. ALTENBRUGER Karl (D)	DIAMANT	47. BAUSTISTA Urbano	
8. LARROUY Paul (F)	SUD DE LA FRANCE	48. GOLZARI German	
9. BEAR Jean (F)	"	49. GOLZARI Juan Antonio	
11. HARGUES Gabriel (F)	"	50. MARTINEZ Alejandro	
13. GIANELLO Dante (F)	TOUR DE FRANCE	51. SUAREZ Jacinto	
14. VIRATELLE Gabriel (F)	FRANCE	52. ESTEVE Luis	"Castellon "
15. EGLI Paul (CH)	OSCAR EGG	53. GOGENOLA Félix	G.A.C.
16. CARDONA Salvador	ORBEA	55. OTAOLA José	"
17. ESCURIET Antonio	"	56. ELGUEZABAL José	"
18. EZQUERRA Federico	"	57. TRUEBA Manuel	"
19. MOLINA Salvador	"	58. LARRINOA Juan	
20. MONTES Antonio	"	61. NERI Joseph (F)	ES. CANNES
21. ACOSTA Antonio	"	62. ARNALDI Antonio (I)	"
23. PALUS François (F)		63. ALVAREZ Emilio	
24. DUCAZEUX Sauveur (F)	ALCYON	64. ANDIARENA Justiniano	NAVARRA
25. BULA Alfred (CH)	SUISSE	66. MENENDEZ José	ASTURIAS
27. ISABA Demetrio	NAVARRA	68. HEVIA Severiano	"
29. FERNANDEZ Antonio	"Madrid"	69. ELYS Cipriano	
30. RODRIGUEZ Delio	GALICIA	70. BAILON Joaquin	"Granada"
31. PONTE José	"	71. RUIZ Daniel	"Madrid"
32. SANCHEZ Marcelino	"	72. GOENAGA Francisco	
33. PAZ José	"	73. PEREZ David	"Madrid"
34. MONTERO Ricardo	B.H.	74. URIBARRI Francisco	
35. MONTERO Luciano	"	75. TUERO Americo	"Madrid"
36. DERMIT Jesus	"	76. DE SOSA Tomas	
37. TRUEBA Vicente	"	77. ERBA Camillo (I)	
38. TRUEBA Fermin	"	79. POU Rafael	"Palma de Mallorca"
40. DE CASTRO Bernardo	"Madrid"		
41. RUIZ TRILLO Ramon	"		

Les forfaits (12):

7. GEYER Ludwig (D/Diamant); 10. VILLECAMPE (F/Sud de la France); 22. BAUTISTA Salom (Orbea); 26. ZERE Salvadore (Navarra); 28. GAZUZA (Navarra); 39. LETURIAGA Claudio (B.H.); 54. CAPELASTEGUI Valentin (S.A.C.); 60. MOSTAJO Santiago (Calatayud); 67. MEDINA Justino (Asturias) ABONDIO Giuseppe (I); 80. FRECHAUT Jean (F); 81. CABESTRERO B.

1° ETAPE
BILBAO - VITORIA
152 KM

Les interminables préliminaires du départ sont achevés à 8 heures du matin. Peu après, en face du Palais du conseil municipal, la caravane d'accompagnement et les coureurs s'ébranlent en direction de la sortie de Bilbao, sous les applaudissements enthousiastes d'une foule nombreuse et bruyante, récompensant les intenses efforts entrepris par les organisateurs pour que cette course renaisse en 1935.

Dès que le directeur de la course officialise le départ réel, depuis sa voiture, la bataille s'engage à une forte allure, qui fait déjà éclater le peloton. Dans ce début tonitruant, Erba ne peut éviter un véhicule dans un passage se rétrécissant, et chute lourdement. C'est déjà la fin pour l'Italien, qui est conduit à l'hôpital.

En tête de la course, les italiens et l'équipe Orbea mènent la course sur un bon rythme, et derrière tout le monde suit.

La pluie fait son apparition, et les coureurs, sous une douche anticipée, forcent le train.

Sur le toboggan de Valmaseda (51 km), F. Trueba, Gianello et Ezquerria sont en tête du groupe.

Crevaision de De Castro, Berrendero et Bautista au km 84, qui ne pourront revenir sur la tête. Devant, Gianello attaque vivement et sème la panique dans le groupe de tête, composé de F. Trueba, R. Montero, Pou, Molina, Escuriel, Bartali, Bovet, Egli, Altenburger, Canardo, Neri, Cardona. Le train diabolique imposé par Gianello porte ses fruits et l'écroulement se fait par l'arrière. Suivent le français F. Trueba, Egli, Bovet, un peu plus loin viennent Ezquerria, puis Bartali et Scortacati, en grande difficulté.

Au plus fort de la lutte, Gianello tombe après avoir touché la roue de F. Trueba, chute sans conséquence pour le grimpeur azuréen, bien que Bovet et Egli aient tenté de profiter de la chute du Français, mais Gianello était très concentré et revient.

Les démarrages se succèdent entre les hommes de tête, qui arrivent sur l'escalade de « La Barrerilla, Alto de Unza (km 107/6,6 km de long), le train est fou, et ceux qui sont derrière se trouvent irrémédiablement condamnés.

Trois kilomètres avant le sommet, Ezquerria revenu du diable vauvert, et au prix d'un effort surhumain et formidable recolle au quatuor de tête et se met dans la roue de Egli.

Fermin Trueba, certainement contrarié de voir revenir Ezquerria, estime le moment de porter son attaque, certain que Ezquerria fatigué par le violent effort accompli pour revenir, ne pourra répondre à son attaque.

Effectivement, Trueba se détache, et Egli, Gianello et Ezquerria semblent ne plus avoir les moyens de réagir.

Pourtant Ezquerria, se dresse sur ses pédales et revient sur Trueba. Quelle incroyable bataille !

Durant les cent derniers mètres les 2 hommes sont coude à coude, mais sur la fin, Ezquerria, dans un ultime sursaut prend 5" à Trueba. La bataille a été terrible pour s'adjuger les points au passage au sommet (km 107), où l'ordre se fait comme suit: 1 Ezquerria; 2 Trueba à 5"; 3 Neri à 30"; 4 Gianello à 33", avec Egli dans sa roue

Puis Bovet à 1'17", Molina à 1'37", R. Montero à 1'40", Hargues à 1'56", L. Montero à 2'25" et Alvarez à 2'55", Bartali et Scortacati à 3'09.

Dans la descente, menée plein gaz, et malgré quelques passages en mauvais état, Egli et Neri reviennent sur les 2 fuyards, avec Gianello sur le portebagages. A Zuazo (128 km) les positions n'ont pas changées.

Assoiffés les 4 hommes s'arrêtent ensemble et boivent l'eau offerte généreusement par un spectateur « bon samaritain ». Egli, malin comme un singe, tente de surprendre ses compagnons, en repartant pendant que les autres finissent de boire. Mais en vain, Ezquerria lance la chasse et revient sur Egli après 300 mètres. Les 2 hommes s'observent et tout le monde recolle.

Molina, R. Montero au prix d'un bel effort recollent au paquet de tête, ce qui donne six hommes au commandement et qui vont se départager au sprint. Réputé le plus rapide, Egli s'impose sans problème devant Ezquerria et Trueba. Bien revenu, Bartali termine à 56" et reste dans la course

8. Gino BARETALI (I)	à 56"
9. Emiliano ALVAREZ	
10. Luciano MONTERO	3'27"
11. Julian BERRENDERO	
12. Salvador CARDONA	
13. Antonio MONTES	
14. Antonio NEGRINI (I)	
15. Karl ALTENBURGER (D)	4'14"
16. Antonio ESCURIET	4'30"
17. Cipriano ELYS	5'01"
18. José MENDEZ	
19. Joaquim BAILON	
20. Renato SCORTIATI (I)	
21. Antonio FERNANDEZ	6'02"
22. Luis ESTEVE	
23. Severiano HEVIA	6'05"
24. German GOLZARRI	
25. Juan LARRINOA	
26. Vicente TRUEBA	
27. Alfredo BOVET (I)	8'04"
28. Bernardo DE CASTRO	9'59"
29. Gabriel HARGUES (F)	11'35"
30. José OTALOLA	
31. Gabriel VIRATELLE (F)	
32. Alfred BULA (CH)	11'40"
33. Antoine ARNALDI (F)	
34. Félix GOGENOLA	
35. Aleandro MARTINEZ	
36. Ramon RUIZ TRILLO	
37. Mariano CANARDO	11'46"
38. Antonio ACOSTA	
39. Justiniano ANDIARENA	11'54"
40. Manuel TRUEBA	14'48"
41. Rafael POU	15'49"
42. Demetrio ISABA	16'27"
43. Juan Antonio GOLZARRI	17'53"
44. Sauveur DUCAZEUX (F)	17'57"
45. Jesus DERMIT	23'28"
46. Paul LARROUY (F)	25'18"
47. Jean BEAR (F)	28'31"
48. Jacinto SUAREZ	
49. Francisco GOENAGA	
50. Daniel RUIZ	
51. Delio RODRIGUEZ	
52. Marcelino SANCHEZ	
53. François PALUS (F)	

67 partants – 53 classés

Urbano BAUTISTA, arrivé 29^{ème} a été disqualifié et expulsé de la course pour irrégularités. Il a été dénoncé après son arrivée.

Hors des délais :

Jésus CALVO – Emilio TRINCADO
Urbano SAN PEDRO

Abandons :

Camilo ERBA (I) sur chute
José ELGUEZABAL – Americo TUERO
Rafael VERTEDOR – Tomas DE SOSA
Francisco URIBARRI – David PEREZ
José URDANGARIN – José PAZ
José PONTE

Le classement

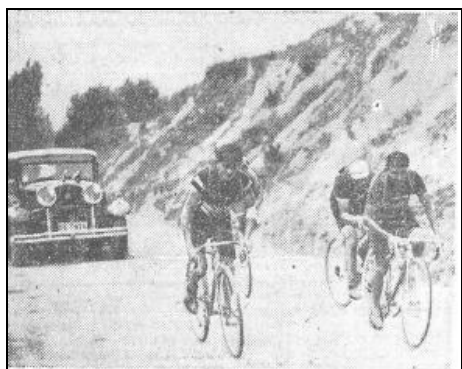
1 Paul EGLI (CH)	152 km en 4-54-42 (30,539)
2. Federico EZQUERRA	
3. Fermin TRUEBA	
4. Dante GIANELLO (F)	
5. Salvador MOLINA	
6. Ricardo MONTERO	
7. Joseph NERI (I)	

2^e ETAPE
VITORIA - PAMPLONA
150 KM



Situé en début d'étape, le Puerto de Sur la route d'Estella, le quatuor de tête
Les 53 rescapés au départ de Vittoria

Herrera voit les premières à hostilités ce déclencher. Déjà Bartali passe à l'action, suivi du Castillan Berrendero, qui ne quitte plus la roue de l'Italien. Mieux même, l'Espagnol se détache irrésistiblement en vue de Penacerrada et file seul vers la montée du Perto de Herrera. Au sommet de celui-ci, Berrendero a conservé son viatique du col précédent, soit environ 45", devant Bartali, qui a quelque peu coupé son effort et qui a vu revenir Vicente Trueba, lui-même talonné par Gianello. Dans la descente d'ailleurs les quatre premiers se regroupent.



Les 4 leaders

Derrière un groupe de chasse plus fourni se reforme avec Egli, Alvarez, F. Trueba, Neri, Ezquerra, Bovet et Larrinoa. Voici Logrono (62 km), contrôle de firme (avec signature) et de ravitaillement, opérations effectuées dans un indescriptible brouhaha, couvert par les nombreux applaudissements des spectateurs venus soutenir leurs héros nationaux.

possède maintenant 6 minutes d'avance sur le deuxième groupe. Un troisième groupe, pointé à 10 minutes, est composé des frères Montero et de Canardo. La bataille fait rage et les 2^{ème} et 3^{ème} groupe se reforme à Los Arcos, sans pour autant faire diminuer l'écart avec la tête de la course.

Le final de l'étape approche, avec la fameuse côte de Perdon, dernière difficulté avant Pamplona.

Bartali reprend les choses en main. Ses coups de boutoirs finissent par faire céder Gianello et Trueba, mais pas Berrendero. Pendant 6 kilomètres nous assistons à un duel rude et émouvant entre l'as espagnol et le champion italien.

A l'approche de Pamplona, une pluie torrentielle s'abat sur la course. Bartali et Berrendero se surveillent mutuellement, mais sans baisser la cadence pour éviter le retour de Gianello et V. Trueba. Les deux coureurs de tête se disputent la victoire au sprint, enlevé de belle façon par l'italien.

Gianello et Vicente Trueba arrivent avec 1'43" de retard, puis Ezquerra avec Ezquerra et Alvarez à 6'30.

Le héros de cette étape est sans conteste Berrendero, le seul à avoir résisté à Bartali, et même à le défier ! Ce dernier prend la tête du classement général, devant Gianello (à 47") et Berrendero (2'41").

Le classement

1 Gino BARTALI (I)		150 km en 5h13'58" (28,665)
2. Julian BERRENDERO		
3. Dante GIANELLO (F)	à 1'43"	
4. Vicente TRUEBA		
5. Federico EZQUERRA	6'30"	
6. Emiliano ALVAREZ		
7. Joseph NERI (I)		
8. Antonio NEGRINI (I)	7'42"	
9. Alfredo BOVET (I)		
10. Fermin TRUEBA	8'31"	
11. Cipriano ELYS	9'25"	
12. Juan LARRINOA		
13. Joaquim BAILON		
14. Bernardo DE CASTRO	10'26"	
15. Alfred BULA (CH)	10'33"	
16. Paul EGLI (CH)		
17. Luciano MONTERO	11'22"	
18. Luis ESTEVE	16'32"	
19. Renato SCORTICATI (I)		
20. Salvador CARDONA		
21. José MENENDEZ	19'38"	
22. Ricardo MONTERO		
23. Antonio MONTES	21'44"	
24. Paul LARROUY (F)	23'27"	
25. Gabriel HARGUES (F)	26'59"	
26. Severiano HEVIA		
27. Demetrio ISABA		
28. Alejandro MARTINEZ		
29. Jacinto SUAREZ	27'11"	
30. Mariano CANARDO	28'12"	
31. Justiniano ANDIARENA		
32. Antonio FERNANDEZ	28'16"	
33. François PALUS (F)		
34. Juan Antonio GOLZARRI	28'35"	
35. German GOLZARRI		
36. Manuel TRUEBA	28'52"	
37. Ramon RUIZ TRILLO	28'57"	
38. Delio RODRIGUEZ	29'24"	
39. Salvador MOLINA	31'32"	
40. Antonio ACOSTA	32'02"	
41. Sauveur DUCAZEUX (F)	32'09"	
42. Rafael POU	32'27"	
43. Gabriel VIRATELLE (F)	33'02"	
44. Daniel RUIZ	33'14"	
45. Francisco GOENAGA	34'04"	
46. Felix GOGENOLA	36'19"	

53 partants – 46 classés

Abandons :

Antonio ARNALDI (F) – Jean BEAR (F)
Karl ALTENBURGER (D)
José OTALOLA – Marcelino SANCHEZ
Jésus DERMIT – Antonio ESCURIET

Classement général

1 Gino BARTALI (I)	10h.9'36"
2. Dante GIANELLO (F)	à 47"
3. Julian BERRENDERO	2'31"
4. Federico EZQUERRA	5'34"
5. Joseph NERI (I)	--
...	
46. Felix GOGENOLA	1h01'39"



Les coureurs sur la route de Pampelune

3^e ETAPE

PAMPLONA - BAYONNE

150 KM

Le départ est donné à 10h30, aux 46 rescapés, Plaza del Castillo. Jusqu'à Aoiz la route est complètement plate. Puis lentement la route s'élève et monte régulièrement en de larges virages, c'est une route sinueuse, jusqu'à Burguete (54 km). Le peloton y est encore compact. Les premiers lacets du dur col de Ibaneta., sont ponctués de quelques banderilles placées, mais sans conséquence. Puis le peloton monte ce col groupé. Dans la descente, le peloton se morcelle, et au Port d'Arnegui, à la frontière Française, Gianello, Bartali, Egli, Bailon et Ducazeaux sont les premiers. A 200 mètres suivent Bovet, Alvarez, Berrendero et Neri. D'autres coureurs sont un peu plus loin, espacés les uns des autres. Ricardo Montero a perdu contact avec le groupe de tête, mais au prix d'un bel effort il recolle sur le groupe de tête.

L'ascension du col d'Osquich, retenu pour le GPM se fait à bonne allure, mais un groupe très compact passe sous la banderole où l'attribution des points est très problématique. De ce fait les commissaires décident de ne pas attribuer les points alloués au sommet de ce col. En réalité, cette banderole, a été dressée en faux plat montant, plusieurs centaines de mètres avant, mais pas au sommet du col, ainsi les coureurs concourant pour le GPM n'ont pas pu ajuster leur effort, faute de repère visuel fiable.

S'apercevant de l'erreur, Alvarez réagit passe premier au vrai sommet (où les spectateurs sont totalement absents), précédant d'une jante Berrendero, pendant que Bartali dans les 50 derniers mètres sprinte, dépasse de nombreux concurrents et se classe troisième, devançant Montes, Ezquerra et Gianello.

Sur les routes françaises, les Gaulois Ducazeaux et Neri tentent la belle, de même que Negrini, Bovet, Gianello et Scorticati à la sortie du ravitaillement de Mauléon mais tout le monde se regroupe.

Negrini, décidément très remuant tente encore de partir en compagnie de Elys, mais les « Orbea » les prennent en chasse.

A l'approche de l'arrivée, Ezquerra et V. Trueba percent. Ezquerra revient sur le groupe de tête, tandis que V. Trueba ne peut réintégrer le peloton.

Vingt-huit hommes vont se disputer la victoire sur le vélodrome de Bayonne. Dans les 300 derniers mètres, Bartali sprinte magnifiquement et bat le Suisse Egli qui lui a opposé une belle résistance. Mais, dans la soirée, les commissaires de course, après examen de la réclamation déposée par Bovet, décident de déclasser Egli, qui lui a coupé la route, et le rétrograde à la dernière place du groupe.

Berrendero débourse 1'01", V. Trueba 5'30".



Gino garde le maillot de leader

Le classement

- 1 **Gino BARTALI (I)**
213 km en 7h26'26" (28,626)
2. Alfredo BOVET (I)
3. Sauveur DUCAZEUX (F)
3. Gabriel HARGUES (F)
4. Luciano MONTERO
5. Rafael POU
6. Dante GIANELLO (F)

8. Joseph NERI (I)
9. Federico EZQUERRA
10. Fermin TRUEBA
11. Emiliano ALVAREZ
12. Paul EGLI (CH)
13. Joaquim BAILON
14. Renato SCORTICATI (I)
15. Alfred BULA (CH)
16. Luis ESTEVE
17. Antonio MONTES
18. Salvador CARDONA
19. Alejandro MARTINEZ
20. Jacinto SUAREZ
21. Francisco GOENAGA
22. Antonio NEGRINI (I)
23. Paul LARROUY (F)
24. Salvador MOLINA
25. Antonio FERNANDEZ
26. Ricardo MONTERO
27. Juan Antonio GOLZARRI

28. José MENENDEZ
29. Cipriano ELYS
30. Julian BERRENDERO à 1'00"
31. Vicente TRUEBA 5'29"
32. Manuel TRUEBA
33. François PALUS (F)
34. Demetrio ISABA
35. Juan LARRINOA 9'41"
36. Ramon RUIZ TRILLO 11'38"
37. German GOLZARRI
38. Severiano HEVIA
39. Bernardo DE CASTRO
40. Daniel RUIZ
41. Delio RODRIGUEZ 12'47"
42. Mariano CANARDO
43. Felix GOGENOLA 21'46"
44. Justiniano ANDIARENA 24'37"
45. Gabriel VIRATELLE (F) 27'34"
46 partants – 45 classés

Abandon : Antonio ACOSTA

Classement général

1 Gino BARTALI (I)	17h.36'02"
2. Dante GIANELLO (F)	à 47"
3. Julian BERRENDERO	3'31"
4. Federico EZQUERRA	5'34"
5. Joseph NERI (I)	--
6. Emiliano ALVAREZ	6'30"
7. Fermin TRUEBA	7'35"
8. Paul EGLI (CH)	9'37"
9. Antonio NEGRINI (I)	10'13"
10. Vicente TRUEBA	12'21"
...	
45. Daniel RUIZ	1h12'27"

4^e ETAPE

BAYONNE - SAN SEBASTIAN

135 KM

Le départ qui a lieu à 13 heures, a été retardé, car l'équipe B.H (avec les frères Montero et les Trueba) a menacé de se retirer (en bloc) si les points du GPM au sommet du col d'Osquich n'étaient pas attribués, mais également de lever la minute de pénalisation dont a écopé Berrendero, qui n'a pas effectué le tour supplémentaire sur le vélodrome de Bayonne, comme le stipulait le règlement.

On a beaucoup discuté entre officiels, commissaires de courses, coureurs, et l'encadrement de l'équipe B.H, mais « les « insurgés », intraitables, campant sur leur position ont enfin accepté la médiation des journalistes, et ont renoncé (momentanément) à leur revendication.

Enfin, les coureurs s'élancent, et c'est à un train rapide que les premiers kilomètres sont parcourus.

A hauteur de Biarritz, Gianello tente de s'échapper, suivi de Neri, puis d'Ezquerro, et bientôt c'est tout le monde qui s'affole.

A Saint-Jean-de-Luz, le peloton étiré file à bonne allure et entre en terre espagnole, pour arriver au pied du Puerto de Atxondo (54 km). Ezquerro est le premier à attaquer sèchement et fait aussitôt exploser le groupe.

Cinq hommes dominent les débats, Bartali, Ezquerro, Berrendero, F. Trueba et M. Trueba, et sont au-dessus du lot dès que la route s'élève.

Pas très loin vient un deuxième groupe avec Gianello, Elys, Ducazeaux, Hargues, R. Montero et Scorticati.

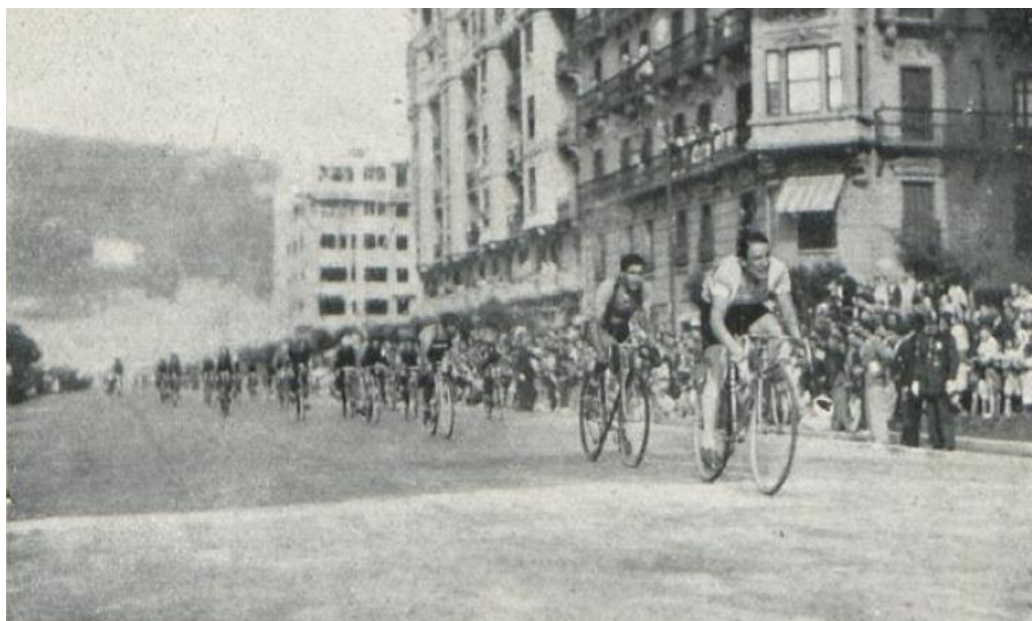
Au sommet, Bartali devance Ezquerro et Berrendero.

Dans la descente un important regroupement s'opère, et c'est un groupe de 28 hommes passe à Behovia.

Jusqu'à l'arrivée il n'y a plus grand-chose à noter et à l'emballage final Ducazeaux fait parler sa pointe de vitesse et devance Bartali et Bovet.

Notons les abandons dans le plus total anonymat de Vicente Trueba, Canardo et Pou.

Au général, Bartali qui a fait preuve d'une vigilance de tous les instants durant cette étape, reste toujours solide leader.



Sauveur Ducazeaux s'impose devant Bartali (photo La Hormiga de Oro)



Sauteur Ducazeaux fleuri après sa victoire (photo La Hormiga de Oro)

Le classement

1 Sauteur DUCAZEUX (F)

135 km en 4h20'35" (31,084)

2. Gino BARTALI	(I)	
3. Alfredo BOVET	(I)	
4. Julian BERRENDERO		
5ea Federico EZQUERRA		
Luciano MONTERO		
José MENENDEZ		
Juan LARRINOA		
Severiano HEVIA		
Joseph NERI	(I)	
Ricardo MONTERO		
Antonio MONTES		
Fermin TRUEBA		
Dante GIANELLO	(F)	
Felix GOGENOLA		
Luis ESTEVE		
Antonio NEGRINI	(I)	
Emiliano ALVAREZ		
Renato SCOTICATI	(I)	
Salvador CARDONA		
Cipriano ELYS		
Paul LARROUY	(F)	
Manuel TRUEBA		
Gabriel HARGUES	(F)	
Francisco GOENAGA		
Alejandro MARTINEZ		
27. Alfred BULA	(CH)	à 1'20"
28. Justiniano ANDIARENA		1'55"
29. François PALUS	(F)	2'56"
30. Antonio FERNANDEZ		8'34"
31. Bernardo DE CASTRO		11'10"
32. Gabriel VIRABELLE	(F)	

33. Demetrio ISABA	12'25"
34. Ramon RUIZ TRILLO	15'45"
35. Juan Antonio GOLZARRI	
36. Daniel RUIZ	16'50"
37. Salvador MOLINA	19'05"
38. Delio RODRIGUEZ	
39. Paul EGLI	(CH)
40. Jacinto SUAREZ	21'16"
41. German GOLZARRI	21'45"

45 partants – 41 classés

Abandons :

Vicente TRUEBA – Mariano CANARDO

Rafael POU – Joaquin BAILON

Classement général

<u>1 Gino BARTALI (I)</u>	21h.56'37"
2. Dante GIANELLO (F)	à 47"
3. Julian BERRENDERO	3'31"
4. Federico EZQUERRA	5'34"
5. Joseph NERI (I)	--
6. Emiliano ALVAREZ	6'30"
7. Fermin TRUEBA	7'35"
8. Antonio NEGRINI (I)	10'13"
9. Cipriano ELYS	13'30"
10. Luciano MONTERO	13'53"
...	
41. Daniel RUIZ	1h29'17"

5^e ETAPE

SAN SEBASTIAN - BILBAO

223 KM

Le départ (prévu à 5h du matin !) est donné avec une bonne heure de retard,car les contestataires de B.H. sont revenus à la charge pour la prise en compte de leurs revendications, et menacent toujours de se retirer de la course. Mais l'organisation se montre inflexible, et les contestataires n'ayant pas obtenu gain de cause, prennent le départ avec le reste des rescapés, plein de rancœur et certainement énervé.

Il n'y a rien à signaler jusqu'au pied du col de Vidania (km 52), le peloton progresse calmement, comme si tout le monde économisait ses forces pour la bataille décisive qui se profile, avec les cols de Vidania et l'Alto de Sollube.

Le début du col de Vidania est attaqué vivement, Bartali, et Ezquerra en tête disloquent le peloton. Au sommet, Bartali est en tête suivi de Ezquerra, F. Trueba, et Berrendero. Dans la descente tout le monde se regroupe et arrive ensemble au contrôle d'Eibar (113 km).

Plus rien ne se passe jusqu'à Bermeo, et alors que l'on attend la grosse bagarre dans l'ascension de Sollube, les adversaires de Bartali semblent résignés et le col est monté au train, seulement per-

turbé par le passage du GPM, que Berrendero s'octroie, suivi d'Ezquerra, F. Trueba, puis Bartali, Gianello, Neri, M. Trueba, Goenaga, Egli et Esteve.

Dans la descente, tout le monde se regroupe, et à Algorta (209 km) c'est un peloton bien compact qui passe. Berrendero doit changer de machine, alors que Ezquerra tente de profiter de cet incident pour se faire la belle (Ezquerra est 4^{ème} au général et Berrendero 3^{ème}). Cette attaque met le feu au poudre et jusqu'à l'arrivée tout le monde à le couteau entre les dents.

Huit hommes finalement se font la belle et au sprint, Bartali se montre le plus rapide du groupe de 8 coureurs.

Toutefois, l'étape est empoisonnée et perturbée par les contestations de certains, où abandons et dénonciations se succèdent ! En premier lieu, le changement de machine de Berrendero est jugé irrégulier par certains, argument étayé par un coureur témoin visuel, mais à l'arrivée, les jurys ne prendront aucune sanction à l'encontre du champion espagnol, qui garde sa troisième place, ce qui en trouble plus d'un !

Ensuite, le comportement de L. Montero (un des insurgés de B.H) provocateur, il adopte une attitude délibérément antisportive, en pratiquant le remorquage voiture. Il a été pris en flagrant délit, et à plusieurs reprises. Le coupable abandonnera en cours d'étape, pour éviter toute sanction des commissaires de course.

Et pour finir, suite à une réclamation posée par les coureurs espagnols, le jury a pénalisé Gianello d'une minute pour avoir été surpris à se faire traîner par un motocycliste, durant les premiers kilomètres de cette dernière étape. Le temps du français est donc de 30-11-10.

Cette étape a laissé les suiveurs sur leur faim, les 2 principales difficultés n'ont été le théâtre que de passes d'armes uniquement destinées à acquérir les points pour la conquête du Grand Prix de la Montagne.

Le jeune Bartali (il a juste 21 ans), supérieur dans tous les registres (voici comment il est décrit par F.M. Peris, le journaliste de El Mundo Deportivo : « excellent escaladeur, magnifique rouleur et fougueux sprinter »), a construit sa victoire dans la deuxième étape, puis

il a ensuite neutralisé ses plus dangereux adversaires, c'est à dire le Français Gianello, et les Espagnols Berrendero et Ezquerria.

La campagne espagnole de « l'homme de fer », en cette année 1935, qui est venu

apprendre en terre Ibérique, est riche et prometteuse :

- 1^{er} du G.P Reus à Barcelone
- 1^{er} de l'étape Reus-Barcelone
- 1^{er} du Circuit de Montjuich
- 3^{er} de Barcelone-Reus
- 1^{er} de la Vuelta al Pais Vasco

- 8^{er} de l'étape Bilbao-Vitoria
- 1^{er} de l'étape Vitoria-Pamplona
- 1^{er} de Pamplona-Bayonne
- 2^{er} de Bayonne-San Sebastian
- 1^{er} de la San Sebastian-Bilbao
- 1^{er} à Montjuich



Une vue de la course au passage de la course sur la côte à Zarauz. (photo La Hormiga de Oro)



Bartali s'impose nettement (Photo La Voz)

Le classement

1 Gino BARTALI (I)

223 km en 8h12'51" (27,148)

- | | | |
|-----------------------|------|---------|
| 2. Paul EGLI | (CH) | |
| 3. Federico EZQUERRA | | |
| 4. Dante GIANELLO | (F) | |
| 5. Emiliano ALVAREZ | | |
| 6. Antonio NEGRINI | (I) | |
| 7. Julian BERRENDERO | | |
| 8. Fermin TRUEBA | | |
| 9. Severiano HEVIA | | à 1'49" |
| 10. Cipriano ELYS | | |
| 11. Paul LARROUY | (F) | |
| 12. Francisco GOENAGA | | |
| 13. Alfredo BOVET | (I) | |
| 14. Salvador CARDONA | | |
| 15. Luis ESTEVE | | |

- | | | |
|--------------------------|-----|--------|
| 16. Joseph NERI | (I) | |
| 17. Juan LARRINOA | | 3'58" |
| 18. Jacinto SUAREZ | | 4'20" |
| 19. Manuel TRUEBA | | |
| 20. José MENENDEZ | | |
| 21. Antonio MONTES | | 10'26" |
| 22. Bernardo DE CASTRO | | 11'05" |
| 23. Delio RODRIGUEZ | | 13'23" |
| 24. Alejandro MARTINEZ | | 14'24" |
| 25. German GOLZARRI | | |
| 26. Antonio FERNANDEZ | | 15'24" |
| 27. Renato SCORTICATI | (I) | |
| 28. Ramon RUIZ TRILLO | | |
| 29. Felix GOGENOLA | | 20'44" |
| 30. François PALUS | (F) | 20'59" |
| 31. Justiniano ANDIARENA | | 22'55" |
| 32. Demetrio ISABA | | |

41 partants – 32 classés

Gabriel HARGUES, qui termine 23^e a été déclassé pour irrégularités.

Non partants

Ricardo MONTERO
Sauveur DUCAZEAUX (F)

Abandons :

Gabriel VIRATELLE (F) – Alfred BULA (CH) – Luciano MONTERO – Salvador MOLINA – Daniel RUIZ – Juan Antonio GOLZARRI

Le classement général final

1. Gino BARTALI (I)

	871 km en 30h.09'28" (28,881)
2. Dante GIANELLO (I)	à 47"
3. Julian BERRENDERO	3'31"
4. Federico EZQUERRA	5'34"
5. Emiliano ALVAREZ	6'30"
6. Joseph NERI (I)	7'23"
7. Fermin TRUEBA	7'35"
8. Antonio NEGRINI (I)	10'13"
9. Cipriano ELYS	15'19"
10. Alfredo BOVET (I)	16'39"
11. Salvador CARDONA	20'52"
12. Luis ESTEVE	23'27"
13. Juan LARRIONA	28'13"
14. José MENENDEZ	28'42"
15. Paul EGLI (CH)	--
16. Antonio MONTES	34'35"
17. Renato SCORTICATI (I)	36'11"
18. Severiano HEVIA	43'35"
19. Paul LARROUY (F)	47'49"
20. Alejandro MARTINEZ	52'07"
21. Manuel TRUEBA	52'33"
22. Bernardo DE CASTRO	53'16"
23. Antonio FERNANDEZ	57'35"
24. Francisco GOENAGA	1h03'28"
25. Jacinto SUAREZ	1h20'15"
26. German GOLZARRI	1h21'30"
27. Ramon RUIZ TRILLO	1h22'28"
28. Demetrio ISABA	1h22'49"
29. François PALUS (F)	1h26'15"
30. Justiniano ANDIARENA	1h28'07"
31. Felix GOGENOLA	1h29'37"
32. Delio RODRIGUEZ	1h42'14"

GPM

1. Federico EZQUERRA	43 pts
2. Fermin TRUEBA	37 pts
3. Gino BARTALI (I)	36 pts
4. Julian BERRENDERO	35 pts
5. Joseph NERI (I)	25 pts
6. Dante GIANELLO (F)	24 pts
7. Manuel TRUEBA	9 pts
8. Antonio MONTES	9 pts
9. Paul EGLI (CH)	8 pts
10. Cipriano ELYS	7 pts



Le jeune Bartali vainqueur indiscutable de cette Vuelta a Pais Vasco



Federico Ezquerro vainqueur du GPM

IL Y A 100 ANS

La bataille de la Marne se poursuit dans toute sa violence, avec son cortège de jeunes hommes, quelques soit leur nationalité, morts, blessés, mutilés ou harassés.

Loin du tumulte de la guerre, à Paris, la vie continue. La saison cycliste se prépare. L'Union Vélocipédique de France et la Société des coureurs cyclistes de France ⁽¹⁾ mettent en pratique l'union sacrée. Les deux fédérations signent un protocole d'entente. Ils établissent un calendrier commun des épreuves sur route. Elles décident de partager des réunions au vélodrome du Parc des Princes, libéré en janvier par les autorités militaires qui l'avait réquisitionné au début des hostilités. Promesse est faite que ces manifestations se feront en dehors de toute exploitation commerciale. Pourront y participer les licenciés de la préparation militaire qui n'ont pas l'âge d'être soldats, les réformés pour les seuls motifs de blessure de guerre, les soldats sous les armes ayant obtenu l'autorisation de leurs chefs et, enfin, les coureurs étrangers munis de la licence de leur fédération.

⁽¹⁾ La S.C.C.F., plus communément appelée la Société des Coureurs, a été fondé en 1911 par Pierre Benoist pour lutter contre la tyrannie de l'UVF.

Mars - avril 1916

Le cyclisme en Belgique en 1916

Voici ce que Paul Beving raconte « En 1916, l'on rouvrit, Chaussée de Gand, le vélodrome du Karreveld pour Bruxelles-liège sur piste, enlevé par Singelé. La série des réunions reprit comme en 1915, mais avec des difficultés nouvelles.

La province donnait Anvers, Mons, La Louvière, Chênée-Soulheid, Alost, Audenaerde, St Nicolas Waas, Seraing, etc... Les hommes, éternelle loi de l'offre et de la demande, devinrent plus exigeants, tant et si bien, qu'ils décidèrent un jour, sous la conduite de "Samson" comme chef, de former un syndicat et de se mettre en grève. Le syndicat était mort né, la grève générale fut à peine partielle.

D'autres difficultés vinrent encore plus compliquées l'exploitation du Karreveld. Les pneus manquaient où coûtaient des prix fous ; encore étaient-ils souvent de qualité médiocre, sortant des fonds de grenier de mécaniciens, ou arrivant de Hollande dans des états pitoyables.

Les compétitions restèrent les mêmes que celles de 1915, Van Bever demeura le meilleur, Raymond Leviennois, l'homme toujours prêt à toutes les épreuves sans s'affirmer réellement en dehors de sa spécialité : le demi-fond, naturellement impossible à faire disputer.

Soudain un arrêté de l'occupant interdit et la circulation cycliste et les réunions au Karreveld qui allait tomber sous les pioches des démolisseurs.

Je ne peux passer sous silence les réunions de charité mises sur pied par la direction du Karreveld. Tour à tour, la cantine du soldat prisonnier, les Gais Lurons, les enfants de nos soldats, le secours théâtral, etc... virent affluer dans leur caisse de larges aumônes apportées par les sportsmen. Ces réunions de charité rapportèrent aux œuvres plus de 40.000 francs.

L'amateurisme ne connut guère de grande gloire. A part Carpentier qui fut la seule révélation notable, aucun homme ne fit de prouesses réellement dignes d'être signalées.

Van Dorselaer fit quelques belles courses sans plus, Léon Coeckelbergh s'aligna lors des fêtes de charité et les autres restèrent de bien braves garçons. »

1 mars

Début de la nouvelle offensive sous-marine allemande. Les nombreuses tentatives allemandes visant à mater la *Hugh Feet* britannique à l'aide de sous-marins, échouent.

5 mars

Lyon – La Verpillière - Lyon

- | | |
|--------------------------------|---------|
| 1. SEYDOUX, 47 km en 1h.29'28" | |
| 2. CASAS | à 2'04" |
| 3. FAURE | 5'15" |
| 4. BERTRAND | 7'17" |
| 5. RODET | 9'19" |

Coppa Ciclista Club Barcelona

- | | |
|------------------------------------|------|
| 1. MARTINEZ Juan, 115 km en 4h.01' | |
| 2. BIOTE José | à 4' |
| 3. SALADRIGAS | 11' |
| 4. BAIXERAS Manuel | 49' |

11 mars

Fernand BONNET

L'un des meilleurs indépendants français, le soldat du 149^e Régiment d'Infanterie Pierre-Fernand Bonnet, a trouvé la mort sur le front, devant Verdun, à l'âge de 29 ans.

Né à Vienne, dans l'Isère le 17 février 1887, il débute dans les courses cyclistes en 1907. Il a défendu les couleurs de la Société Athlétique de Montrouge, puis du CASG et enfin du VCL.

En 1914, sa meilleure saison, il monte sur le podium du Championnat de France des Indés.

Son frère Etienne, également très bon indépendant, a été mutilé durant cette guerre.

Son palmarès

1911 :

3^e de Paris-Château-Thierry-Paris

1912 :

1^e de Paris-Honfleur

1913 :

1^e du GP de Juvisy
3^e de Paris-Beauegency

1914 :

1^e de Paris-Calais
2^e de Paris-Gaillon
3^e du Championnat de France
3^e de Paris-Roubaix
10^e de Paris-Châteauroux
13^e de Paris-Nancy
17^e du GP de Touraine à Tours

12 mars

Vel d'Hiv de Paris

Championnat d'Hiver

1. OURA Eugène
2. MAYER Paul
3. JOHAY Georges
4. EARITH Georges
5. PERESSE

Prix René Michel

1. OURA Eugène
2. BONNEFOND
3. CHAILLOUX

Villiers – Jossigny - Villiers

1. RENAUD Charles, 35 km en 1h.04'
2. HAUTIN G.
3. RENAUD M. à 1'
4. JEAN V. 2'12"
5. BLIN R.

19 mars

GP Mara à Marseille

1. CURTEL Joseph, 100 km en 3h.20'
2. CASSEL
3. GRANGER
4. PAGLIASSON

**DURCH ELBETAL
Magdeburg-Zerbst-
Magdeburg**

1. MULLER E, 75 km en 2h.41'
2. DIEUEGMUND A. à 16'00"
3. ROHNE R. 30'05"
4. REINHARDT E.
5. STOLLE H.
- ...
- 8.W.RUCKER

Vel d'Hiv de Paris

Championnat d'Hiver

1. JOHAY Georges
2. HIFF Charles
3. PUECH Charles
4. OURA Georges
5. MAYER Paul

Prix René Michel

1. JOHAY Georges
2. HIFF Charles
3. HUET

**Vélodrome de la Tête
d'Or à Lyon**

Vitesse

1. BOISSELET
2. CARRE
3. CIOCCA

40 km

1. BOISSELET, en 1h.15"
2. CARRE
3. CIOCCA
4. PERRAIN

20 mars

Albert DELRIEU

Albert Delrieu avait été mobilisé le premier jour de la guerre au 109^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 7 février 1915 une balle explosive le blesse grièvement au genou. Déclaré inapte pour le service armée, il sollicite et obtient son passage dans l'aviation. Il venait d'être reçu aviateur depuis deux jours quand, le 20 mars à Uzein (Pau), l'atterrissage, son appareil capota. L'ancien coureur cycliste est écrasé par le moteur.

Albert Delrieu a débuté, sur piste, en 1905. En 1912, il gagne le GP Commercien dans le cadre du meeting du GP de Paris. C'était un fidèle de toutes les courses de primes disputées sur les vélodromes parisiens. Au championnat de France de vitesse 1914, il est éliminé en séries.

Il était né le 25 novembre 1886 dans le 16^{ème} arrondissement de Paris.

26 mars

**CHAMPIONNAT DE
SUISSE
de Cyclo-cross**

A Genève

1. GRANDJEAN Arnold, 22 km en 1h.6'24"
2. RHEINWALD Henri à 45"
3. SUTER E. (1^{er} amateur) 2'08"
4. GRANDJEAN Ali
5. TISSOT J.
6. BRAQUET
7. JEANNET
8. PERRIERE Marcel
9. JOYE
10. MONNARD
11. RIGHETTI
12. WIEDMER Otto
13. DOUGUD
14. GRANDJEAN Albert
15. PERRIERE Charles
16. KLEIN

VALENCIA-CARLET

72 km

1. LLORENS Juan Bautista
2. ALABARTA Leopoldo
3. REGOLF Fabio
4. MEZQUITA Pascual
5. TUSET Lorenzo

1^{ère} préparation militaire de l'année 1916

- | | |
|------------------|-------|
| 1. LEMEE Armand, | |
| 2. COSTES L. | à 1" |
| 3. GRELLET M. | 12" |
| 4. DOUARIN Félix | 13" |
| 5. FORTIER | 1'23" |

2. FORTUNET
3. PEYRARD
4. BOISSELET
5. DURAND
à 1'48"
23 partants

Vélodrome de la Tête d'Or à Lyon

Prix d'Avant-propos de la FAS

- Réservé aux jeunes non encore mobilisés, sur le parcours St Cyr-St Cyr
1. HAUTIN Georges, 27 km en 1h.03'47"
2. BERRY Max
3. NOURRY Marcel
15 partants

Vitesse

1. CASAS
2. RODET
3. BERTRAND
30 km
1. CASAS, en 52'
2. BERTRAND
3. SEYDOUX

Brevet militaire Lyon-La Grive-Lyon

1. CARRE, 60 km en 2h.02'32"

En mars ⁽¹⁾

LES SIX JOURS DE KANSAS CITY

^(x) Nous n'avons pas trouvé la date exacte

LE CLASSEMENT FINAL

1°	Mc NAMARA Reggie (AUS)	MADDEN Eddie
2°	LAWRENCE Percy	MAGIN Jacke
3°	Iver LAWSON	CAMERON George
4°	KOPSKY Joe	WOHLRAB Ted
5°	COBURN Willy	SMITH Harold (AUS)

(Nous ne possédons pas la suite du classement)

1 avril

Gabriel Petit, est fusillée par les allemands au Tir National de Schaerbeek pour faits d'espionnage.
Infirmière, née à Tournai le 20 février 1893, était une résistante belge.



2 avril

BERLIN-COTTBUS-BERLIN

Professionnels

1. BAUER Fritz, 236 km en 8h.11'41"
2. BRAECKOW Walter à 3'39"
3. DUSCHINSKI Ernst 24'39"
4. GRÖHL 40'53"
5. BEULICKE

9 partants

Militaires

1. KRUPKAT Franz, 236 km en 8h.36'40"
2. JACOBI Josef
3. TEUBEL

11 partants

Amateurs

1. TIETZ Oskar, 236 km en 8h.11'42"
2. SCHWAB E à 17'26"
3. STAGE R 25'00"

35 partants

Madrid

1. GARCIA Miguel, 50 km en 1h 37'30"
2. PIMULIER Enrique à 1"
3. FUERTES Faustino

4. ANTON Guillermo 49"
5. VALENTIN Ramon 5'40"
6. SEGURA 5'41"
7. MARTIN
8. SERRANO
9. ALVAREZ

Castro Urdiales

1. RUIZ J., 100 km en 3h 30'
2. MOZO F.
3. PEDROJA M. à 16'
4. URIARTE D 30'
5. ASTORQUIA A.

GP d'Ouverture de la Société des Courses

1. BETHERY André, ? km en 3h.36'
2. FORTIER Maurice
3. LARGUILLIER Lucien
4. HENNUIN Gaston
5. LACQUEHAY Charles

Préparation militaire. Petit Brevet de l'UVF

1. GRELLET Marcel, ? km en 1h.41' à 1'
2. TROUALEN L.
3. GUILLEMIN R. 1'30"

Vélodrome de la Tête d'Or à Lyon

7. MANCHON	2'25"
8. VILLADA	9'32"
9. RODRIGUEZ	10'00"

16 avril

Vitesse

1. CARRE
2. BOISSELET
3. PEYRARD

25 km

1. MOREL
2. DURAND
3. CLEMENCET

Course à l'australienne

1. PEYRARD
2. CARRE
3. BOISSELET

L'entraînement cycliste a repris ce 2 avril au Parc des Princes au prix de 1F par personne.

L'abonnement pour toute la saison coûte 20F et les cabines seront louées pour la saison au prix de 50F. Les grandes cabines seront réservées aux stayers et à leurs engins d'entraînement.

5 avril

Discours du chancelier von Bethman-Hollweg dans le quel il promet protection aux Flamands contre la "Wallonisation"

9 avril

6° GP D'Ouverture à Genève

Genève-Prangins-Genève CLM

1. PERRIER Marcel, 50 km en 1h.22'43"
2. RHEINWALD Henri à 2'52"
3. TISSOT J 1° amateur 9'16"
4. DOUOUD 2° am. 9'20"
5. MORLINI 9'31"
6. RIGHETTI 3° am 10'01"
7. BRAQUET 10'30"
8. SUTER E. 11'31"
9. RENAUD 12'30"
10. VALENTINI 12'36"

Madrid

1. LEBLANC Oscar, 25 km en 47'55"
2. ANTON Guillermo
3. SEGURA à 2"
4. PIMULIER Enrique 3"
5. FUERTES Faustino
6. ALVAREZ 25"

PARIS-CHARTRES

Préparation militaire

57 partants

1. LACQUEHAY Charles, ? km en 2h.16'53"
2. HENNEQUIN Gaston
3. CAZALIS Lucien
4. HUET Michel
5. DOUARIN Félix

Brevet militaire : Lyon-Bessenay-Lyon

1. SEYDOUX, 50 km en 1h.46'
2. COLE à 1'
3. GRENOUX

Vélodrome Sempione à Milan

Vitesse amateurs

1. CAPPI & MERGIANI

Vitesse professionnels

1. SIVOCCHI Alfredo

Demi-fond professionnels

1. BORDONI Carlo

Vitesse en tandems Pros

1. SIVOCCHI Alfredo - FERRARIO Arturo

Vélodrome Treptow à Berlin

Vitesse Pros

1. HOFFMANN Fritz
2. KRAHNER Ernst
3. ABRAHAM Erich

GP du Printemps - demi-fond Pros

1. LEWANOW Emil
2. BAUER Fritz
3. JANKE Gustav

Vélodrome de la Tête d'Or à Lyon

Vitesse

1. BOISSELET
2. PEYRARD
3. CARRE

50 km

1. PEYRARD
2. BOISSELET
3. FORTUNET

Km lancé

1. PEYRARD 1'20"2/5
2. CARRE 1'21"3/5
3. FORTUNET 1'22"

MILAN-PAVIE-MILAN

1° catégorie (Pros & amateurs 1° cat.)

1. SIVOCCHI Alfredo, 58 km en 1h.54' (30,926)
2. SANTAGOSTINO Mario
3. RHO Augusto
4. SCAIONI Giovanni (am.)
5. BENAGLIA Telesforo



Alfredo Sivocchi vince la corsa dell'Unione Ciclo-Motociclistica di Milano.

6. POBBIATI G. (am.)
7. VASTRINI F. (am.)
8. TAGNI E. (am.)

2° catégorie

(amateurs 2° cat. & coureurs n'ayant pas été classés précédemment)

1. TONANI Alessandro, 58 km en 2h.01' à 5 lg
2. VANINI Tulio
3. MAINETTI Luigi
4. ZOPPI Guido
5. GRIFFINI Siro
6. ROVEDA Arrigo
7. TOMBA Pietro
8. CERVESONI V.
9. MAFFETTI M.
10. BELLONI Gaetano

Championnat du Vélo Club Plain Palais

1. **PERRIERE Marcel**,
10 km en 19'17"
2. DREIER F.
3. TISSOT J. à 200 m.
4. SUTER E.
5. COLLE Henri
6. PERRIERE Charles
7. PIROTTA G.
8. COMBE
9. PIRONETTI
10. GRANDJEAN A ?

Championnat de la Pé- dale Carageoise

1. **ADAM**, 25 km en 54'3"
2. MARTINET Jean
3. MARTINET F.

Vélodrome Sempione à Milan

Vainqueur sur route le matin, Alfredo SIVOCCHI, dans l'après-midi bat Lauro BORDIN dans un match sur 10 km. MARGIANI, chez les amateurs, remporte la course handicap, l'américaine et l'épreuve derrière tandem.. Carlo BORDONI confirme sa supériorité chez les stayers.

Vélodrome de la Tête d'Or à Lyon

Vitesse

1. SEYDOUX
2. ROUSSEAU
3. BERTRAND

Demi-fond 15 km

1. GUIRAUD
2. LAVALADE Daniel
3. BETEMPS

25 km

1. ROUSSEAU
2. BERTRAND
3. SEYDOUX

Vélodrome de Genas à Lyon

Vitesse

1. BOISSELET
2. FORTUNET
3. PEYRARD

20 km

1. **CARRE**, en 32'52"
2. BOISSELET
3. DURAND

Ludwig OPEL

Ludwig Opel est né le 1^{er} janvier 1880 à Rüsselsheim. Il a étudié le droit aux universités de Giessen et Freiburg tout en s'adonnant au cyclisme. Après s'être illustré chez les amateurs, surtout en vitesse où il a été vice-champion du monde. Entre 1899 et 1906, il est devenu professionnel.

Après le décès du fondateur de la fabrique Opel, son père Adam, c'est sa mère qui reprit la direction de l'entreprise avec ses 5 fils.

Lieutenant, il a trouvé la mort sur le front en Russie, à Hoduzischki ce 16 avril.

Il était né le 1^{er} janvier 1880 à Rüsselsheim.



Son palmarès

1898 : amateur

- 2^e du CHPT DU MONDE de vitesse
- 2^e du Chpt d'Allemagne de vitesse
- 3^e du GP du Kaiser



18 avril

La Force publique congolaise se lance, auprès des Britanniques, dans une offensive contre l'Afrique de l'Est. L'objectif militaire est Tabora, en Tanzanie.

23 avril

Préparation militaire : Paris-Lisieux

32 partants

1. **LACQUEHAY Charles**, ? km en 7h.12'
2. IPPIA Louis
3. GRELLET Marcel. à 2'20"
4. LEMEE Armand 3'30"
5. CARRE M. 20'00"

Vélodrome Treptow à Berlin

GP de Pâques - demi-fond Pros

1. LEWANOW Emil
2. BAUER Fritz
3. PRZYREMBEL Hugo
4. PAWKE Otto

Parc des Princes

Réouverture du Parc des Princes avec 3000 spectateurs

Prix de l'ouverture

1. TREBIS
2. FORTIER
3. PUECH

Handicap du ½ mile

1. TREBIS
2. FORTIER
3. PUECH

Prix Avril (1 heure)

1. BETHERY 34,950 km
2. TREBIS à 1 roue
3. CHERON

24 avril

Début de l'insurrection de Pâques. Les rebelles des forces paramilitaires *Irish Volunteers* et *Irish Citizen Army* s'emparent de la poste Centrale de Dublin et exigent la mise en place d'une République irlandaise. La répression, par les troupes britanniques, se fera dans le sang. Cette insurrection se terminera le 30 avril.

GRONINGEN-AMSTERDAM

32 partants

1. VAN NEK Klaas, 219 km en 8h.11'19"
2. ERKELENS
3. VAN DER WIEL Piet
4. BLEKEMOLEN Cor
5. MOESKOPS Piet
6. VAN BIEZENBOS

Amateurs

1. BAAK A. Ph. 219 km en 8h.11'20"
2. Van MEETELN
3. STOUT G.
4. IKELAAR
5. SNOEK

Débutants

1. KLYBOER 219 km en 8h.:56'20"
2. RUTTEN
3. LEVERT

27 avril

GENEVE-BELLEVUE-GENEVE

1. PERRIERE Marcel

Vélodrome de Bergen-op-zoom

C'était la foule pour la réouverture. Léon Vanderstuyft, qui habite Amsterdam, courait pour la première fois depuis son retour de Chicago.

Vitesse amateurs

1. VAN KEMPEN Piet
2. PEETERS Maurice
3. ENGEL V.

Elimination pour amateurs

1. VAN KEMPEN Piet
2. DATEMER
3. SMOUT

Demi-fond Pros

1. VANDERSTUYFT Léon (B)
2. TIMMERMANS Anton
3. HOEFT

30 avril

Course Diamant à Madrid

1. SERRANO Ernesto

50 km en 1h.37'307"

2. FUERTES Faustino
3. MANCHON José
- MARTIN Ricardo
- VALENTIN Ramon

6. ANTON Guillermo
7. FERNANDEZ Damian
8. PIMULIER Enrique
9. ANDREU Rafael

10. GARCIA Miguel à 1'15"
11. FUENTES Tomas 2'35"
12. VILLADA Lazaro S 3'30"
13. GUTTIERREZ Antonio 3'58"

14. FERNANDEZ Angel
15. CAMPA Aureliano
16. MAYORGA Joaquin
17. ALVAREZ Facunso
18. RECARTE Hector
19. SANCERIN Andrés
20. VARGAS Saturnino
21. DELGADO Avelino
22. SEVILLA Marcelo
23. BENITO Luis
24. SANTOS José Maria
25. ELIAS Daniel
26. GARCIA Ricardo
27. ROMAN Emilio

43 inscrits – 32 partants

MILAN-COME

La "Gazetta dello Sport" a décidé de remplacer Milan-San Remo par une épreuve populaire ouverte aux jeunes munis de la licence de Préparation Militaire de l'UVI et nés depuis le 30 avril 1897

225 inscrits – 195 partants

1. MAINETTI Luigi,

40 km en 1h.11'47"

2. MODOLAGE Giuseppe
3. FERRARIO Ruggero
4. FRASCHINI A.
5. LOCATELLI Pietro
6. ANTONGAZZA A

COPPA BORSO Torino-Ivrea-Torino

1. CERUTTI Francesco

100 km en 3h.29'40"

2. MAUTINO Giovanni
3. ACCOSSATO Ernesto
4. GILARDI Luigi
5. FERRARIS Livio
6. SORASIO Carlo
7. FERRARIS Pietro

8. BOTTAZZI Giuseppe
9. ROCCI Luigi
10. DE FRANCISCI Federico
11. LODUCCI Giovanni
12. BELTRAMO Giovanni
13. FUMAGALLI Ambrogio
14. TORRE Guido
15. VISCONTI Cornello

Badalona-Caldetas-Badalona

1. FELIX José, 50 km en 1h.56'
2. GRAS Baldomero à 33"
3. MARGARIT N.

CIRCUIT DE St CYR

76 partants

1. LACQUEHAY Charles

2. MAYER Paul à 25"
3. GRELLET Marcel
4. HENNEQUIN Gasston
5. IPPIA Louis

STOCKHOLM-SÖDERTÄLJE-STOCKHOLM

76 partants

1. MÖREN Henrik

2. ORLANDER G.R. à 6'33"
3. EKLUND Carl 16'24"
4. SMITH C. 19'14"
5. SÄFSTRÖM

Vélodrome Treptow à Berlin

Vitesse

1. STAGE Eugen
2. KOPS Willy
3. KRAHNER Ernst
4. BEHRENDT Walter

Vélodrome de la Tête d'Or à Lyon

3 heures à l'américaine

1. SEYDOUX - CASAS
2. ROUSSEAU - BETEMPS
3. FORTUNET - GUIRAUD

Les lecteurs nous écrivent

>>> Compléments de prénoms dans les classements de **PA-RIS-SEDAN** (CDP 172 - p.58 à 60)

1946:

- 7. DUCOUTUMANY Jacques
- 9. COLLIOT Raymond
- 10. BOULAY André

1947:

- 3. MARY Marcel
- 7. CZAPLA Boleslas
- 10. DOCQ Georges

1949:

- 3. BEAUDOIN René
- 4. AST René
- 5. REBILLARD Pierre
- 6. CZAPLA Boleslas
- 8. COGNAUX Charles
- 10. BLANCHONG Jean

1950:

- 10. LEJEUNE Roger

1951:

- 1. DENHEZ André (et non René)
- 3. DAUTEL (et non Dauvel) Georges
- 5. LEJEUNE Roger
- 6. COGNAUX Charles

Alain LEGRAND

ANNONCES

>>> **De CDP**

- Nous avons une demande concernant un participant du Tour de France 1906.
Il s'agirait, parmi les 96 partants, d'un coureur originaire d'Aire-sur-l'Adour dans le département des Landes.
Y aurait-il un moyen de retrouver le nom ?
Merci de votre réponse.

>>> **De Charles DAUCHY**

Annonce concernant la vente des photos (entre 1000 & 2000) de la collection de mon frère HERVE DAUCHY qui vient de décéder.

Contact : dauchy.charles@wanadoo.fr ou 10, rue Jacques Prévers à 62330 ISBERGUES.

>>> **De Jean-Paul DELCROIX**

Rik DERECK à Desselgem (0032 56726117) cède la collection de son papa, Roger DERECK, ancien abonné à CDP, décédé en décembre 2015.

>>> **De Jo HOUBEN**

BIBLIOTHEQUE CYCLISME - A VENDRE

1. **MIROIR DU CYCLISME**

- HORS SERIE :
 - Grands Exploits
 - La Montagne des Géants

- Les Conquérants de l'Arc-en-ciel

2. **TOUR DE FRANCE**

LIVRES

- Tour de Magie Marc Welsh
- Les Exploits et les Hommes Jacques Augendre
- Le Tour à 50 ans « L'Equipe »
- Le Tour de France à 100 ans (Vol 1, 2 et 3) « L'Equipe »
- Ils ont fait le Tour Gilles Le Roc'h
- L'homme aux 50 T. de France (Pierre Chany) Penot
- Le Livre d'Or du Tour de France 1903 - 1947 (Rare)
- Tour de France à la Une - de Garin à Anquetil
- Les coulisses des 100 T. de France (Serge Laget)

REVUES

- « But et Club- le Miroir du Sport ». L'album souvenir du Tour des années 49-50-51-52-54-55-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66

3. **LIVRES**

1. **Jean-Pol Ollivier**

- Collection de 22 volumes « La Véridique Histoire de... »
- Les Géants du Cyclisme
- Châteaulin Capitale du Cyclisme

2. **De Eecloonaar**

- Johan Musseeuw (Truyers)
- Les Moments Inoubliables...
- CycloScoop (12 livrets biographiques sur Indurain - Kelly - Roche - Schotte - Raas - Van Springel - Desgrange - Thévenet - Lemond - Bugno - Janssen - Godefroot) par Noël Tuyers
- Nesten (Livret reprenant de nombreuses caricatures de personnalités diverses et de coureurs cyclistes)

3. **Pascal Sargent**

- Encyclopédie illustrée des coureurs français
- Un Siècle de Paris - Roubaix
- Reflets du Tour
- De Paris à Roubaix, sur les traces d'un phénomène
- 1900 à 1914, reflets cyclistes d'une époque
- Une histoire d'hommes
- Charles Crupelandt
- Les Géants du Cyclisme Français (Mémoire du Cyclisme)
- L'Album du Cyclisme 2010 (Mémoire du Cyclisme)
- Grimpeurs (Le DICO)
- La Grande Saga du Cyclisme-Les années Coppi (45-54)

4. **Livres Italiens**

- Bitossi et Filotex (Lucciano Ancilotti)
- Miei Campioni - Nino Defilippis
- I Legendari (Rino Negri-SEP)
- Una corsa lunga un secolo (Tous les pros italiens 1900-2000)

- Il Campione Silenzio (Bruno Bili)
- 100 Campioni del novenceto (Beppe Conti)
- Tutto el Ciclismo de 45 à 93 (Baccaccini)
- Quelli del Tricolori (Franco Rovati)
- Fausto Coppi-Eddy Merckx (Baccaccini)
- La Storia del Giro d'Emilia (Petrucchi)

5. **Autres livres**

- Eddy Merckx-Homme et Cannibale (Van Walleghem)
- Mes champions d'Alors (Bilic)
- 1958 - 1977 KAS - Chronique d'une Epoque (Urraca)
- La Fabuleuse Histoire du Cyclisme-Edition 95- (P. Chany)
- La Fabuleuse Histoire des Grandes Classiques-Edition 77 - (P.Chany)
- La Légende du Cyclisme-100 Champions- 1977 (LIBER)
- L'Ange qui aimait la pluie -Charly Gaul- (C.Laborde)
- Eddy Merckx - L'Épopée (T.Mathy)
- Un Siècle de Cyclisme (H.Paturle)

- Freddy Maertens (P.Cornillie)
- Course en Tête (L.Watiez)
- Parole de Peloton (Jacques Colin)
- Princes du Vélo
- Mes 4 Vérités (R Gémiani)
- Le Vélo et ses Champions – André Leducq
- Joseph Bruyère (Didier Malempré)
- Paris-Roubaix – Un Jour en Enfer (L'Equipe)
- Le Cyclisme en 1000 photos (Ed. Solar)
- Jean Dotto (Gérard Gibelli)
- Cyclisme – Les Moments Inoubliables (D. Grimault)
- Roger Pingeon (Mémoire du Cyclisme)
- 100 Jours – 100 Tours « L'Equipe »
- Portraits Légendaires du Cyclisme (Jacques Augendre)
- « L'Equipe » présente 4 Livres sur les cols mythiques du Ventoux, le Tourmalet, l'Aubisque et l'Alpe d'Huez.
- Nous étions jeunes et insouciant (Laurent Fignon)

4. COUPS DE PEDALES

- Le bi - mensuel du n°130 à 151 (sauf 146)
- Hors Série n°3 à 11-14-16
- Les stars d'Antan n°1 et 5 (2x)
- Stan Ockers (Un éternel sourire)
- Cadors et Lieutenants du Vélo – Nrs 11 (2x), 12 (2x), 13 (2x), 14 et 15 (2x)

5. LIVRE DE L'ANNEE DU CYCLISME

1. L'année du cyclisme de Pierre Chany
- N° 1 à 26 -28
2. Le livre d'Or du Cyclisme de J.F. Quenet
- années 96-99-00-01-02-03-04-05
3. Cycling
- 2003
4. Cyclisme
- 2004
5. Tour de France 2000

6. LE MONDE FABULEUX DU CYCLISME en 11 magnifiques volumes (de 1981 à 1991)

7. AUTRES REVUES SEPARÉES :

1. CYCLISME INTERNATIONAL
Hors série n°1 (JALABERT)
2. SPRINT INTERNATIONAL
H.S. 50 plus grands champions d'hier et d'aujourd'hui
3. CYCLE STAR MAGAZINE
Portraits de 25 vedettes
4. VELOMANIA
n° 8 H.S. l'album du Tour 2005
5. VELORAMA
Hors série spécial Indurain
6. MIROIR DES SPORTS
L'histoire du Tour 61
7. SPORT EVENTS ; L'album Armstrong
8. HEALTY - H.S. Nr 1 - 100 Ans de Tour de France (164 pages)
9. ZIKLIAMATORE 2009 et 2010 (2 volumes avec de belles photos de coureurs Espagnols essentiellement)

Houben Jo, 14, rue Nicolas Midrez à 4910 Polleur (Theux)
Tél. fixe : 087/810657
GSM : 0472337721
E-Mail : houbenjo@outlook.com

>>> De Philippe HUGUENIN [avalanch@orange.fr]



S'agit-il d'Enrico ou Enea MONTANARI ?

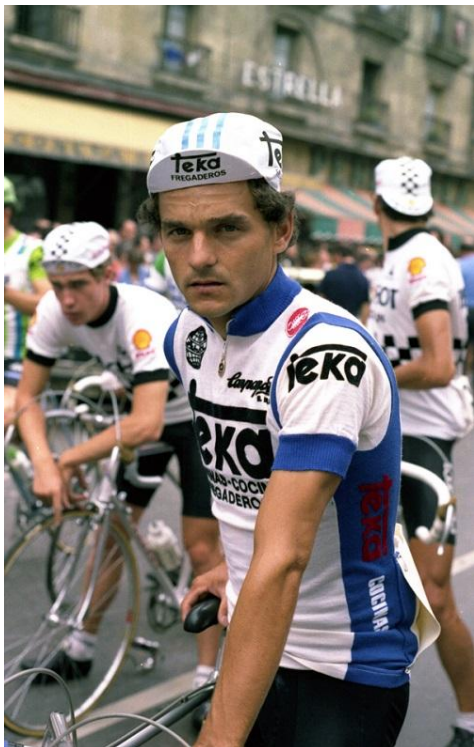
>>> De Philippe HUGUENIN [avalanch@orange.fr]

Une fois de plus, j'ai quelques interrogations concernant le cyclisme. Je les soumets aux lecteurs de CDP.

1) Je me suis rendu compte, un peu par hasard, que
- Pedro MUNOZ MACHIN RODRIGUEZ
et

- Carlos MACHIN RODRIGUEZ
étaient originaires de la même commune. En l'occurrence MIERES dans les Asturies qui compte environ 40.000 âmes. Connaissant la composition des noms de familles en Espagne, je ne serais pas étonné que ces 2 coureurs, de la même génération, soient en famille, cousins ?? De plus, il est assez rare qu'un nom de famille soit composé de 3 noms comme c'est le cas pour Pedro MUNOZ MACHIN RODRIGUEZ. Un lecteur de CDP, espagnol peut-être, asturien pourquoi pas, habitant de Mieres éventuellement !!... pourrait-il éclairer ma lanterne.

2) En photo jointe, peut-on me confirmer l'identité du coureur : José-Maria GONZALEZ BARCALA. En effet, pas évident pour moi de le reconnaître, d'autant que la photo daterait de 1982. Il porte un maillot TEKA alors que toutes mes recherches m'indiquent qu'il n'a intégré cette équipe que l'année suivante (83), en 82 il devait être chez HUESO. Toutes les explications seront les biens venues. (année erronée, coureur différent, appartenance équipe fausse ?)



Bourse d'échange sur le cyclisme et le football **à EEKLO**

Samedi 14 mai 2016

Lieu : Stedelijke sporthal, B.L. Pussemierstraat, 157 9900 Eeklo (300 m. de la gare)

Ouverture au public : de 9.00 heures à 13 heures 00

Entrée : 2 euros

Accueil des exposants : à partir de 8 heures.

Réservation des tables : Info : Mark VAN HAMME, Belgerhoeke, 9 à 9900 Eeklo

Telephone : 0494-87.26.62 e-mail : markvanhamme@hotmail.com

Bourse d'échange sur le cyclisme et le football **à WINKSELE**

Samedi 18 juin 2016

Lieu : Salle proissiale de Delle, Mechelsesteenweg, 1088 à Winksele (N26 Louvain-Malines)

Ouverture au public : de 8.30 heures à 13 heures 00

Entrée : 2 euros

Accueil des exposants : à partir de 8 heures.

Réservation des tables : Hans Vandeput Kessel-Lo

Telephone : 016-25.28.73 e-mail : hans.vandeput1@telenet.be

Winksele-Delle N 26 Leuven – Mechelen à 8 km de Leuven et 15 km de Mechelen.

Montlouis-sur-Loire
22 mai 2016
**20^{ème} Salon
des collectionneurs
tous sports**

Livres, revues, cartes postales,
objets publicitaires, maillots, miniatures...

Salle Saule-Michaud, rue de la Gaudellerie de 8 h à 14 h, *itinéraire fléché.*

Accueil exposants dès 7 h - **Entrée gratuite au public**

Renseignements : **02 47 45 09 04** - 06 48 89 90 17

**Pour le 20^{ème} anniversaire, présence d'anciens coureurs professionnels
des années 1960 à 1970 :**

Valentin Huot, Michel Grain, Georges Groussard, Michel Dejouhannet,
Pierre Beuffeuil, Jacques Botherel, Jean-Claude Genty...

Animateur FFC : Dominique Renoux

BULLETIN D'INSCRIPTION

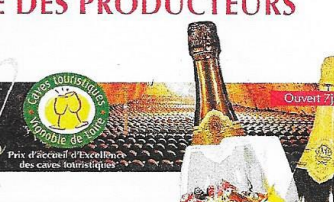
Nom : Prénom :
Adresse :
Ville : Adresse mail :
Tél. : Portable :
Nombres de tables (1,80 m) : : x 10 € (la table) = €
Règlement à la réservation par chèque à l'ordre de : **Montlouis Passions Sportives**
8, rue de Chapitre 37270 Montlouis-sur-Loire

SUPER U
Montlouis

U DRIVE **U location**
COURSUSU.COM Tél : 02 47 45 17 17

www.superu-montlouis.com
02 47 45 78 78 • Avenue Victor Laloux

**MONTLOUIS,
CAVE DES PRODUCTEURS**

2, route de Saint Aignan - 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE
Tél : **02 47 50 80 98** - Fax : **02 47 50 81 34**
Internet : www.cave-montlouis.com
E-mail : espace@cave-montlouis.com